

Sénat de Belgique

Session ordinaire 1999-2000



2-43

Séances plénières
Mercredi 10 mai 2000

Séance de l'après-midi

Annales

Belgische Senaat

Gewone Zitting 1999-2000

Handelingen

Plenaire vergaderingen
Woensdag 10 mei 2000

Namiddagvergadering

2-43

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs.
Les traductions - *imprimées en italique* - sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:
www.senate.be www.lachambre.be

Abréviations - Afkortingen

AGALEV	Anders Gaan Leven
CVP	Christelijke Volkspartij
ECOLO	Écologistes
PRL-FDF-MCC	Parti Réformateur Libéral – Front Démocratique des Francophones - Mouvement des Citoyens pour le Changement
PS	Parti Socialiste
PSC	Parti Social Chrétien
SP	Socialistische Partij
VL. BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten
VU-ID	Volksunie-ID21

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling - *cursief gedrukt* - verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:
www.senate.be www.dekamer.be

Sommaire

Évaluation du programme d'action de la Conférence mondiale des femmes de Pékin.....	4
Débat.....	4
Excusés.....	50

Annexe

Compte-rendu du colloque sur l'évaluation du programme d'action de la Conférence mondiale des femmes de Pékin.....	51
--	----

Inhoudsopgave

Evaluatie van het Actieplatform van de Wereldvrouwenconferentie van Peking.....	4
Debat.....	4
Berichten van verhindering.....	50

Bijlage

Verslag van het colloquium over de evaluatie van het Actieplatform van de Wereldvrouwenconferentie van Peking.....	51
--	----

Présidence de Mme Sabine de Bethune, première vice-présidente

(La séance est ouverte à 14 h 20.)

Évaluation du programme d'action de la Conférence mondiale des femmes de Pékin

Débat

Mme la présidente. – Ce débat fait suite au colloque qui s'est tenu ce matin et dont le compte rendu est publié en annexe des Annales de la présente séance.

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de l'Emploi, chargée de l'égalité des chances. – Je me permets, comme vous l'avez fait, de saluer toutes les représentantes et tous les représentants des organisations qui s'occupent activement de l'égalité entre hommes et femmes.

Quiconque a suivi depuis 1975 – année proclamée par les Nations unies l'année internationale de la femme – la préparation des conférences mondiales sur les femmes jusqu'à celle de Pékin en 1995, a pris conscience qu'en un temps extrêmement rapproché et ce, grâce à la mobilisation, partout dans le monde, des organisations de femmes, la réflexion sur la question des inégalités a fortement progressé.

En effet, un débat approfondi a pu s'instituer à l'échelle internationale, entre le Nord et le Sud, l'Est et l'Ouest, sur les différentes réalités parfois contradictoires et concurrentes des inégalités entre les femmes et les hommes.

À partir de ces constats, des plates-formes d'action et des mesures communes ont été élaborées.

En vingt ans, on est passé d'une conception sur la condition féminine et des mesures spécifiques correctrices à prendre dans des domaines limités – comme la santé, l'éducation, le travail – à une conception plus générale et systémique basée sur l'affirmation de l'égalité de droits des femmes et des hommes, la reconnaissance des femmes comme actrices et bénéficiaires à égalité avec les hommes du développement durable et la reconnaissance de la nécessité de renforcer le pouvoir des femmes.

Pour ce qui concerne la Belgique, une plate-forme comme Pékin est utile d'abord parce qu'elle permet d'introduire la question de l'égalité au niveau de la politique internationale, et plus particulièrement dans le traitement de questions telles que la traite des êtres humains, la politiques des réfugiés, la résolution des conflits armés, l'aide au développement, la réduction de la dette.

Une plate-forme comme Pékin est ensuite utile parce qu'elle constitue un élément important dans tout ce qui concerne la prise de décision dès lors qu'elle a permis de dégager un consensus sur la nécessité de mettre en œuvre un véritable partage équitable du pouvoir.

C'est ainsi que le gouvernement vient de se doter, ainsi que l'avait préconisé le Comité d'avis du Sénat pour l'égalité des femmes et des hommes, d'un premier outil avec l'introduction, dans la Constitution, de la garantie du droit à l'égalité des femmes et des hommes. Ce principe est à la base de l'édification d'une démocratie paritaire. Il reste à décider

Voorzitter: mevrouw Sabine de Bethune, eerste ondervoorzitter

(De vergadering wordt geopend om 14.20 uur.)

Evaluatie van het Actieplatform van de Wereldvrouwenconferentie van Peking

Debat

De voorzitter. – Dit debat sluit aan op het colloquium dat vanmorgen plaatsvond en waarvan het verslag wordt gepubliceerd als bijlage van de Handelingen van deze vergadering.

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid belast met het gelijke kansenbeleid. – Ik begroet hier de afgevaardigden van de organisaties die zich met de gelijkheid tussen mannen en vrouwen bezighouden.

Tussen het internationaal jaar van de vrouw in 1975 en de conferentie van Peking in 1995 is het denken over het probleem van de ongelijkheid fel geëvolueerd.

Een diepgaand internationaal debat over de verschillende ongelijkheden tussen mannen en vrouwen heeft zich ontsponnen, er werden actieprogramma's opgesteld en gemeenschappelijke maatregelen uitgewerkt.

Op twintig jaar tijd is men van een beperkte visie op de positie van de vrouw en van specifiek corrigerende maatregelen op het vlak van de gezondheidszorg, het onderwijs en het werk overgestapt op een meer algemene benadering die de gelijke rechten van mannen en vrouwen benadrukt, die de vrouw op voet van gelijkheid met de man als acteur en rechthebbende van de duurzame ontwikkeling plaatst en die erkent dat vrouwen meer macht moeten krijgen.

Dankzij het actieplatform van Peking kan het gelijkheidsbeginsel ook op internationaal niveau ingang vinden, onder andere bij de behandeling van problemen als de mensenhandel, het vluchtelingenbeleid, het oplossen van gewapende conflicten, de ontwikkelingshulp en de schuldvermindering.

Het actieplatform heeft een consensus bewerkstelligd over de noodzaak om tot een waarachtige, rechtvaardige machtsdeling te komen.

De grondwettelijke garantie van gelijkheid tussen mannen en vrouwen vormt een eerste werktuig voor het uitbouwen van een paritaire democratie.

Het actieplatform van Peking beklemtoont voorts de noodzaak om de burgermaatschappij en de vrouwenorganisaties te betrekken bij het beleid en om de follow-up van Peking met behulp van efficiënte instrumenten te evalueren.

In die geest en met het oog op de evaluatie die de VN voorbereiden, heeft de regering beslist om voor de eerste keer, zoals voorgeschreven door de wet van 6 maart 1996, een verslag over de controle op de toepassing van de besluiten van de Wereldvrouwenconferentie voor te leggen. Met dit positief signaal wordt de problematiek van de gelijkheid uit zijn isolement gehaald en wordt elk departement op zijn verantwoordelijkheid gewezen. Van nu af aan erkent de regering dat ze een rol heeft te spelen in de

aujourd'hui le processus de construction par étapes de cette démocratie paritaire.

Une plate-forme comme Pékin est utile enfin parce qu'elle a mis en avant la nécessité de soutenir activement la participation de la société civile et plus particulièrement des organisations de femmes, à l'élaboration des politiques et la nécessité impérieuse d'évaluer le suivi de Pékin et de se doter, pour ce faire, de tous les outils les plus pertinents.

C'est dans cette perspective que le gouvernement a décidé de remettre, pour la première fois, comme le prévoit la loi du 6 mars 1996, un rapport visant au contrôle de l'application des résolutions de la Conférence mondiale de Pékin.

En cette année hautement symbolique où l'ONU se prépare, lors d'une session spéciale de l'Assemblée générale en juin à New York, à dresser un bilan de l'état d'avancement de la situation des femmes dans le monde, le gouvernement a tenu à rendre effective cette obligation.

Cette volonté est un signe positif qui vise à sortir la problématique de l'égalité de son cloisonnement et à responsabiliser chaque département.

Désormais, le gouvernement dans son ensemble reconnaît le rôle qu'il a à jouer dans la réalisation de l'égalité des femmes et des hommes.

Le présent rapport est le premier depuis l'entrée en vigueur de la loi. Il a permis de définir le degré d'information et de sensibilisation sur l'égalité. Le postulat à la base de l'initiative est la reconnaissance du caractère transversal de la dimension du genre. Il s'agit de l'intégration systématique des situations, des priorités et des besoins respectifs des femmes et des hommes à tous les niveaux.

Cette approche intégrée sous l'angle du genre, définie lors de la Conférence de Pékin, est en rupture avec la logique de la spécificité qui a prévalu jusqu'ici et qui visait à corriger, a posteriori, les effets discriminants des politiques mises en œuvre. Elle vise à garantir dans les faits le principe d'égalité des femmes et des hommes. Les difficultés apparues lors de la rédaction du rapport ont démontré qu'un tel renversement de logique était loin d'être assimilé.

Il s'agit à présent de mobiliser toutes les politiques et mesures générales aux fins d'égalité en tenant compte, à toutes les étapes, de leurs effets sur la situation des femmes et des hommes. Cette approche intégrée doit se fonder sur des statistiques solides: il importe en effet de combler les lacunes qui persistent dans le domaine des statistiques sexuées.

Ce rapport a permis de constater que la notion de «gender mainstreaming» devait être explicitée. Il a mis en lumière une série de mesures visant à garantir une meilleure égalité des sexes et se veut le point de départ d'une réflexion plus approfondie en termes de genre dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques futures.

Il apparaît que la dimension du genre est plus difficile à appréhender par certains départements. On mènera une campagne de sensibilisation auprès des différentes hiérarchies et un vaste débat public sera organisé sur la question de l'égalité. Cet objectif appelle la collaboration de toutes les forces vives de la société.

Une structure doit être mise en place pour assurer notamment

verwezenlijking van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen.

Dit is het eerste verslag dat sedert de inwerkingtreding van de wet wordt opgesteld. Dankzij dit verslag kon de graad van informatie en sensibilisering over de gelijkheid worden bepaald.

Het postulaat aan de basis van dit initiatief is de erkenning van het transversale karakter van de geslachtsdimensie. Om de gelijkheid te verwezenlijken is een systematische integratie nodig van de respectieve situaties, prioriteiten en behoeften van vrouwen en van mannen op alle niveaus van de sociale, politieke, economische en culturele vlakken.

Een dergelijke aanpak betekent een breuk met de logica van de specificiteit die totnogtoe de overhand haalde en die beoogde, a posteriori, de discriminerende effecten van de beleidsvormen bij te sturen. Men bevindt zich in een prospectieve en dus preventieve logica die het perspectief van het geslacht wil invoeren in het ontwerp, de uitvoering en de evaluatie van de beleidsvormen en in het geheel van de voorzieningen en mechanismen die zij oproepen opdat het gelijkheidsbeginsel van mannen en vrouwen feitelijk gewaarborgd en verwezenlijkt zou worden. Deze benaderingswijze, die een werkelijk geïntegreerde aanpak vanuit het oogpunt van het geslacht als doel heeft, werd bepaald tijdens de Conferentie van Peking. Ze wordt gesteund door de Europese Unie waar zij beter bekend staat onder de benaming "gender mainstreaming".

Een dergelijke ommekeer in de logica is nog verre van begrepen en geassimileerd. De verschillende etappes in de uitwerking van dit verslag tonen dit overigens aan. De moeilijkheden deden zich zeer vlug voor bij het identificeren van een geslachtsdimensie in domeinen die niet traditioneel met de gelijkheid geassocieerd worden; bij het niet beperken van de identificatie van de beleidsvormen die betrokken zijn bij het geslacht tot alleen maar de specifieke maatregelen ten gunste van de vrouwen of tot alleen maar de domeinen die

la mise en route de cette approche intégrée. Une réunion annuelle sera organisée à l'initiative du ministre chargé de la politique de l'égalité des chances. Chaque département définira au moins un objectif. Une conférence interministérielle assurera la coordination de la politique aux différents niveaux de pouvoir. Pour les différents rapports annuels, chaque département désignera un(e) représentant(e) au niveau du (de la) ministre et un(e) représentant(e) de son administration..

meer traditioneel als “vrouwelijk” beschouwd worden.

Niettemin bleken deze etappes, die de sensibilisering en de bewustwording van de geslachtsdimensie voorafgaan, essentieel om op de noodzaak te wijzen van een aanpak inzake *gender mainstreaming*.

Nu gaat het er om alle beleidsvormen en algemene maatregelen om tot gelijkheid te komen te mobiliseren door niet alleen bij de programmering ervan, maar ook bij de uitvoering en de evaluatie, actief en openlijk rekening te houden met hun weerslag op de respectieve situatie van de vrouwen en van de mannen.

De geïntegreerde aanpak van de gelijkheid van vrouwen en mannen moet steunen op degelijke statistische analyses. In dit opzicht stelt men een constante vooruitgang vast op het vlak van de inzameling en de verspreiding van statistieken die betrekking hebben op het geslacht, zelfs wanneer die studies blijvende leemten vertonen. De *gender mainstreaming* kan niet worden beperkt tot het verzamelen van statistieken die betrekking hebben op het geslacht. Nieuwe initiatieven zijn noodzakelijk.

Door het debat dat volgde op dit eerste verslag kon worden vastgesteld in welke mate *gender mainstreaming* nog het voorwerp moet uitmaken van uitleg. Een reeks, soms miskende, maatregelen om een grotere gelijkheid tussen mannen en vrouwen te waarborgen, konden worden belicht. Dit verslag wil evenwel ook het uitgangspunt zijn voor grondiger overwegingen inzake geslacht bij het ontwerp, de uitvoering en de evaluatie van de beleidsvormen. Hierover kan in de volgende verslagen gerapporteerd worden.

Een eerste analyse van dit verslag toont aan dat voor sommige departementen de geslachtsdimensie gemakkelijker te definiëren is dan voor andere. Dit ligt aan de aard van de bevoegdheden. In elk departement komen er acties. Ze zullen worden uitgewerkt op grond van experimenten in de noordelijke landen. De bestuurlijke hiërarchie van de verschillende departementen, onder meer de secretarissen-generaal, de kabinetsleden en alle ministers moeten worden gesensibiliseerd en opgeleid. Er moet tevens een openbaar debat worden gevoerd om de kwestie van de gelijkheid uit de vertrouwelijkheidssfeer te halen waarin men ze steeds heeft gehouden. Er moet een politieke inzet komen die zinvol kan zijn voor latere maatregelen en acties. De inbreng van de actieve krachten uit de burgermaatschappij in dit proces moet worden verzekerd. Er moet een structuur worden gecreëerd om de *mainstreaming*, de inwerkingstelling ervan en de evaluatie te dynamiseren. In die zin zal jaarlijks op initiatief van de minister belast met het Gelijke-Kansenbeleid een vergadering voor de ministers belegd worden. Elk departement zal ten minste één strategische doelstelling inzake gelijkheid definiëren. Die moet dan in de loop van een bepaalde periode bereikt worden. Er werd een interministeriële conferentie opgericht om de coördinatie en de samenhang van het beleid te verzekeren op het niveau van de verschillende machten, federaal, gewestelijk en communautair. Zij moet acties ontwikkelen, zodat een werkelijk geïntegreerd beleid kan worden gevoerd inzake gelijkheid. Voor de verschillende jaarverslagen, het verslag van de regering over de opvolging van de wereldconferentie van Peking en het verslag over de toepassing van de Overeenkomst van de Verenigde Naties over de afschaffing van alle vormen van discriminatie ten

Comme vous pouvez le constater, l'heure n'est plus aux déclarations d'intentions et aux résolutions mais à la réalisation pratique des engagements pris. C'est cette même ligne de conduite que nous avons adoptée avec les autres pays membres de l'Union européenne dans les négociations en cours sur le texte qui sera adopté lors de la session spéciale de juin, à New York. A cet égard, je tiens à vous communiquer les orientations générales de nos amendements.

1. La pleine jouissance et l'universalité des droits et libertés fondamentales de la personne sont les prérequis indispensables à la réalisation effective de l'égalité des femmes et des hommes. L'universalité de ces droits et libertés ne peut être altérée par des références à des traditions, des cultures ou des législations. L'adoption, la ratification universelle sans réserves des instruments internationaux pertinents garantissant le respect de ces droits et libertés est une priorité. Parmi ceux-ci, comme vous l'aurez remarqué dans le rapport du gouvernement, la Belgique accorde une importance particulière à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes et à son protocole.

2. La violence à l'égard des femmes est un obstacle majeur à la réalisation de l'égalité. Des législations nationales et internationales doivent être adoptées et des instruments spécifiques doivent être mis en place – tel un délégué à la violence, sur le modèle du délégué aux droits de l'enfant – pour combattre la violence contre les femmes. La violence domestique continue à être une des formes les plus répandues de violence. Le trafic des êtres humains et, plus particulièrement, des femmes et des petites filles à des fins d'exploitation sexuelle constitue un problème grandissant. Des mesures immédiates doivent être prises pour aider les victimes et pour s'attaquer aux racines de ce phénomène comme la pauvreté ou d'autres facteurs externes qui encouragent le trafic des femmes et des filles à des fins sexuelles ou économiques. En outre, les pratiques traditionnelles qui affectent la santé des femmes et des filles constituent une autre forme de violence et une violation des droits de la personne et, à ce titre, elles doivent être combattues. Dans ce contexte, et pour le cas particulier de la violence faite aux femmes en cas de conflits armés, la Belgique soutient la ratification du statut du Tribunal pénal international ainsi que les mesures visant la mixité au sein de toutes les institutions, corps et délégations permettant de mieux prendre en compte la spécificité des besoins des femmes.

3. Les droits fondamentaux des femmes et des fillettes ne se limitent pas aux seuls droits liés à la fonction reproductive. Ils incluent les droits en matière de sexualité ainsi que les droits aux soins et à la santé qui y sont liés. Un effort doit être entrepris pour l'adoption de mesures effectives susceptibles d'enrayer la progression des maladies qui affectent majoritairement les femmes et les jeunes filles, notamment les maladies sexuellement transmissibles et, en particulier, le sida.

4. Les modifications structurelles, notamment au niveau international, telles que la globalisation ainsi que le

overstaan van de vrouwen, zal elk departement een vertegenwoordiger op het niveau van de minister en een vertegenwoordiger van zijn/haar administratie aanduiden.

Zoals u hebt kunnen vaststellen, zijn intentieverklaringen en resoluties nu niet meer aan de orde en is het tijdstip van de praktische realisatie van de aangegane verbintenissen aangebroken.

Die houding hebben wij ook aangenomen tijdens de onderhandelingen met de andere landen van de Europese Unie over de tekst die zal worden aangenomen tijdens de speciale zitting van juni, te New York. In dit verband sta ik erop u de algemene strekking van onze amendementen mee te delen.

1. Het volle genot en de universaliteit van de fundamentele persoonlijke rechten en vrijheden zijn de onontbeerlijke voorafgaande vereisten voor de effectieve verwezenlijking van de gelijkheid van mannen en vrouwen. Aan de universaliteit van deze rechten en vrijheden kan niet worden geraakt door verwijzingen naar tradities, culturen of wetgevingen. De goedkeuring, de universele ratificering van de geschikte internationale instrumenten die de naleving waarborgen van deze rechten en vrijheden is een prioriteit. Zoals u hebt kunnen opmerken in het verslag van de regering, schenkt België bijzondere aandacht aan de Overeenkomst over de afschaffing van alle vormen van discriminatie ten overstaan van de vrouwen (CEDAW) en aan het protocol daarbij.

2. Het geweld tegenover vrouwen is één van de belangrijkste hindernissen bij de verwezenlijking van de gelijkheid. Nationale en internationale wetgevingen moeten worden goedgekeurd, net als specifieke instrumenten zoals het aanstellen van een afgevaardigde voor het geweld – naar het voorbeeld van een afgevaardigde voor de rechten van het kind – om het geweld tegenover vrouwen te bestrijden. Geweld binnen het gezin blijft één van de meest verspreide vormen van geweld. De mensenhandel en meer bepaald de handel in vrouwen en meisjes met de bedoeling van seksuele uitbuiting wordt een steeds groter probleem. Onmiddellijke maatregelen moeten worden getroffen om de slachtoffers te helpen en om fenomenen zoals de armoede of andere externe factoren die de vrouwen- en meisjeshandel met seksuele of economische bedoelingen in de hand werken, bij de wortels aan te pakken. Bovendien maken de traditionele praktijken die de gezondheid van vrouwen en meisjes aantasten, een andere vorm uit van geweld. Ze zijn een inbreuk op de rechten van de persoon en moeten als dusdanig worden bestreden. In die context, en in het bijzondere geval van geweld op vrouwen bij gewapende conflicten, steunt België de ratificering van het statuut van het internationale Strafrechttribunaal net als de maatregelen voor een gemengde aanwezigheid binnen al de instellingen, korpsen en afvaardigingen die toelaten beter rekening te houden met de eigenheid van de behoeften van de vrouwen.

3. De fundamentele rechten van vrouwen en meisjes zijn niet alleen beperkt tot de rechten die gebonden zijn aan de reproductieve functie. Zij omvatten de rechten inzake seksualiteit net als de rechten op verzorging en op de gezondheid die ermee verbonden zijn. Er moet een inspanning geleverd worden voor de goedkeuring van effectieve maatregelen, die de verspreiding kunnen beperken van ziekten waaronder hoofdzakelijk vrouwen meisjes te lijden

développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication, posent de nouveaux défis et offrent des nouvelles possibilités. Les politiques et les programmes doivent viser un développement durable orienté vers les personnes ainsi que la sécurité d'existence et une protection sociale adéquate sur le marché du travail pour les femmes. Il faut également éliminer la pauvreté grandissante parmi les femmes. Les politiques macroéconomiques ainsi que les institutions doivent adopter une perspective de genre afin d'assurer que les dividendes de la nouvelle économie soient partagés de manière égale entre les femmes et les hommes.

5. L'application des normes internationales du travail doit être assurée à toutes les formes de travail, y compris celles qui affectent plus particulièrement les femmes, comme le travail à temps partiel, le travail atypique et le travail dans le secteur informel qui se sont développés entre autres comme résultats de la globalisation

6. La valorisation sociale et/ou économique des différentes composantes du travail non rémunéré – économie de subsistance, secteur informel, travail domestique, activités bénévoles – doit être prise en considération afin de garantir, pour les femmes, un meilleur équilibre entre le travail rémunéré et non rémunéré et, pour les hommes, une prise de responsabilité plus grande dans la vie familiale et les tâches ménagères.

7. La participation paritaire des femmes et des hommes à la prise de décision dans tous les domaines de la vie politique, économique, sociale et culturelle doit être assurée par la prise de mesures positives, y compris dans le domaine législatif.

8. L'éducation à la citoyenneté active et à une culture de la paix sera développée en intégrant la perspective de genre.

9. La coopération internationale doit soutenir des projets qui assurent l'amélioration des conditions de vie des femmes et leur accès aux ressources et au bien-être social, tout en renforçant leur autonomie.

10. Lors de la mise en place de mesures contribuant à l'égalité des femmes et des hommes, toutes les formes de familles doivent être prises en compte.

11. Le recueil de données sexuées et leur analyse seront développés afin d'élaborer des politiques intégrant la dimension de genre de manière opérationnelle en précisant des objectifs et des indicateurs de résultats. Il est nécessaire d'associer, dès le départ, tant les hommes que les femmes à la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques, notamment en matière de coopération au développement, et ce particulièrement dans les domaines où elles et ils sont sous-représentés. Pour les femmes, il s'agit plus particulièrement de la recherche scientifique et des nouvelles technologies de l'information et de la communication, et pour les hommes, des soins de santé, des soins aux personnes dépendantes et de l'enseignement fondamental.

12. La participation et les initiatives de la société civile et le partenariat sur des projets concrets avec les acteurs de terrains et, en particulier, avec les ONG seront encouragés.

Pour conclure, je voudrais préciser qu'en présentant ce rapport et ces priorités, le gouvernement entend susciter la collaboration de tous les acteurs politiques, administratifs, économiques et sociaux afin d'élaborer une stratégie pour

hebben, zoals seksueel overdraagbare ziekten en in het bijzonder aids.

4. De structurele wijzigingen, meer bepaald op internationaal niveau, zoals de globalisering en de ontwikkeling van de nieuwe informatie- en communicatietechnologieën, bezorgen nieuwe uitdagingen en bieden nieuwe mogelijkheden. Het beleid en de programma's moeten een duurzame ontwikkeling nastreven die gericht is op personen net als de bestaanszekerheid en een gepaste maatschappelijke bescherming op de arbeidsmarkt voor de vrouwen. De groeiende armoede van vrouwen moet eveneens uitgeschakeld worden. Het macro-economische beleid en de instellingen moeten een genderperspectief goedkeuren opdat de dividenden van de nieuwe economie gelijk zouden verdeeld worden tussen mannen en vrouwen.

5. De toepassing van de internationale arbeidsnormen moet verzekerd worden voor alle arbeidsvormen, daarbij de vormen inbegrepen waarbij voornamelijk vrouwen betrokken zijn zoals de deeltijdse arbeid, de atypische arbeid en de arbeid in de informele sector, die zich hebben ontwikkeld onder andere door de globalisering.

6. De sociale en/of economische valorisatie van de verschillende componenten van de niet-gesalarieerde arbeid – zelfvoorzieningssector, informele sector, huiselijke arbeid, vrijwillige activiteiten – moet in overweging worden genomen om voor de vrouwen een beter evenwicht te bewerkstelligen tussen gesalarieerde arbeid en niet-gesalarieerde arbeid. Mannen moeten een grotere verantwoordelijkheid dragen in het gezinsleven en bij de huishoudelijke taken.

7. De paritaire deelname van mannen en vrouwen bij het nemen van beslissingen in alle domeinen van het politieke, economische, sociale, culturele leven moet verzekerd worden door het treffen van positieve maatregelen, ook in het wetgevende domein.

8. De opvoeding tot een actief burgerschap en tot een vredescultuur zal worden ontwikkeld door de invoering van het genderperspectief.

9. De internationale samenwerking moet projecten steunen die de verbetering verzekeren van de levensvoorwaarden van de vrouwen en van hun toegang tot de hulpbronnen en tot het maatschappelijk welzijn, maar de tegelijk hun autonomie versterken.

10. Bij het invoeren van maatregelen die bijdragen tot de gelijkheid van mannen en vrouwen, moeten met alle gezinsvormen rekening gehouden worden.

11. De bundeling van geslachtsgebonden gegevens en hun analyse zullen ontwikkeld worden teneinde de beleidsvormen uit te werken die de genderdimensie operationeel integreren en de doelstellingen en resultaatindicatoren nader bepalen. Het is noodzakelijk om, van bij den beginne, zowel de mannen als de vrouwen te betrekken bij het concipiëren, het inwerkingstellen en het evalueren van de beleidsvormen, meer bepaald wat betreft de ontwikkelingssamenwerking, en vooral in de domeinen waar zij ondervertegenwoordigd zijn : voor de vrouwen gaat het meer in het bijzonder over het wetenschappelijk onderzoek, over de nieuwe informatie- en communicatietechnologieën; voor de mannen gaat het over

réaliser les objectifs définis dans la plate-forme de Pékin et pour atteindre enfin l'objectif fondamental de toute démocratie: l'égalité pleine et entière de tous ses citoyens et citoyennes.

M. Eddy Boutmans, secrétaire d'État à la Coopération au développement. – Je regrette que l'administration n'ait pu soumettre à temps son rapport annuel au gouvernement. Je veillerai à ce que cela ne se reproduise pas. Il ne faudrait toutefois pas en conclure que la Coopération au développement ne s'intéresse pas aux femmes ou à la question du genre. Au contraire, sa politique, appuyée sur la loi sur la coopération internationale, reconnaît explicitement l'égalité entre hommes et femmes et dans la pratique, il s'agit d'une préoccupation croissante

La politique menée ces dernières années était basée essentiellement sur la note de politique générale de mon prédécesseur, «Égalité entre hommes et femmes». A la suite de la Conférence de Pékin, nous avons privilégié un certain nombre de thèmes liés à notre expérience de coopération.

En premier lieu, nous avons voulu faciliter l'accès des filles à l'enseignement et développer des programmes de formation pour les femmes adultes, liés notamment à la création de structures d'accueil des enfants.

Notre seconde priorité concerne l'agriculture et la sécurité alimentaire. Nous avons voulu souligner la grande responsabilité des femmes dans nos pays partenaires en leur facilitant notamment l'accès au capital ou aux techniques agricoles modernes. En Afrique, par exemple, le rôle de la femme, essentiel dans l'agriculture, n'est pas suffisamment reconnu.

Le troisième secteur porte sur la participation des femmes à l'activité économique par la formation et un meilleur accès au crédit et aux circuits économiques classiques. Au Vietnam, nous avons développé un programme d'octroi de micro-crédits gérés par les femmes aux familles d'agriculteurs.

Le quatrième secteur concerne l'accès aux soins de santé, l'accent étant mis sur la procréation. Au Kenya, à l'occasion d'un projet sanitaire, nous avons souligné le rôle spécifique de la femme, à la fois victime et vecteur de maladies sexuellement transmissibles. Je songe également au Rwanda où le sida fait des ravages.

La cinquième priorité porte sur la lutte contre les formes de violence envers les femmes. Toujours on insiste sur le rôle que peuvent jouer les femmes dans la résolution des conflits.

gezondheidszorg, de zorgen aan afhankelijke personen en het basisonderwijs.

12. De deelname en de initiatieven van de burgermaatschappij in concrete projecten met mensen te velde en in het bijzonder met de NGO's zullen aangemoedigd worden.

Om te besluiten zou ik willen stellen dat de regering met het voorstellen van dit verslag en van deze prioriteiten, alle politieke, bestuurlijke, economische en sociale actoren wil aanzetten om samen een strategie uit te werken teneinde de doelstellingen van het platform van Peking te realiseren en uiteindelijk de fundamentele doelstelling van elke democratie te bereiken : de gehele en volledige gelijkheid van al haar burgers.

De heer Eddy Boutmans, staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking. – Mevrouw de voorzitter, ik heb heel wat goed nieuws, maar spijtig genoeg moet ik beginnen met slecht nieuws. De administratie is er niet in geslaagd het rapport dat de regering elk jaar verondersteld wordt voor te leggen – en dat ik graag vandaag in zijn definitieve vorm had bezorgd – tijdig af te werken. Ik denk niet dat dit kwade wil is, en er wordt ook aan gewerkt. Onze ambtenaren leggen wellicht nog te weinig discipline aan de dag om vooraf duidelijk bij alle uitgeschreven betalingen en aanvaarde programma's en projecten systematisch aan te geven in welk mate zij voor een vrouwvriendelijke of genderthematische benadering in aanmerking komen, zodat al het werk achteraf moet worden gedaan door de ambtenaar die het rapport moet opstellen.

Voor de toekomst moet hieruit alleszins een les worden getrokken. De nodige instructies hiervoor zijn al gegeven en zullen nogmaals in herinnering worden gebracht zodat het verslag volgend jaar tijdig wordt bezorgd.

Hieruit mag echter niet de conclusie worden getrokken dat Ontwikkelingssamenwerking weinig of geen aandacht zou hebben voor de vrouwen- of genderproblematiek. Integendeel, het beleid dat gebaseerd is op de wet van 25 mei 1999 op de internationale samenwerking, erkent uitdrukkelijk de gelijkheid tussen man en vrouw als één van de dwars thema's, dat in al onze programma's voor ontwikkelingsamenwerking dient te worden behartigd, naast leefmilieu en naast sociale economie. De praktijk wijst ook uit dat dit inderdaad in toenemende mate wordt nageleefd.

Het beleid dat de jongste jaren werd gevoerd, was vooral gebaseerd op de nota van mijn voorganger "Gelijkheid tussen mannen en vrouwen", een beleid gericht op duurzame ontwikkeling dat in 1997 door het Parlement werd goedgekeurd.

Rekening houdend met de Belgische deskundigheid terzake en in opvolging van de conferentie van Peking met haar twaalf prioritaire domeinen, werd inzonderheid gekozen voor een aantal thema's waarin de Belgische ontwikkelingsamenwerking ervaring had en waarin de rol van de vrouw specifiek kon worden behartigd.

In de eerste plaats is dat onderwijs, sowieso een prioritaire sector in onze samenwerking, waarbij bijzondere aandacht werd besteed aan de verbetering van de toegang tot het onderwijs voor meisjes. Voorts werden er bijzondere

vormingsprogramma's opgezet voor volwassen vrouwen, gekoppeld aan de oprichting van gemeenschapsdiensten zoals kinderopvang. Dergelijke projecten werden opgezet in verschillende landen, onder meer in Vietnam waar ik zelf onlangs een project inzake afstandsonderwijs en opleiding van vrouwelijke leerkrachten heb bezocht. Dit project heeft de specifiek vrouwelijke inbreng in het onderwijs behartigd.

Landbouw en voedselzekerheid vormen de tweede prioritaire sector. Ook via het Belgisch Overlevingsfonds tracht men de centrale rol en de grote verantwoordelijkheid van de vrouw in de meeste partnerlanden te erkennen onder andere door de toegang voor vrouwen tot land, kapitaal, krediet en verbeterde landbouwtechnieken te vergemakkelijken. De situatie verschilt uiteraard van land tot land, maar vooral in Afrika speelt de vrouw een zeer grote rol in de landbouw, maar dit wordt niet erkend. Een dergelijk project met specifieke aandacht voor de vrouw werd onder meer in Niger opgezet. Het gaat om een project van kleinveeteelt, meer bepaald van de kweek van de zogenaamde *chèvre rousse*.

De derde sector betreft de deelname van de vrouwen aan inkomensgenererende activiteiten, zeg maar het economisch leven, door middel van vorming, verbetering van de toegang tot krediet en tot de normale economische circuits. Ook hier kan ik uit eigen ervaring putten, wat toch altijd de meest positieve benadering is. In Vietnam hebben we een vrij grootschalig specifiek programma van verlening van microkredieten aan landbouwfamilies opgezet met de Vietnamese vrouwenorganisatie. Het zijn zij die de kredieten beheren, het zijn zij die de contacten leggen met de families, meestal met vrouwen. Dat gebeurt allemaal vanuit de opvatting dat wat de vrouw doet meestal ten goede komt aan het hele gezin, uiteindelijk dus ook aan de man. Voor de ontwikkeling van bijkomende activiteiten van een landbouwgezin – waardoor meer inkomen ontstaat – kan en moet de vrouw de uitverkoren partner zijn. De eerste fase van dit programma, goed voor meer dan 50 miljoen frank, wat in een arm land als Vietnam veel mogelijkheden opent, is afgehandeld. De verlenging naar een tweede fase en de uitbreiding naar een aantal nieuwe gemeenten en een aanzienlijk hoger bedrag is op het ogenblik in bespreking. Gelijkaardige projecten worden ook in andere landen in Afrika, zoals in Burkina Faso, op het getouw gezet.

De vierde sector betreft de toegang van vrouwen en jonge meisjes tot gezondheidszorg, waarbij we het accent leggen op de reproductieve sector. Het is mijn bedoeling daar in de toekomst nog meer de nadruk op te leggen. Wat niet wil zeggen dat hiervoor in het verleden niets werd gedaan. Ik denk bijvoorbeeld aan de bilaterale en multilaterale samenwerking met een aantal Afrikaanse landen, waaronder Kenia, waar bij een gezondheidsproject rond seksueel overdraagbare aandoeningen bijzondere aandacht wordt besteed aan de rol van de vrouw. Ik denk ook aan Rwanda, waar aids een belangrijk probleem is. Ook daar leggen we de nadruk op de rol van de vrouw, als slachtoffer en als overbrenger van de ziekte.

De vijfde prioritaire sector op de lijst van thema's van Peking betreft de bestrijding van de verschillende vormen van geweld tegen vrouwen. Ook hier gaat bijzondere aandacht naar de rol van de vrouwen, bijvoorbeeld in het gezin, maar ook in de samenleving. Steeds gaat de aandacht naar de positieve rol die

Je cite quelques exemples. Au Pérou et en Bolivie, nous appuyons l'action du défenseur du peuple, qui est d'ailleurs une femme en Bolivie. En langage juridique, on parlerait de médiation, mais dans ces pays-là, il s'agit plutôt d'un bureau de défense des droits humains. Or, aussi bien en Bolivie qu'au Pérou, ces défenseurs du peuple portent une attention très spécifique aux droits des femmes et offrent un appui aux institutions qui luttent contre la violence structurelle envers les femmes.

Aux Philippines, vient d'être finalisé un programme de lutte contre la traite des femmes. Une étude est actuellement en cours afin d'examiner si nous pouvons l'élargir à d'autres pays du Mékong et en faire une initiative vraiment régionale. Au Kosovo, par le biais de l'aide d'urgence élargie, j'ai approuvé, dans les dernières semaines de 1999, un projet de prévention de la traite des femmes et surtout des jeunes filles vers l'Europe occidentale, en collaboration avec l'Organisation internationale pour les migrations. Il s'agit d'un projet de prévention par l'éducation et la sensibilisation. De même, au moyen du budget de la prévention des conflits – cela prouve que nous considérons que l'aspect du genre recoupe les différentes lignes budgétaires – nous appuyons la participation des femmes au processus de paix au Burundi. Il faudra, à mon sens, suivre davantage cette politique à l'avenir parce que les femmes sont souvent particulièrement sensibilisées à la nécessité de la paix.

En plus de ces projets bilatéraux et de plusieurs micro-interventions dans divers pays, notre administration encourage aussi la participation de femmes à des séminaires, soit de type général, soit spécifiquement axés sur les droits des femmes.

Nous attribuons, dans le même domaine, divers types de bourses ainsi que des possibilités de stages.

Fin 1999, dans le cadre de l'aide multilatérale, nous avons dépensé un budget de 140 millions pour des programmes portant sur les droits des femmes, surtout via des organisations internationales comme l'UNIFEM, organisation de l'ONU spécifiquement destinée à la défense de la situation de la femme, l'Organisation internationale pour les migrations, le Fonds des Nations unies pour la population, l'UNICEF, l'Organisation internationale du travail, etc.

A l'avenir, nous devons adapter certains points de notre politique, actuellement basée sur une note quelque peu dépassée de 1997. Nous nous intéresserons davantage au mainstreaming de l'égalité entre hommes et femmes. Peut-être doit-on envisager une politique spécifique en matière de droits des femmes. L'évaluateur chargé d'examiner la pertinence des programmes annuels de développement devra également prendre en compte l'approche du genre. Nous comptons aussi fonder davantage notre approche sur les droits de l'homme et plus spécifiquement, ceux des femmes. Je m'attacherai tout particulièrement aux problèmes médicaux liés à la procréation et à la lutte contre la féminisation de la pauvreté. Nous espérons intéresser nos pays partenaires à l'aspect de l'engendering budget.

La coopération belge passe lentement du stade de projet d'assistance à celui de programme d'assistance. Le rôle de la

vrouwen kunnen spelen in het vredesproces en in het voorkomen van conflicten.

Ik geef enkele voorbeelden. In Peru en in Bolivia steunen wij de acties van de verdediger van het volk; in Bolivia is dat trouwens een vrouw. In juridische taal zou men spreken van bemiddeling, maar in die landen gaat het eerder om een bureau voor de verdediging van de mensenrechten. Zowel in Bolivia als in Peru hebben de verdedigers van het volk bijzondere aandacht voor de rechten van de vrouw en steunen ze de instellingen die het structurele geweld tegen vrouwen bestrijden.

Op de Filippijnen is onlangs de laatste hand gelegd aan een programma voor de bestrijding van de vrouwenhandel. Thans wordt bestudeerd of wij dit programma kunnen uitbreiden tot de andere landen van de Mekong en er een regionaal initiatief van kunnen maken. In Kosovo heb ik de laatste weken van 1999, in samenwerking met de Internationale Organisatie voor de Migratie, een project goedgekeurd om de handel in vrouwen en vooral jonge meisjes naar West-Europa te bestrijden. Via de begroting voor conflictpreventie steunen wij de deelname van vrouwen aan het vredesproces in Burundi. Volgens wij moeten wij dit in de toekomst meer doen, want vrouwen beseffen vaak bijzonder goed dat vrede onontbeerlijk is.

Naast deze bilaterale projecten en verschillende kleinere interventies in diverse landen, moedigen wij de vrouwen ook aan om deel te nemen aan seminaries.

Op dat gebied kennen wij ook verschillende soorten beurzen toe en bieden wij stagemogelijkheden aan.

In het kader van de multilaterale hulp hebben wij eind 1999 140 miljoen besteed voor programma's inzake vrouwenrechten, vooral via internationale organisaties.

We denken eraan om ons beleid in de toekomst in de volgende zin te corrigeren.

In de eerste plaats moeten we het beleid op een aantal punten hernieuwen. Het berust nu op een strategienota van 1997 die voor verschillende aspecten achterhaald is en waarvoor de wet ons trouwens verplicht die aan te passen.

Meer dan vroeger zullen we aandacht besteden aan de mainstreaming van de gelijkheid van man en vrouw, wat misschien tot gevolg zal hebben dat ik nog moeilijker precieze cijfers inzake vrouwenrechten zal kunnen meedelen. Misschien is dat ook goed en moet een beleid inzake vrouwenrechten opgaan in het geheel van het beleid.

Zoals bekend is bij de hervorming van de internationale samenwerking een nieuwe functie gecreëerd van evaluator. Die moet alle programma's onderzoeken op hun

femme doit y être favorisé.

Dans tous les pays que j'ai visités depuis 1999, j'ai défendu l'idée que le développement était avant tout une affaire de femmes. Il a été convenu récemment avec le gouvernement marocain que nous soutiendrions les organisations féminines ainsi que le plan gouvernemental favorisant le rôle de la femme dans le développement.

(M. Jean-Marie Happart, vice-président, prend place au fauteuil présidentiel.)

Mme Sabine de Bethune (CVP). – *Je félicite le gouvernement et en particulier Mme Onkelinx pour le rapport. C'est la première fois que le gouvernement dans son ensemble s'exprime sur cette matière.*

Au cours des dernières années, nous sommes parvenus à créer au parlement un forum permettant de débattre de l'égalité des chances. En impliquant les organisations féminines, nous donnons une forme concrète à la démocratie de concertation.

Je m'en tiendrai à quelques priorités. Le CVP plaide pour la poursuite d'une politique d'égalité des chances volontariste. C'est une femme CVP, l'ancienne ministre fédérale Miet Smet, qui a jeté les bases de cette politique et l'a rendue incontournable. Il faut aller plus loin que les initiatives de la ministre actuelle en augmentant considérablement le budget de la politique d'égalité des chances.

Avec d'autres, nous avons la conviction que la politique d'égalité des chances doit reposer sur trois piliers: le ministre et son administration, le Conseil pour l'égalité des chances et un institut fédéral pour l'égalité des chances qui reste à créer et serait composé de spécialistes indépendants.

Comme la ministre le faisait remarquer à juste titre, nous sommes confrontés aujourd'hui au défi de donner forme à la politique de mainstreaming. Nous pensons à des instruments tels que les objectifs quantifiables, la soumission de la politique menée au test de genre imposé par la loi et la généralisation de la sensibilisation à la problématique. Le gouvernement fédéral ne pourrait-il donner l'exemple en organisant une séance hebdomadaire de sensibilisation du

ontwikkelingsrelevantie. We hebben hem gevraagd al onze jaarprogramma's ook te evalueren vanuit de genderbenadering.

We hopen in de toekomst meer uit te gaan van een mensenrechtenbenadering en de specifieke vrouwenrechten daarin onder te brengen. Elke vorm van geweld op vrouwen is onaanvaardbaar en moet daarom in een aantal landen en organisaties ter sprake worden gebracht.

Ik beloof meer aandacht voor reproductieve gezondheidszorg en het bestrijden van de feminisering van de armoede. Armoedebestrijding is de hoofdopdracht van de ontwikkelingssamenwerking. Zeker in de ontwikkelingslanden worden vooral de vrouwen door de armoede getroffen. Dat is een vaststaand feit. Bovendien hopen wij in onze partnerlanden meer aandacht te krijgen voor het aspect van *engendering budget*, het zichtbaar maken van de man-vrouw-thematiek in de budgetten.

De Belgische samenwerking evolueert langzamerhand van projecthulp naar programmahulp. Hierbij moet extra aandacht worden besteed aan de rol van de vrouw.

In alle landen die ik sedert 1999 heb bezocht, heb ik de opvatting verdedigd dat ontwikkeling in de allereerste plaats een zaak is van vrouwen. Onlangs heb ik met de Marokkaanse regering afgesproken dat wij de vrouwenorganisaties en het plan van de regering tot bevordering van de rol van de vrouw in de ontwikkeling zullen ondersteunen.

(Voorzitter: de heer Jean-Marie Happart, ondervoorzitter.)

Mevrouw Sabine de Bethune (CVP). – Ik feliciteer de regering en in het bijzonder minister Onkelinx met het rapport, want het is niet zo eenvoudig een dergelijk rapport op te stellen. Het is overigens de eerste keer dat de volledige regering zich over deze materie heeft uitgesproken, al is wellicht niet iedereen het eens met alle bijdragen. Dat is normaal. Wij appreciëren de energie van de minister, van haar kabinet en van haar administratie. Ik uit mijn gelukwensen tevens in naam van mijn collega's van het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen, mevrouw Thijs en mevrouw van Kessel, en in naam van andere leden van de CVP-fractie die geen deel uitmaken van de commissie.

In de loop van de voorbije jaren zijn wij erin geslaagd in het parlement een forum te creëren om een inhoudelijk debat te voeren over de gelijkheidskansenproblematiek. Het verheugt mij dat wij de vrouwenorganisaties van ons land vandaag in ruime mate bij dit debat kunnen betrekken. Hiermee geven wij een concrete vorm aan de overlegdemocratie.

Er is niet genoeg tijd om een uitgebreide uiteenzetting te houden. Ik zal mij dan ook beperken tot het toelichten van enkele prioriteiten.

De CVP pleit voor het voortzetten van een krachtig gelijkheidskansenbeleid voor vrouwen en mannen. Onder impuls van een CVP-politica, de vroegere federale minister Miet Smet, werd de basis gelegd van dit beleid, werden de grondvesten gebouwd en werd er een structuur opgezet die niet meer kan worden weggedacht. Het specifieke gelijkheidskansenbeleid moet gedurende de volgende jaren krachtig worden uitgebouwd. De minister heeft op dit vlak reeds initiatieven genomen of aangekondigd, zoals het

Conseil des ministres?

Le CVP se réjouit que le gouvernement envisage d'inscrire l'égalité des sexes dans la Constitution. Nous avions d'ailleurs déposé une proposition de révision de la Constitution à cet effet. Toutefois, pour nous, la Constitution ne doit pas se borner à rendre l'égalité possible, elle doit charger le législateur de la réaliser.

Contrairement au gouvernement qui veut au moins un homme ou une femme dans les mandats exécutifs, les femmes CVP optent pour la parité, qui doit être inscrite dans la Constitution. Si le débat faisait apparaître que c'est irréalisable aujourd'hui, la règle des deux tiers serait la seule étape intermédiaire acceptable pour le CVP.

L'intention du gouvernement de promouvoir la démocratie paritaire dans la loi électorale nous réjouit pour autant que les mesures prises soient suffisamment efficaces. La parité doit logiquement suivre la règle des deux tiers. Les bruits de couloir me donnent à penser que la ministre est du même avis. Nous sommes de grands défenseurs de l'alternance sur la liste tout entière. Si c'est impossible, il faut au moins l'alternance obligatoire sur les listes nationales, celles de l'Europe et du Sénat. Pour les autres listes, nous pourrions accepter une alternance qui, dans une première phase, ne porterait que sur une partie de la liste. Au Conseil des ministres, la ministre devra toutefois défendre l'alternance complète.

Notre point de vue sur la démocratie paritaire est celui de l'opposition. Nous ne disposons toujours pas d'un texte. D'après certaines rumeurs, des partenaires de la coalition n'accepteraient la démocratie paritaire qu'en échange de l'élection directe des bourgmestres ou de la suppression de la case de tête par exemple. Sans nous prononcer sur ces revendications, nous nous opposerons fermement à ce marchandage. La parité est un droit pour lequel les femmes et le mouvement démocratique se battent depuis des années.

J'incite la ministre à reconnaître le rôle particulier des groupements de femmes politiques dans le paysage démocratique. Comme elle, nous plaidons pour l'égalité effective des hommes et des femmes sur le marché du travail. Outre la démocratie paritaire, nous voulons l'économie paritaire.

Enfin, l'économie paritaire n'est pas possible sans une société plus sociale. Il faut revaloriser les tâches sociales et encourager les hommes à en assumer davantage.

verlenen van een beter statuut aan de dienst voor gelijke kansen binnen de ministeriële administratie en de oprichting van een interministeriële conferentie voor gelijke kansen. Men moet echter nog verder gaan. Ik pleit dan ook voor een aanzienlijke verhoging van het budget voor het gelijkekansenbeleid. In de loop van de legislatuur zou dit budget jaarlijks kunnen worden verhoogd. De huidige conjunctuur laat dit gelukkig toe.

Ik denk ten tweede aan een federaal instituut voor gelijke kansen. Vanuit vele hoeken in de maatschappij worden wij gesteund in de overtuiging dat het gelijke kansenbeleid op drie pijlers moet steunen. De eerste is het politieke beleid, dat wil zeggen de minister en zijn administratie. De tweede is de Raad voor gelijke kansen die zorgt voor het overleg met het middenveld. De derde pijler ontbreekt nog. Dat moet een pijler van onafhankelijke deskundigen worden. Die kunnen voor dienstverlening aan de overheid en emancipatie-effectrapportage zorgen, de klachtenprocedure opvolgen en optreden namens individuele vrouwen die een klacht wensen in te dienen. Er bestaan daarvan voorbeelden in andere landen, zoals de *Instituto de la mujer*. Zo'n instituut zou een gelijke kansenbeleid heel wat kracht geven.

Daarnaast bestaat vandaag, zoals de minister terecht stelde, de uitdaging om het beleid van *mainstreaming* vorm te geven. Een eerste aanzet is daartoe gegeven in de Pekingwetgeving. Ze nodigt de regering uit tot rapportage. Er is echter ook het engagement om structuren op te zetten om dit te concretiseren. Dat debat kan misschien worden verdergezet in de commissie. We denken aan instrumenten als kwantificeerbare doelstellingen, de wettelijk verplichte gendertoets op het beleid en de veralgemening van de gendertraining. Waarom zou de federale regering niet het voorbeeld geven om, zoals de Zweedse regering, wekelijks een gendertraining te geven op het niveau van de Ministerraad?

Een volgende bedenking betreft de herziening van de grondwet. De CVP is er blij mee dat deze regering overweegt de gelijkheid tussen vrouwen en mannen in de grondwet in te schrijven. Wij zijn daarvan voorstander. Wij namen zelf het initiatief om daarvoor het pad te effenen via een voorstel van grondwetsherziening. Vandaag willen we wel twee verwittigingen lanceren opdat de invulling van de grondwet consistent en stevig zou zijn. De minister heeft zelf in het parlement een voorstelling gegeven van de tekst waaraan wordt gewerkt. In de eerste plaats zijn we ongerust over de juiste opdracht die aan de wet- en decreetgever wordt gegeven om de gelijkheid tussen mannen en vrouwen te realiseren. Dit moet een resultaatsverbintenis zijn. De grondwet moet aan de wetgever de opdracht geven om daadwerkelijk de gelijkheid te realiseren en niet enkel mogelijk te maken. Onze tweede bekommerning betreft de bezorgdheid van de regering over een evenwichtige vertegenwoordiging in uitvoerende mandaten. Wij delen die bekommerning, maar zijn ongelukkig met de formulering die zegt dat elk geslacht vertegenwoordigd moet worden of dat er minstens een man of een vrouw moet zijn. De CVP-vrouwen opteren voor de pariteit. In de grondwet moet de fiftyfifty-regel worden ingeschreven.

Indien dit vandaag niet haalbaar is, wat kan blijken uit het debat, dan is voor de CVP de tweederdereg de enige aanvaardbare tussenstap. Deze regel heeft ingang gevonden

op andere niveaus, in andere beslissingsorganen. Wij kunnen niet akkoord gaan met minder dan het inschrijven van de tweederderegels in de Grondwet voor uitvoerende mandaten op alle niveaus.

We hebben al gesproken over de paritaire democratie in het kader van de grondwet. Wij verheugen ons erover dat de regering zich voorneemt om in de kieswet en door middel van andere wetgevende ingrepen de paritaire democratie te bevorderen. De intentie is eens te meer positief, maar de CVP wil opnieuw benadrukken dat de maatregelen die worden genomen voldoende consistent moeten zijn om het resultaat te bereiken. Er zijn nog geen wetteksten, maar ik kan wel een aantal vuistregels meegeven: na de tweederderegels is de fiftyfifty-regel de logische volgende stap. Ik meen dat de minister hier ook zo over denkt. Ik heb in ieder geval in de wandelgangen geruchten in die zin opgevangen. Wij zijn sterke voorstanders van het ritsprincipe over de gehele lijst. De CVP-vrouwen hebben hiervoor actie gevoerd. Als dit niet haalbaar is voor alle lijsten over de gehele lijst, dan pleiten wij minstens voor een wettelijk verplichte rits op de nationale lijsten. Ik denk hierbij aan de Europese lijst en de Senaatslijst. Daar kan een krachtige signaalfunctie van uitgaan. Het zal ook garanderen dat een assemblee zoals de Senaat, paritair is samengesteld. Men zou dan bijvoorbeeld kunnen aanvaarden dat voor andere lijsten het ritsprincipe slechts voor een deel van de lijst moet gelden in een eerste fase. Onze eerste keuze blijft nog altijd de volledige rits, een principe dat de minister moet verdedigen in de Ministerraad.

Wij bekijken de paritaire democratie vanuit het standpunt van de oppositie. Wij zien dat dit punt regelmatig op de agenda van de Ministerraad staat, dat het debat telkens opnieuw wordt geopend. Wij maken ons zorgen over het resultaat van dit debat omdat wij nog altijd niet beschikken over een tekst. Wij horen geruchten dat een aantal coalitiepartners de paritaire democratie in de weegschaal proberen te leggen tegenover andere politieke eisen in verband met democratie, zoals het rechtstreeks verkiezen van burgemeesters, het volledig afschaffen van de lijststem, het vergroten van kiesarrondissementen enzovoort. De CVP-fractie heeft over al deze eisen standpunten pro en contra. Daarover spreek ik me vandaag niet uit. Wij zullen er ons echter met klem tegen verzetten dat deze voorstellen, of ze nu democratisch zijn of niet, in de weegschaal worden gelegd tegenover de paritaire democratie, tegenover het evenwicht tussen mannen en vrouwen in de politiek. Wij zullen vanuit de oppositie niet aanvaarden dat waarvoor de vrouwenbeweging en de democratische beweging al jaren vechten, namelijk dat vrouwen eindelijk krijgen waar ze recht op hebben, de helft van de mandaten, wat een basisdemocratie vereist, gekoppeld wordt aan andere eisen en eventueel verloren gaat in de handel die gedreven wordt om andere eisen te verwerven.

Ik roep de minister op om in het kader van dit debat de *empowering* van de vrouwengroepen, in het bijzonder de politieke vrouwengroepen, te ondersteunen en hun bijzondere functie in het democratische landschap te willen erkennen.

Tot slot leg ik de nadruk op de positie van de vrouwen op de arbeidsmarkt. Wij pleiten ervoor, zoals de minister in haar uiteenzetting zelf heeft gedaan, voor de feitelijke gelijkheid van mannen en vrouwen op de arbeidsmarkt. Wij denken hierbij aan de loonkloof, aan de herintegratie en de

(Mme Sabine de Bethune, première vice-présidente, prend place au fauteuil présidentiel.)

Mme Iris Van Riet (VLD). – *Le VLD aussi félicite le gouvernement pour ce rapport dans lequel interviennent tous les départements fédéraux, ce qui est une première. Sa distribution en temps utile nous permettra de préparer la plate-forme de New York. Il obligera aussi le gouvernement à acquérir le réflexe de prendre en compte le genre.*

Le rapport a des conséquences positives. Ainsi, certaines dispositions seront désormais envisagées sous l'angle de l'égalité des chances. Il en ira de même pour les intentions politiques, qui tendront vers un mainstreaming plus systématique.

Nous plaidons en faveur de la technique du test d'effet d'émancipation et pour la prise en compte du genre comme critère d'évaluation de la législation. La plate-forme de New York est le point de départ idéal d'une politique de sensibilisation en la matière.

Nous plaidons également en faveur d'un débat annuel avec les ONG et pour l'inclusion des parastataux et des entreprises publiques dans le rapport.

Nous allons dans la bonne direction. Le gouvernement, le parlement et les ONG prennent leurs responsabilités.

herinschakeling van oudere werknemers, langdurige werklozen enzovoort. Het motto van vandaag is ook: paritaire economie naast paritaire democratie. Dit brengt ons heel ver in de discussie. Ik wil nog een laatste klemtoon leggen in het debat. De CVP-vrouwen zijn van mening dat paritaire economie, gelijkheid op de arbeidsmarkt, niet kan zonder een zorgzame samenleving. Wij hebben over dit onderwerp vorige week een congres georganiseerd. Onze conclusie was dat, indien we naar een zorgzame samenleving willen evolueren, we moeten streven naar een herwaardering van zorgtaken, zowel thuis als buitenhuis, maar dat we vooral ook moeten streven naar middelen om mannen aan te zetten om meer zorgtaken op te nemen. Wij pleiten voor een volledig pakket van maatregelen door de overheid die haar verantwoordelijkheid moet opnemen en mannen moet aanzetten om de positieve kant van de zorg te verkennen en hen ook de mogelijkheid moet geven om deze zorg effectief uit te oefenen. Ik ga niet in op alle maatregelen die we in dit verband voorstellen, maar ik hoop dat we de kans krijgen om dit verder uit te diepen.

(Voorzitter: mevrouw Sabine de Bethune, eerste ondervoorzitter.)

Mevrouw Iris Van Riet (VLD). – De VLD-fractie sluit zich aan bij de felicitaties aan de regering voor haar verslag inzake het gelijke kansenbeleid, die hier zopas door de woordvoester van de CVP werden uitgesproken. Het is de eerste keer dat een soortgelijk verslag over alle federale departementen werd opgesteld. Dit is werkelijk een primeur. Het verheugt ons ook dat dit verslag tijdig is afgerond zodat we vandaag het debat kunnen voeren ter voorbereiding van de opvolging van de Wereldvrouwenconferentie van Peking begin juni in New York. Als alle 188 landen die de verklaring van Peking en het actieplan hebben ondertekend zo'n debat zouden houden, zouden we zeker vooruitgang boeken. Door het opstellen van dit verslag worden de leden van de regering niet alleen aangespoord om in hun beleid rekening te houden met het Actieplatform, maar worden ze ook verplicht om een gender-reflex te ontwikkelen.

Een van de positieve gevolgen van dit rapport is dat bepaalde maatregelen, die we anders niet onder het gelijke kansenbeleid catalogeren, nu in dat perspectief worden bekeken. Ik denk aan de vermindering van overmatige militaire uitgaven, het verbod op het gebruik van antipersoonsmijnen, de bevordering van het openbaar vervoer, omdat vrouwen er meer gebruik van maken. Een ander positief gevolg van dit rapport is dat volgend jaar de beleidsintenties wellicht niet zoals nu, ex post, maar ex ante vanuit het gender-oogpunt zullen worden benaderd. Nu werd door bepaalde departementen een samenraapsel gemaakt van maatregelen die toevallig wel iets met vrouwen te maken hebben; aan een bewuste *mainstreaming* werd te weinig aandacht geschonken. We zijn er zeker van dat dit euvel volgende jaren wordt verholpen.

Wij pleiten ervoor om maximaal gebruik te maken van de techniek van emancipatie-effectrapportering. Bij onze noorderburen bestaat die emancipatie-effecttoets al voor het provinciale en het lokale bestuursniveau. Wij pleiten er ook voor om bij een wetsevaluatie het element gender als toetssteen te hanteren. Verder vragen we dat het gelijke kansenbeleid nog meer aandacht schenkt aan sensibilisering

Mme Anne-Marie Lizin (PS). – Madame la présidente, madame la vice-première ministre, monsieur le secrétaire d'État, je voudrais tout d'abord vous remercier de votre présence et du contenu important du document qui a été soumis au parlement à l'occasion de la préparation de la conférence de Pékin. Je voudrais encore féliciter le comité d'avis pour avoir adopté la formule du débat en plénière avec audition des principales organisations non gouvernementales, en l'occurrence les conseils, et remercier tout particulièrement madame de Sauvage d'avoir représenté le conseil que je préside.

Ce bilan, très complet, contient de nombreux points à propos desquels nous pourrions émettre l'un ou l'autre commentaire. Ce genre d'exercice comporte toujours un petit côté d'autosatisfaction qui fait que les ministres préfèrent attirer l'attention sur leurs réalisations plutôt que sur leurs manquements, ce qui est assez normal.

Nous pourrions peut-être malgré tout souligner quelques éléments à améliorer.

Votre présence aujourd'hui est le résultat de la première loi que j'ai réussi à faire voter au Sénat, immédiatement après la Conférence de Pékin. Tout le monde s'était demandé comment on allait matérialiser l'obligation pour les gouvernements d'appliquer le programme d'action ; la loi votée par le Sénat a donc prévu que deux ministres viendraient régulièrement faire rapport, compte tenu non seulement de la compétence de fond mais également de l'importance de la coopération au développement en ce qui concerne les femmes.

Mes commentaires critiques portent sur quelques points. Tout d'abord, le volet financier – de deux pages seulement – ne fait que survoler la situation en matière fiscale. On ne précise pas comment parvenir à réaliser l'égalité. J'espère que le gouvernement aura l'occasion de le faire. Je pense que les discriminations entre couples, par exemple, basées sur le statut restent aujourd'hui un élément important dans le domaine fiscale.

en information, omdat een mentaliteitswijziging op dit gebied belangrijk is. Vanochtend hebben niet-gouvernementele organisaties daar ook op aangedrongen. Als VLD staan we een actief beleid voor dat een bewustmakingsproces op gang brengt en een voortrekkersrol speelt. Het platform dat in New York wordt geboden, is een zeer goed aanknopingspunt voor een actief sensibiliseringsbeleid. Wij pleiten voor een jaarlijks parlementair debat met de medewerking van de NGO's, zodat alle krachten in de samenleving gebundeld worden om het gelijke kansenbeleid vanuit een breed maatschappelijk platform op te volgen. Wij wensen ook dat de parastatale instellingen en de overheidsbedrijven worden opgenomen in het rapport, hoewel ze nog niet zijn opgenomen in het Peking-platform.

In denk dat we in de goede richting gaan. De regering, het parlement en de NGO's nemen hun verantwoordelijkheid op zich. Dat is belangrijk want het werk is nog niet af. Ik kan daar, binnen de mij toegemeten spreektijd, echter niet dieper op ingaan.

Collega Kestelijn, zal namens onze fractie nog een aantal concrete punten belichten.

Mevrouw Anne-Marie Lizin (PS). – Ik dank de vice-eerste minister en de staatssecretaris voor hun aanwezigheid en voor het document dat bij het Parlement is ingediend ter gelegenheid van de voorbereiding van de conferentie van Peking. Ik feliciteer ook het adviescomité omdat het heeft gekozen voor een debat in plenaire vergadering en een hoorzitting met de belangrijkste niet-gouvernementele organisaties, in casu de raden. Ik dank in het bijzonder mevrouw de Sauvage, die de raad heeft vertegenwoordigd die ik voorziet.

Deze zeer volledige balans bevat enkele punten die aanleiding kunnen geven tot commentaar. Zo vestigen de ministers eerder de aandacht op hun verwezenlijkingen dan op de tekortkomingen.

Enkele elementen geven blijk van zelfvoldaanheid en zijn vatbaar voor verbetering. Het fiscale gedeelte geeft slechts een overzicht van de situatie op financieel gebied, maar preciseert het niet hoe de gelijkheid moet worden gerealiseerd. Discriminatie tussen koppels, gebaseerd op hun status, blijft hier een belangrijk element.

Ook de punten behandeld op de bladzijden 39, 40 en 41 van het verslag van de minister van Binnenlandse Zaken zijn vatbaar voor kritiek.

Er zijn inderdaad drie verenigingen die zich bezighouden met de strijd tegen de mensenhandel, maar ze krijgen onvoldoende middelen.

De passage over de behandeling van vrouwen die asiel vragen op basis van het Verdrag van Genève, is onaanvaardbaar. Men krijgt de indruk dat België hier een positieve interpretatie aan geeft, terwijl dit in werkelijkheid niet zo is en de rechten van vrouwen die onderworpen zijn aan de sjaria niet worden gerespecteerd. Ook aan het probleem van kleine meisjes uit vluchtelingengezinnen wordt onvoldoende aandacht besteed.

Bij de bespreking van de toekomstige grondwetsherziening in de Commissie voor de Binnenlandse Zaken en de Administratieve Aangelegenheden heb ik er de vice-eerste

Parmi les autres éléments d'autosatisfaction, je me réfère aux pages 39, 40 et 41 du rapport du ministre de l'Intérieur.

Il y a effectivement trois associations qui s'occupent de la traite des être humains. Elles ne reçoivent pas les moyens qu'elles souhaitent et nous demandent de répercuter systématiquement à quel point le côté hasardeux de leur financement constitue un handicap.

L'autre passage inacceptable est celui qui porte sur le type de régime appliqué aux femmes demandeuses d'asile en vertu de la Convention de Genève. La formule tendrait à dire que la Belgique l'interprète de façon positive alors qu'en réalité, nous savons qu'il n'en est rien et que la plupart du temps, les femmes soumises à la charia ne parviennent pas à obtenir le respect de leurs droits. Je pense que la façon dont le ministre de l'Intérieur résume la position en la matière est plus qu'optimiste, de même qu'en ce qui concerne l'élimination des discriminations à l'égard des petites filles des familles de réfugiés. Je crois que nous avons suffisamment souligné à quel point ce problème particulier de la jeune fille n'est toujours pas bien pris en compte dans les mesures d'accueil.

Toutes ces observations démontrent qu'il ne faut pas accepter l'autosatisfaction excessive ; le bilan est bon et nous sommes à un moment très important pour engranger un certain nombre de grandes réformes. Au moment où nous avons examiné en commission de l'Intérieur, avec Mme la vice-première ministre, la future révision constitutionnelle, j'ai rappelé à quel point la loi sur la parité et sur l'alternance était la matérialisation du changement constitutionnel. Il était donc fondamental de le réussir.

Le deuxième élément, l'individualisation des droits en sécurité sociale avec, si possible, la suppression du concept de cohabitant, en tout cas dans le droit au chômage, représentera, à mon avis, un complément important au travail qui a été fait.

En ce qui concerne le droit d'ester en justice pour les associations qui s'occupent des femmes, je ne reviendrai pas sur le débat que nous avons eu à propos du centre pour l'égalité des chances. Les positions sont connues. L'essentiel pour nous aujourd'hui est d'obtenir ce droit d'ester en justice, à côté des femmes, mais sans devoir attendre qu'elles posent l'acte de la plainte.

Autre point insuffisamment rencontré aujourd'hui encore : la présence des femmes dans la police. En la matière, il aurait lieu de mener une action de type Faia comme pour les ambassadeurs néerlandophones dans les années 60. Si on veut intégrer des femmes dans la police à différents grades dès l'année prochaine – si on veut que la réforme ait un sens à ce point de vue – une mesure particulière devra être prise à cet effet. Je voudrais rappeler à quel point cette disposition fait partie d'un ensemble de mesures qui seraient utiles.

J'approuve l'intervention de M. Boutmans et je ferai quelques commentaires. Le travail que vous réalisez en la matière, monsieur le secrétaire d'État, est celui d'un homme convaincu de l'importance des femmes dans le développement, mais je voudrais revenir sur la situation des femmes en Afghanistan. Ce pays est sans doute le pire des symboles des systèmes de charia. Le nombre de femmes sous cette loi s'élève à près de 1,5 milliard. Ce système est le déni absolu, à cette quantité humaine, du droit à la propriété, du simple droit à l'existence et à la protection physique, puisque la lapidation pour adultère

minister nog op gewezen dat de wet betreffende de pariteit en het ritssysteem de concretisering is van de grondwetswijziging. Daarin moeten we dus absoluut slagen.

De individualisering van de sociale zekerheidsrechten en, indien mogelijk, de afschaffing van het begrip samenwonende, vooral wat het recht op werkloosheidsuitkeringen betreft, beschouw ik als een belangrijke aanvulling op wat al is verwezenlijkt.

Het is van wezenlijk belang dat belangenverenigingen voor vrouwen ook in rechte kunnen optreden, zonder te moeten wachten dat de vrouwen zelf een klacht indienen.

De ondervertegenwoordiging van vrouwen bij de politie vergt bijzondere maatregelen in de aard van die voor de Nederlandstalige ambassadeurs in de jaren zestig.

De uiteenzetting van de heer Boutmans bewijst dat hij overtuigd is van het belang van de vrouwen voor de ontwikkeling. Ik wil echter terugkomen op de situatie van de vrouwen in Afghanistan. De Taliban passen de sharia er uiterst streng toe: vrouwen hebben er geen eigendomsrecht, geen eigen bestaansrecht, geen recht op fysieke bescherming. Voor overspel wordt nog steeds de steniging toegepast. Om de rechten van drie miljoen inwoners van Kosovo te doen naleven nam de Veiligheidsraad een resolutie aan en zijn zelfs NAVO-troepen ingezet. De rechten van 1,5 miljard vrouwen worden echter volledig miskend. Alleen een algemene resolutie durft in te gaan op de grond van de zaak, namelijk dat de godsdienst gebruikt wordt om de vrouwen te verdrukken. Volgens officiële documenten heeft elke Talibanstrijder recht op een stuk grond, een huis en een vrouw. De vrouwen worden dus beschouwd als een te verwerven goed. De sharia is een moderne vorm van slavernij. We moeten durven zeggen dat zoiets onaanvaardbaar is. Niet alleen de rechten van het kind moeten wereldwijd worden erkend, maar ook die van de vrouw, al is dat niet naar de zin van de "Taliban-pastors" die een moderne interpretatie van de islam weigeren.

Als wij als Europeanen niet inzien dat die filosofie een ontkenning is van de mensenrechten, zijn wij niet in staat het recht op gelijkheid te verdedigen als beginsel van een moderne en wereldwijde samenleving.

Dan kom ik bij de sport. De Taliban proberen tot de olympische spelen te worden toegelaten. De verantwoordelijken van de internationale gemeenschap moeten de leden van het IOC duidelijk maken dat dit onaanvaardbaar is. Er kunnen formules worden gevonden waardoor vrouwen uit landen die vrouwen kledingsbeperkingen opleggen, kunnen deelnemen onder een vlag die het olympisch charter respecteert.

De vice-eerste minister heeft het ook gehad over de mensenhandel en de prostitutie. De zelfgenoegzaamheid van de tekst met betrekking tot de drie verenigingen die prostituees bijstaan is ongepast gelet op de beperkte middelen die ze krijgen. De senaatscommissie voor de Binnenlandse Aangelegenheden bestudeert teksten die ook in het verslag worden vermeld, meer bepaald de richtlijnen voor magistraten en politiemensen om efficiënt de mensenhandel te bestrijden. Ik heb de indruk dat deze thema's niet behoorlijk worden aangepakt.

est toujours pratiquée. En ce qui concerne les Talibans, la volonté d'application rigide est à son paroxysme. Les horreurs à l'égard des femmes dans les régimes de charia sont totaux.

Pour ma part, je n'ai pas peur dire que ce n'est peut-être pas la religion qui est en cause mais en tout cas une fameuse interprétation de la religion dans de nombreuses parties du monde.

Pour faire respecter les droits de trois millions d'habitants au Kosovo, on entame une action avec résolution du Conseil de sécurité, avec opération concertée des forces de l'OTAN, avec présence sur le terrain de milliers d'hommes en arme supposés faire respecter un accord. D'un côté, on a 3,5 millions de personnes et, de l'autre, 1,5 milliard. On assiste en tout cas à un déni des droits en matière de sécurité physique des femmes, un déni absolu de toutes les conventions internationales. Et, à l'exception de la résolution générale, aucune résolution n'ose affronter le fond du problème, à savoir que l'on se sert de la religion pour écraser les femmes d'une façon ignoble.

A l'occasion de l'offensive que les Talibans ont menée dans la plaine de Chamali, au nord de Kaboul, on a retrouvé des documents officiels attestant que tout soldat taliban recevait des bons : un pour un terrain, un pour une maison, un pour une femme. On sait à quel point, en période de guerre, la situation des femmes est catastrophique. Dans ce pays, les femmes sont traitées comme le terrain, c'est-à-dire l'élément que l'on acquiert dans n'importe quelles conditions.

Ce sont des pratiques esclavagistes. La charia c'est l'esclavage moderne. Dans un monde universel mondialisé, il est impératif de reparler correctement de ce qui est aujourd'hui parfaitement inacceptable. Les droits des enfants ne sont pas les seuls à devoir être universellement reconnus, il y a aussi les droits des femmes, même si cela ne plaît pas à toute une catégorie de curés barbus de type taliban. A mes yeux, ce point est fondamental ; que l'on appelle ces derniers des mollahs ou autrement, dans cette religion, il s'agit de curés, et ceux-ci refusent une interprétation moderne de l'Islam.

Si nous, Européens, nous n'acceptons pas de voir ce que cette philosophie engendre comme refus de droits de l'homme, nous nions notre propre capacité à défendre le droit à l'égalité comme principe des sociétés modernes et de la société mondialisée.

Je voudrais parler du sport. Nous préparons, dans un autre cadre que le Sénat, une action à propos des jeux olympiques. Les Talibans essaient d'être admis aux jeux olympiques quoiqu'ils n'aient pas de sportifs de haut niveau. Il serait judicieux que les responsables de la communauté internationale expliquent aux membres du Comité olympique international qu'il est parfaitement inacceptable d'admettre une délégation de Talibans. On pourrait trouver des formules qui permettraient à des femmes de pays qui ne les autorisent à pratiquer le sport qu'en portant des vêtements handicapants empêchant toute performance sportive, de participer néanmoins aux jeux sous une bannière compatible avec la charte olympique.

Mme la vice-première ministre a déjà parlé d'un autre aspect international très important : la traite des êtres humains et la prostitution. L'auto-satisfaction dont fait preuve le texte à

Het statuut van het kleine meisje zegt veel over het respect voor de vrouwenrechten in een bepaald land. Als we in ons ontwikkelingsbeleid erop zouden hameren dat zowel jongens als meisjes van bij hun geboorte een burgerlijke staat moeten krijgen, zou de mensheid een enorme stap voorwaarts zetten. In sommige landen waar het Belgische leger militairen opleidt, bestaan onduidbare praktijken. In Benin bepalen tovenaars op basis van de tandgroei of een kind een duivel is en moet worden gedood. Het verschil tussen wat men zegt en de vreselijke praktijken van de voorouders is enorm en moet door een concreet beleid worden aangepakt.

De armoede in de wereld is zeer groot, maar is het ergst bij de vrouwen, zowel in de steden als op het platteland, en nog erger in conflictgebieden.

Wat zou er met de oorlogen gebeuren als er met niet-gouvernementele vrouwenorganisaties zou worden onderhandeld in plaats van met militiehoofden? In Kongo, Rwanda en Burundi zou alles opgelost zijn, in Sierra Leone waarschijnlijk ook. Zo zou de internationale gemeenschap miljoenen dollars besparen, al zou dat niet iedereen tevreden stemmen. Denk even hoe de wereld er zou kunnen uitzien als de VN, de EU, de NAVO of de WEU bij een interventie met vrouwenorganisaties zouden overleggen en hun gematigd standpunt zouden overnemen in plaats van met hen die belang hebben bij het conflict? Die vredesidee moet doorbreken.

Enkele weken geleden heeft de Senaat een bepaling aangenomen die ertoe strekt de term "verstoting" op identiteitsdocumenten te schrappen. De discriminatie van geïmmigreerde vrouwen in de vorm van verstoting, gedwongen huwelijken en seksuele verminking, blijft in ons land echter bestaan. In sommige milieus worden vrouwen nog altijd gedwongen hinderlijke kleding te dragen. Onze blindheid voor deze discriminaties bevat de kiem voor de niet-naleving van onze eigen wetten. Dit is onaantvaardbaar.

De minister van Binnenlandse Zaken meent dat het wetsvoorstel dat ertoe strekt de term "verstoting" te schrappen om technische redenen niet kan worden toegepast. De regering mag zich niet door de technici van het ministerie laten misleiden. Het gaat om een fundamentele beleidsoptie voor de migrantenvrouwen.

Er moet nog veel strijd worden geleverd en ik ben er zeker van dat de vice-eerste minister daar in New York, naar aanleiding van de Peking + 5, op zal wijzen. Ik hoop dat het adviescomité en de regering het vruchtbare werk dat onder mevrouw Smet werd aangevat, zullen kunnen voortzetten. De vooruitgang van de vrouwen is immers een essentieel onderdeel van de ontwikkeling van een land.

propos des trois associations qui fournissent une aide aux prostituées n'est pas de mise étant donné le manque de moyens mis à leur disposition.

Il y a cependant pire. La commission de l'Intérieur du Sénat examine pour l'instant la mise en pratique des textes auxquels se réfère aussi le rapport, et en particulier la COL-12 qui est censée contenir les directives à appliquer par les magistrats et les policiers pour lutter efficacement contre la traite des êtres humains. Sans anticiper sur les conclusions de cette commission, je puis déjà constater que ces matières ne sont pas traitées comme elles le devraient.

Le statut fait à la petite fille dans un pays est révélateur du respect que l'on y accordera à ses droits de femme. Aura-t-elle droit, par exemple, dès sa naissance, à un état civil ? Si, dans nos politiques d'aide au développement, nous imposons cet élément simple et peu coûteux, à savoir donner le droit à un état civil à tous les enfants qui naissent, fille ou garçon, l'humanité ferait un pas énorme.

Dans certains pays où l'armée belge contribue à la formation de militaires, persistent des pratiques inadmissibles. Ainsi, au Bénin, le sorcier observant que les dents d'un enfant, fille ou garçon, commencent à pousser sur la mâchoire supérieure avant celles de la mâchoire inférieure, dira que l'enfant est un diable et le fera tuer. Le décalage entre le discours et la réalité de pratiques ancestrales abominables est énorme. C'est à ce décalage que nous devons toucher. C'est cela que des politiques concrètes doivent éliminer. Le droit des petites filles est le révélateur du niveau de civilisation d'une société.

La pauvreté dans ce monde est immense, mais la pauvreté des femmes est la plus profonde, tant dans les villes que dans les campagnes. Elle l'est encore davantage pour les femmes vivant dans des zones de conflit.

M. Boutmans, Mme Onkelinx, réfléchissons à ce que deviendraient les guerres si au lieu de négocier avec les chefs de milice, on discutait avec les ONG féminines. Au Congo, ce serait réglé ; au Rwanda, ce serait réglé ; au Burundi, ce serait réglé. Quant au Sierra Leone, je ne connais pas les associations mais je suis certaine que la paix y régnerait depuis longtemps si l'on avait discuté avec les femmes au lieu de négocier avec les crapules des deux camps. Cela épargnerait des millions de dollars à la communauté internationale, ce qui ne ferait pas plaisir à tout le monde car ces dollars ne sont pas perdus pour tout le monde.

Réfléchissez à ce que serait le monde si à chaque fois que l'ONU, l'UE, l'OTAN ou l'UEO décidaient d'intervenir quelque part, ils débattaient avec les organisations féminines et adoptaient la voie médiane qu'elles prônent au lieu de discuter avec ceux qui ont intérêt au conflit. C'est une petite idée qui doit faire son chemin sur la scène internationale, une véritable idée pour la paix.

Je tiens à rappeler à Mme la vice-première ministre que le Sénat a adopté il y a quelques semaines une disposition visant à supprimer le terme « répudiation » sur les documents d'identité.

Sur le fond cependant, rien n'a changé. Les discriminations illégales à l'égard des femmes immigrées de notre pays subsistent : répudiations, mariages forcés, mutilations sexuelles. Dans certains milieux, influencés par les mosquées,

elles sont encore et toujours obligées de porter des vêtements handicapants. J'estime, sans ouvrir le débat relatif au port du voile, qu'un vêtement noir, pourvu d'une minuscule ouverture à hauteur des yeux, représente un danger réel. Notre cécité à l'égard de cette multitude de discriminations porte, en germe, le non-respect de nos propres lois, ce que nous ne pouvons accepter.

Le ministre de l'Intérieur considère, pour des raisons techniques, que la proposition de loi présentée par le Sénat en vue de supprimer la mention de la répudiation sur la carte d'identité est inacceptable. En ce qui me concerne, je pense que les raisons techniques n'ont rien à voir avec la raison politique. Je voudrais donc, sur ce point, que le gouvernement ne se laisse pas abuser par le petit jeu des techniciens du ministère de l'Intérieur. En effet, il s'agit d'une option politique fondamentale vis-à-vis des femmes des communautés immigrées.

Bref, il reste beaucoup de combats à livrer. Je fais entièrement confiance à Mme la vice-première ministre pour le rappeler à New York à l'occasion de Pékin + 5.

J'espère que Comité d'avis et gouvernement pourront poursuivre le fructueux travail entamé sous l'égide de Mme Smet car, à mon sens, le progrès des femmes est un élément essentiel du développement d'un pays.

Mme Magdeleine Willame-Boonen (PSC). – Je voudrais vous faire part d'une double frustration.

Nous étions quelques-unes, au Bureau, à plaider en faveur du report des travaux de commission prévus cet après-midi de façon à permettre à un maximum de sénateurs, hommes et femmes, de participer à cet important débat en séance plénière. Nous avons demandé que les commissions appelées à siéger et, éventuellement, à voter, soient postposées de vingt-quatre heures, voire d'une semaine. Minoritaires, nous n'avons pu obtenir gain de cause.

Je regrette aussi d'être obligée de m'en tenir à l'essentiel en raison d'une limitation du temps de parole.

Quoi qu'il en soit, je tiens d'emblée – même si cela peut étonner de la part d'une chef de groupe d'un parti de l'opposition – à exprimer ma satisfaction à propos de l'exposé de Mme la vice-première ministre. Je la félicite, ainsi que M. Boutmans. Certes, j'ai dû me contenter d'une lecture superficielle du rapport du gouvernement, car il m'est seulement parvenu à 11 h 15, mais la motivation politique est évidente. Nous pourrions toujours, comme l'a fait Mme Lizin, formuler des remarques, critiquer certaines initiatives prises par le gouvernement ou déplorer des manquements. Toutefois, la présence d'une authentique volonté politique au-delà des discours est, à mes yeux, fondamentale.

Dans moins d'un mois, une délégation de parlementaires fédéraux – dont j'ai l'honneur et la joie de faire partie – s'envolera vers New York pour participer à une session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies baptisée « Pékin + 5 ».

Dès lors, l'heure des bilans a sonné.

Où en est la Belgique cinq ans après l'adoption de cette plateforme d'action ?

Une série de lois ont été votées concernant diverses

Mevrouw Magdeleine Willame-Boonen (PSC). – *Ik wil eerst een tweevoudige frustratie uiten. Samen met een aantal vrouwelijke collega's heb ik bij het Bureau de opschorting van de voor deze namiddag geplande commissiewerkzaamheden bepleit om een zo groot mogelijk aantal senatoren, zowel mannen als vrouwen, de kans te geven dit plenair debat bij te wonen. Wij hebben het niet gehaald omdat wij in de minderheid zijn.*

Ten tweede moet ik mij spijtig genoeg beperken tot de essentie wegens de begrenzing van de spreektijd.

Terzake nu. Het mag dan al verrassend klinken uit de mond van een fractieleider van een oppositiepartij, toch wil ik mijn tevredenheid uitdrukken over de uiteenzettingen van vice-eerste minister Onkelinx en van de heer Boutmans. Ofschoon ik het regeringsverslag te laat heb ontvangen om het grondig te kunnen doornemen, lijkt de politieke motivatie mij duidelijk. Er is altijd wel reden tot kritiek en mevrouw Lizin heeft dat reeds laten blijken, maar de aanwezigheid van een reële politieke wil om woorden in daden om te zetten is in mijn ogen fundamenteel.

Ik heb de eer deel uit te maken van een delegatie Belgische parlementsleden die binnenkort in New York zal deelnemen aan een buitengewone zitting van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties die 'Peking +5' wordt genoemd.

Het is dus een goed moment om een stand van zaken op te maken.

Over verschillende thema's die in Peking aan bod kwamen, werden in België een aantal wetten aangenomen, met name over de gelijke bezoldiging van mannen en vrouwen, de loopbaanonderbreking en de bestrijding van het geweld tussen partners. Een aantal concrete maatregelen kwam aan alle vrouwen van alle leeftijden ten goede: de oprichting van child focus, de bijzondere aandacht van het Centrum voor de gelijkheid van kansen en racismebestrijding voor het statuut

problématiques évoquées à Pékin, dont, à titre d'exemples, la loi du 7 mai 1999 sur l'égalité de traitement entre hommes et femmes, l'arrêté royal du 10 août 1998 introduisant dans certains cas un droit – trop restrictif, selon moi – à l'interruption de carrière ou, encore, la loi du 24 novembre 1997 visant à combattre la violence au sein du couple. Certes, des mesures concrètes ont été prises en faveur de femmes de tous âges et de toutes conditions : la mise sur pied de *Child Focus*, le 10 juillet 1997 ; l'attention particulière que consacre quotidiennement le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme au statut personnel de la femme migrante et à la lutte contre la traite et l'exploitation des femmes ; l'insertion, dans le cadre de contrats de sécurité et de société, de projets spécifiquement adressés aux femmes, visant une meilleure intégration de celles-ci dans la vie sociale ou, encore, la création d'un service d'encadrement de l'assistance aux victimes dans les maisons de Justice .

S'il y a lieu de se réjouir de toutes les avancées passées et à venir, force est de constater que la situation de la femme en Belgique reste préoccupante : si l'emploi des femmes a augmenté de 15 % au cours des dix dernières années, il n'en est pas moins vrai que le temps partiel reste majoritairement dévolu aux femmes – pour lesquelles, contrairement à ce que certains pensent, c'est loin d'être toujours un choix –, que les femmes gagnent 25 % de moins que les hommes et que 58 % des chômeurs de longue durée sont des femmes. Et si 23% des parlementaires, toutes assemblées confondues, sont des femmes, il n'en reste pas moins qu'on est loin d'une répartition un tiers-deux tiers et plus encore du fameux « 50/50 » réclamé dans différentes propositions récentes relatives à la parité et l'alternance sur les listes électorales, propositions dont je suis cosignataire.

Et que dire de la représentation des femmes dans le monde économique quand on sait que si 37% occupent des fonctions d'employées, 14,5 % seulement sont des cadres de premier niveau et 4 % seulement se retrouvent dans les comités de direction !

Les chiffres sont effrayants et traduisent à eux seuls la réalité quotidienne des femmes dans notre pays : 55,3% des minimexés sont des femmes, dont plus d'un tiers, des isolées avec enfants à charge, et 86 % des enfants vivant dans une famille dite monoparentale sont élevés uniquement par leur mère.

Si l'heure a sonné d'établir des bilans à un mois de la Conférence de New York, il n'en reste pas moins que beaucoup doit encore être fait pour améliorer la situation des femmes en Belgique.

En matière d'égalité hommes/femmes, il faut, selon moi, passer d'une démarche correctrice et ponctuelle à une approche prospective qui intégrerait toutes les dimensions précitées.

C'est dans cette perspective que je voudrais formuler, au nom de mon parti, quelques-unes de nos priorités pour les mois et années à venir. Elles rejoignent celles qui ont été développées par Mme la vice-première ministre dans sa longue intervention.

La première concerne l'accès à la fonction politique, point de départ de toute une série d'actions positives.

van de migrantenvrouw en voor de mensenhandel en de uitbuiting van vrouwen, het opnemen van specifieke vrouwenprogramma's in de veiligheidscontracten en bij de slachtofferhulp in de justitiehuizen.

Niettemin blijft de situatie van de vrouw in België zorgwekkend: de werkgelegenheid voor vrouwen is met 15% gestegen, maar het merendeel van de deeltijdse arbeid wordt gepresteerd door vrouwen. Zij verdienen 25% minder dan hun mannelijke collega's en 58% van de langdurig werklozen zijn vrouwen. In alle Belgische assemblees samen zijn 23% van de parlementsleden vrouwen, dat is dus nog ver beneden de twee derdenregel en zeker onder het 50/50 streefdoel dat geëist wordt in de meest recente voorstellen over de pariteit en de kieslijsten die ik medeondertekend heb. In de economie vertegenwoordigen vrouwen 37% van de bedienden, 14,5% van de hogere kaderleden en slechts 4% van de leden van de raden van bestuur. Nog onrustwekkender is dat 55,3% van de bestaansminimumtrekkers vrouwen zijn. Meer dan één derde van hen is alleenstaand en heeft kinderen ten laste; 86% van de kinderen die in een eenoudergezin opgroeien worden alleen door hun moeder opgevoed.

Er is dus nog veel te doen. Inzake het gelijke-kansenbeleid moeten wij van een correctief beleid overstappen naar een prospectief en geïntegreerd beleid. Ik wil hier dan ook de prioriteiten van mijn partij overlopen die gelijklopen met die welke de vice-eerste minister heeft ontwikkeld in haar uitgebreid betoog.

De eerste betreft de toegang van vrouwen tot de politieke functies. In deze optiek moedigt de PSC de regering aan om de invoering van de pariteit en het ritsprincipe op de kieslijsten te versnellen en, indien mogelijk, toe te passen vanaf de komende gemeenteraadsverkiezingen in oktober, aangezien vele vrouwen vaak op het gemeentelijke niveau voor het eerst in de politiek stappen.

Onze tweede prioriteit heeft betrekking op de toegang tot het sociale en beroepsleven.

De PSC wil dat alle vrouwen op volwaardige wijze en op voet van gelijkheid met de mannen aan het economisch leven deelnemen.

Daartoe moeten zij onderwijs en opleiding krijgen die niet gebaseerd zijn op seksistische discriminaties, maar die jongens en meisjes gelijke toegang verschaft tot alle studierichtingen en dan vooral de wetenschappelijke en technologische studierichtingen en de permanente vorming. Mevrouw de Béthune en ikzelf hebben in de commissies voor de Financiën en Economische Zaken mee gediscussieerd over een aantal positieve maatregelen, zoals de verplichting om vrouwen in de bestuursraden van belangrijke instellingen zoals de Nationale Bank op te nemen. We werden met een kluitje in het riet gestuurd. De vooroordelen in verband met de wetenschappelijke en technologische richtingen en de permanente vorming van vrouwen moeten verdwijnen. Tegelijkertijd moet de onderwijsmethodiek al vanaf het basisonderwijs rekening houden met de verschillen tussen mannen en vrouwen.

De gelijkheid tussen mannen en vrouwen inzake arbeid en bezoldiging moet worden gegarandeerd. Er zijn nog te veel discriminaties bij de indienstneming, de

Le PSC défend toute mesure destinée à mettre en œuvre la participation équilibrée des hommes et des femmes au processus de décision et leur accès aux postes à responsabilités. Dans cette optique, il encourage le gouvernement à accélérer la mise en place de la parité et de l'alternance sur les listes électorales et ce, si possible – Mme la vice-première ministre nous a dit dernièrement, en commission de l'Intérieur, que le débat était imminent – dès octobre prochain, pour le scrutin communal, afin de concrétiser l'accès à la politique pour un plus grand nombre de femmes. En effet, c'est souvent au niveau communal que les femmes entament une activité politique, car elles sont confrontées à des éléments plutôt concrets.

Notre deuxième priorité concerne l'accès des femmes à la vie socio-économique.

Le PSC veut garantir aux femmes une pleine participation à la vie économique, sur un pied d'égalité avec les hommes, en leur assurant notamment :

1° Une éducation et une formation qui ne soient pas basées sur des discriminations sexistes, mais qui aillent de pair avec un accès égal des filles et des garçons dans toutes les filières d'études et, spécialement, les filières scientifiques et technologiques ou de formation continue. Mme de Béthune et moi avons eu quelques discussions en commission des Finances et des Affaires économiques sur un certain nombre de mesures positives, comme celle qui consisterait à imposer des femmes dans les conseils d'administration d'organismes importants comme la Banque Nationale. On nous a répondu par l'éternel vieux poncif, soit par la question de savoir s'il était possible de trouver suffisamment de femmes compétentes. Je pense qu'il faut absolument revenir à une éducation qui fasse disparaître un certain nombre de préjugés par rapport à des filières scientifiques et technologiques et qui prévoie des filières de formation continue pour les femmes qui n'ont pas pu se former plus tôt. Il y a lieu d'accompagner cette démarche en introduisant, à tous les niveaux d'enseignement et ce dès l'école primaire, des approches méthodologiques qui tiennent compte des différences hommes/femmes dans le processus de scolarisation.

2° La garantie du principe d'égalité entre hommes et femmes en matière d'emploi et de rémunération. On ne compte plus en effet le nombre de discriminations à l'embauche, de discriminations dans le cadre des aides à l'emploi et de la création d'entreprises.

3° La mise en place de mesures permettant à toutes et à tous de combiner les différents temps à l'échelle d'une vie, que ce soit le temps du travail, de la vie familiale, de la formation professionnelle, de l'engagement social, associatif, culturel ou politique. C'est pourquoi nous défendons avec force le crédit temps visant à octroyer un droit pour tous d'un congé de quatre ans à moduler selon les besoins du travailleur et de la famille.

Notre troisième priorité concerne la lutte contre la violence à l'égard des femmes. Les violences physiques et sexuelles – dites domestiques – sont de plus en plus nombreuses et graves. On constate que les risques de violence dans le cadre intra-familial restent importants et que les hommes sont les principaux auteurs de ces violences.

A ce propos, je voudrais rappeler à Mme la vice-première

werkgelegenheidssteun en de oprichting van ondernemingen.

Er zijn maatregelen nodig om arbeid, gezin en vrije tijd beter op elkaar af te stemmen. Wij staan dan ook de toekenning voor van vier kredietjaren die de werknemer zelf, naargelang zijn noden, kan invullen.

Het fysische en seksuele geweld tegen vrouwen en ook het geweld binnen het gezin neemt steeds ernstiger vormen aan. Vooral mannen zijn hiervoor verantwoordelijk.

In Zweden hebben we zelf de gunstige effecten kunnen vaststellen van een campagne die erop gericht was de Zweedse bevolking bewust te maken van het drama van het geweld binnen het gezin.

De PSC wil aan deze problematiek een parlementair debat wijden en roept op tot wetgevende initiatieven die het geweld tegen vrouwen bestrijden.

De PSC wenst ook een uitbreiding van de hulpverlening aan mishandelde vrouwen.

In verband met de prostituees die het slachtoffer werden van geweldpleging of van mensenhandel, hebben we een bezoek gebracht aan Pag-Asa, Payoke en Sürya. Deze centra, die fantastisch werk leveren, moeten veel meer middelen krijgen.

Een vierde prioriteit betreft de strijd voor de toekenning en de eerbiediging van de vrouwenrechten op internationaal vlak.

Ook vandaag nog moeten vrouwen in verschillende landen vechten voor de erkenning van de meest elementaire rechten, zoals het recht op gezondheidszorg, onderwijs, opleiding, justitie.

Vooral vrouwelijke immigranten en slachtoffers van gewapende conflicten worden gediscrimineerd en op een onmenselijke manier behandeld: zij worden verkracht of seksueel verminkt. De PSC vraagt in de internationale overeenkomsten over de vluchtelingen het geslacht als reden van vervolging in te schrijven, zodat op grond hiervan vervolging en rechtspleging mogelijk worden.

Ten slotte spreek ik de hoop uit dat de vijfde wereldvrouwenconferentie in New York zich niet zal beperken tot goede intenties die de deelnemende staten een gerust geweten bezorgen, maar dat zij aanleiding zal geven tot een reeks initiatieven waarbij België zich ten volle kan aansluiten.

ministre la campagne qui a été menée en Suède et dont quelques parlementaires dont je suis ont pris connaissance sur place. Nous avons pu constater les effets bénéfiques d'une campagne qui visait à rendre toute la population suédoise consciente du drame des violences intra-familiales. Elle a eu un effet positif sur l'égalité hommes/femmes et sur la lutte contre la violence.

Le PSC veut, en amont de cette réflexion, initier un débat parlementaire spécifique à cette problématique en vue de susciter des initiatives législatives ciblées pour lutter contre tous les actes de violence dirigés à l'encontre du sexe féminin et causant aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques ou sexuelles, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ces actes soient commis dans la sphère privée ou publique.

De même, le PSC souhaite en aval que les services d'aide aux femmes battues, tels les foyers d'hébergement, les permanences téléphoniques ou encore les brigades de police spécialisées, se multiplient sur le territoire national.

En ce qui concerne les femmes victimes de violences liées à la prostitution et à la traite des êtres humains, je rappelle que nous avons rendu visite, hier encore, au Centre Pag-Asa à Bruxelles et, la semaine dernière, avec Mme Lizin, au Centre Payoke et au Centre Sürya à Liège, et je ne peux m'empêcher de penser et de dire que les moyens de ces centres devraient être largement augmentés. Ils nous ont donné l'impression d'accomplir un travail fantastique avec – passez-moi l'expression – des bouts de ficelle.

Quatrième priorité: lutter pour l'octroi et le respect des droits des femmes à l'échelon international.

Aujourd'hui encore, les femmes doivent lutter dans différents pays pour le respect de leurs droits les plus essentiels et élémentaires : accès aux soins de santé, à l'éducation et à la formation, accès à la justice, etc.

Certaines catégories de femmes, telles les femmes immigrantes ou victimes de conflits armés, sont particulièrement discriminées et soumises à des traitements innommables comme les viols, les mutilations sexuelles, etc. Les récits des guerres récentes en ex-Yougoslavie sont malheureusement là pour témoigner de toutes les atrocités commises sur les femmes. A cet égard, le PSC souhaite notamment qu'on actualise la Convention relative aux réfugiés, en faisant inscrire expressément dans les conventions internationales le sexe comme cause de persécution, afin qu'il puisse être motif de poursuite dans les instruments internationaux et devant les juridictions internationales.

En guise de conclusion, je formulerai tout simplement un souhait : que cette cinquième conférence mondiale sur les femmes qui se tient à New York, à l'aube du troisième millénaire, ne soit pas seulement une vitrine de bonnes intentions donnant bonne conscience aux différents États participants, mais qu'elle puisse servir de véritable déclencheur à toute une série d'initiatives dont la Belgique devrait être partie prenante, et même plus: un acteur à part entière.

M. Wim Verreycken (VL. BLOK). – Contrairement à

De heer Wim Verreycken (VL. BLOK). – Ik zou mij

d'autres partis, nous pensons qu'il n'appartient pas à l'État d'orienter les conceptions sociales du rôle de l'homme et de la femme. Au cours des dernières décennies, l'impulsion en matière d'émancipation de la femme est d'ailleurs rarement venue de l'État. Le législateur a toujours suivi l'évolution sociale.

De deux choses, l'une : soit l'évolution sociale va vers une égalité des rôles et il est inutile que l'État intervienne, soit cette évolution ne se fait pas et il n'appartient pas à l'État de brusquer les choses par des mesures coercitives. La démocratie implique que l'État ne force pas les choses. Il n'appartient pas non plus à l'État d'imposer le choix du conjoint qui va travailler à l'extérieur ou reste à la maison ni d'imposer que les deux conjoints travaillent. Il revient cependant à l'État de créer les conditions permettant aux conjoints d'avoir une liberté de choix et de décider lequel s'occupe de l'éducation des enfants. Pour des raisons financières, ce choix n'est pas possible actuellement. C'est pourquoi nous avons déposé des propositions visant à attribuer un salaire à celui qui s'occupe de l'éducation des enfants, quel que soit son sexe. Cette solution permettrait de valoriser à sa juste valeur le travail du parent qui travaille à la maison et d'éviter l'usage impropre d'allocations de chômage. Celui qui reste à la maison ne peut d'ailleurs être assimilé à un chômeur puisqu'il remplit une fonction essentielle : éduquer et protéger les enfants.

Il est frappant de constater que la majorité des femmes sont exclues de ce débat, à savoir celles qui travaillent à la maison. On parle cependant du statut des mères d'accueil ou de celui des femmes mariées qui travaillent à l'extérieur.

Il est frappant de constater que, dans ce débat sur l'égalité des droits, on parle des abus sexuels et de la traite des êtres humains, mais que l'on n'évoque que de manière marginale les mutilations génitales qui sont encore souvent présentées comme des traditions culturelles. Il est étonnant que notre ministre des Affaires étrangères n'en ait pas encore appelé à une rupture des relations avec les pays autorisant de telles pratiques.

Si la sénatrice de mon groupe ne prend pas la parole dans ce débat c'est qu'en raison de sa spécialisation en droit, elle doit être présente en ce moment en commission de la Justice où l'on vote aujourd'hui sur la protection des mineurs d'âge. Il n'est pas rare que des enfants soient encore renvoyés dans leur pays d'origine pour y subir une mutilation sexuelle et revenir ensuite dans notre pays. Le délit étant commis à l'étranger, ses auteurs échappent à toute poursuite. Nous nous demandons pourquoi seules les mineures d'âge et non toutes les femmes doivent être protégées contre ces pratiques barbares. Il revient à l'État plutôt que d'imposer des quotas de femmes sur les listes électorales de protéger l'intégrité physique de chacun quels que soient son âge et son sexe.

Je ne peux partager la satisfaction de certains quant au rapport du gouvernement. Nous avons reçu hier après 15 heures, une version néerlandaise non corrigée du rapport. C'est dire l'importance accordée par le gouvernement à la préparation des participants à ce débat. Nous avons ensuite reçu aujourd'hui une. Proposition de résolution très mal rédigée. Tout ceci prouve que ce débat n'est qu'un rituel, un de ces numéros politiques obligatoires propres au Sénat. Cela reflète d'ailleurs bien la situation du Sénat qui est privé de

gediscrimineerd moeten voelen omdat de tweederde regel hier niet in acht genomen wordt met betrekking tot het sprekersaantal, maar in tegenstelling tot andere partijen zijn wij van mening dat het niet aan de overheid is om van bovenaf de maatschappelijke opvattingen over de rol van mannen en vrouwen bij te sturen. Immers, de impuls voor de ontvoogding van de vrouw tijdens de voorbije decennia kwam zelden van de Staat. De aanwezigheid van de vele vertegenwoordigers van niet-staatse organisaties bewijst deze stelling. De wetgever heeft steeds de maatschappelijke evolutie gevolgd, met als uiteindelijk resultaat de opheffing van alle wettelijke ongelijkheden van de vrouw.

Er zijn twee mogelijkheden. Er is een maatschappelijke evolutie naar volledige rollengelijkheid. In dat geval is het onnodig, zelfs ongewenst dat de overheid ingrijpt. De tweede mogelijkheid is dat er geen dergelijke evolutie is en dan is elk bruskerend overheidsingrijpen via dwangmaatregelen uit den boze. De burger heeft geen "big sister" nodig. Democratie houdt in dat de Staat niet zomaar de maatschappelijke opvattingen mag forceren. Wij zijn geen voorstander van onbemande camera's in elke huiskamer om te controleren of man en vrouw net evenveel koken, afwassen of schoonmaken. Evenmin is het aan de Staat om op te leggen welke echtgenoot gaat werken of thuisblijft en of beide echtgenoten gaan werken. Een overheid kan wel alle mogelijkheden aanreiken om aan de partners zelf de keuzemogelijkheid te laten wie van beiden de thuis-opvoeder kan zijn. Deze keuzemogelijkheid bestaat vandaag niet, omwille van de financiële eisen die de consumptiemaatschappij stelt. Daarvoor dienden wij voorstellen in om het opvoedersloon in te voeren, zonder omschrijving van geslacht van de opvoeder. Dit opvoedersloon zou ook de belangrijke maatschappelijke taak van de thuiswerkende ouder naar waarde doen schatten, terwijl het oneigenlijke gebruik van werkloosheidsvergoedingen zou verdwijnen. Een thuiswerkende ouder is immers helemaal niet werkloos, maar schakelt zich in in één van de belangrijkste taken die de tijdgeest oplegt: het verzorgen en beschermen van kinderen. Opvallend is zeker dat de meerderheid van de vrouwen in dit land - de thuiswerkenden - niet aan bod komen in dit debat. Wel wordt uitgebreid behandeld over een statuut voor onthaalmoeders en over een statuut voor buitenshuis werkende echtgenoten.

In dit debat over gelijke rechten valt op dat wel gesproken wordt over seksuele misbruiken en mensenhandel - zeg maar verplicht inschakelen in de prostitutie - maar slechts in de marge over seksuele genitale verminkingen. Meerdere informatiebronnen wijzen evenwel nog steeds op de afschuwelijke gewoonte van clitoridectomie als zijnde cultuurgebonden voor sommige volkeren. Verbazend is wel dat onze minister van Buitenlandse Zaken niet onmiddellijk oproept om alle banden te verbreken met de regimes die deze praktijk nog steeds toestaan.

Dat in dit debat niet het woord wordt gevoerd door de vrouwelijke senator van mijn fractie, heeft alles te maken met de eerste frustratie van mevrouw Willame. Wegens haar juridische specialisatie dient mijn fractiegenote op ditzelfde ogenblik de commissie voor de Justitie bij te wonen.

De reden is ook dat net vandaag in die commissie wordt gestemd over de bescherming van minderjarigen. Nog steeds

véritable pouvoir de décision et de moyens de contrôle : il n'est plus qu'un temple consacré aux rituels et aux professions de foi mais dénué de possibilités politiques de concrétisation.

Le Vlaams Blok accueille chacun dans ses rangs quels que soient ses convictions politiques, son statut social ou son âge. Il se heurte cependant aujourd'hui à l'inégalité entre les politiquement corrects et les non politiquement corrects. Le Sénat pourrait consacrer un colloque à ce thème tout comme d'ailleurs à celui de l'inégalité entre Flamands et Wallons.

En tant que représentant d'un parti politique et ayant une longue expérience dans différentes assemblées à tous les niveaux de pouvoir, je ne doute pas le moins du monde que les femmes soient compétentes pour remplir un mandat politique. Imposer un quota de femmes peut cependant laisser supposer qu'elles accèdent aux mandats politiques non pas en raison de leur compétence mais grâce à la loi. Je ne crois pas que ce soit positif pour les femmes.

L'État ne doit pas brusquer l'évolution sociale. Il peut toutefois donner un signal au niveau international à tous ceux qui considèrent encore le corps comme une marchandise et qui utilisent les enfants – filles et garçons – comme des objets sexuels qui rapportent.

Sur le plan national, nous continuerons à proposer l'octroi d'un salaire à celui des conjoints qui éduque les enfants.

worden kinderen overgebracht naar hun landen van herkomst om daar een seksuele verminking te ondergaan en daarna terug te komen. Onze wetgeving kan daartegen niet optreden. Het misdrijf gebeurde immers in het buitenland en de verminkers ontsnappen aan vervolging. De commissie voor de Justitie wil die anomalie opheffen. Wij vragen ons echter af waarom alleen minderjarigen en niet alle vrouwen die deze barbaarse besnijdenis moeten ondergaan, worden beschermd door de wet. Veel meer dan het opleggen van quota aan de samenstellers van verkiezingslijsten, is het de taak van de overheid om de lichamelijke integriteit van iedereen, minderjarigen, volwassenen, meisjes, jongens, mannen en vrouwen te beschermen en elke aanslag op die integriteit te vervolgen.

Ik kan me evenmin aansluiten bij de blijheid van andere sprekers over het regeringsverslag. Wij ontvingen gisteren na 15 uur een niet-verbeterde Nederlandstalige versie van dit document, dat de vergadering van vandaag moest voorbereiden. Hieruit blijkt wellicht het belang dat de regering hecht aan de voorbereiding van de deelnemers aan dit debat. Daarnaast ontvingen wij vandaag een voorstel van resolutie, dat naar aloude Belgische traditie op een hoogst chaotische taalkundige wijze is opgesteld. Deze krakkemikkige voorbereiding toont aan dat deze vergadering mogelijk wel een ritueel is, een verplicht politiek nummertje eigen aan de Senaat. Verstoken van echte beslissingsmacht of van echte controlemogelijkheden is dit misschien wel een afspiegeling van de huidige situatie van de Senaat: een tempel van rituelen en geloofsbelijdenissen zonder al te veel politieke realiseringskracht.

Het Vlaams Blok gaf in eigen rangen alle mogelijkheden aan mannen en vrouwen, gelovigen en ongelovigen, jongeren en ouderen, arbeiders, bedienden, zelfstandigen, dit alles zonder enige wettelijke regeling, zonder veel vertoon. Toch wordt vooral datzelfde Vlaams Blok steevast gestigmatiseerd met vooroorlogse gedragingen van andere politici. Ik kan alleen vaststellen dat wij geen regeringsdruk nodig hadden om een en ander in praktijk te brengen en dat wij vandaag alleen botsen op de ongelijkheid tussen de politiek correcten en de politiek niet-correcten. Misschien moet de Senaat hieraan maar eens een colloquium wijden. Net zoals de wettelijk vastgelegde ongelijkheid tussen Walen en Vlamingen een grondig debat verdient.

Als vertegenwoordiger van een politieke partij twijfel ik allermint - en de ervaring in deze Senaat, net zoals in andere raden zoals gemeenteraad, provincieraad, districtsraad, sterkt mij daarin - aan de bekwaamheid van vrouwen om een politiek mandaat te vervullen. Dwangmaatregelen zoals de verplichting om een aantal personen van een ander geslacht op de lijsten te plaatsen, kunnen de indruk wekken dat niet die bekwaamheid, maar wel de wet ertoe leidde dat vrouwen verkozen werden. Dat geeft een fout signaal, want daarmee wordt de indruk gewekt dat vrouwen niet op eigen kracht maar enkel met hulp van de overheid, aan de besluitvorming kunnen deelnemen. Ik vind dit echt een onterechte stigmatisering en vraag me af of deze overheidsbetutteling de vrouwen wel ten goede komt. Ik ben het dan ook niet eens met de visie die werd geventileerd over de vervanging van de parlementaire door een paritaire democratie.

Wij menen dat de gelijke vertrekansen voor iedereen

Mme Kathy Lindekens (SP). – *Personne ne s'étonnera que mon point de vue diverge de celui de l'orateur précédent. L'égalité entre les hommes et les femmes est inscrite dans la loi mais elle ne se concrétise pas dans la pratique.*

Les femmes gagnent toujours moins que les hommes pour les mêmes fonctions en dépit du principe « à travail égal, salaire égal ». Ce sont surtout les femmes qui travaillent à temps partiel et qui ont, de ce fait, moins de droits sociaux et jouissent d'une moindre protection sociale. Les femmes sont en outre confrontées aux problèmes de la garde des enfants et des soins à dispenser aux personnes âgées ou malades de la famille. Ce sont surtout les femmes qui sont victimes du chômage, travaillent dans des statuts précaires, doivent être très flexibles et ont des horaires coupés. Ce sont surtout les femmes qui souffrent de stress au travail et qui sont victimes du harcèlement sexuel.

L'indépendance économique de la femme reste une priorité du SP car elle permet de préserver les femmes contre la pauvreté.

Souvent, des conditions salariales précaires ne permettent pas aux femmes de bénéficier pleinement des droits sociaux et elles doivent, au cours de leur mariage, avoir recours aux droits dérivés. Or, plus de la moitié des mariages dans notre pays risquent de déboucher sur un divorce. Celles qui ont une carrière incomplète ou qui ont travaillé à temps partiel se trouvent dans une situation financière difficile en cas de divorce. Celles qui n'ont pas travaillé du tout ne jouissent plus des droits sociaux. Les droits dérivés – assurance maladie, allocations familiales ou pension de veuve – disparaissent aussi.

Près de 60% des bénéficiaires du minime sont des femmes. Plus de la moitié sont des isolées avec enfants à charge. Souvent, elles ne bénéficient pas d'une pension alimentaire suffisante ou cette pension ne leur est pas payée. Près de la moitié de ces femmes ont renoncé à leur activité professionnelle au cours de leur mariage et, lorsqu'elles sont plus âgées, il n'est plus question de rentrer sur le marché de l'emploi. On oublie souvent qu'elles entraînent avec elles, leurs enfants dans ces situations précaires. Le nombre d'enfants vivant dans des ménages monoparentaux ne fera sans doute qu'augmenter au cours des prochaines années.

Il y a plusieurs manières de favoriser l'accès à l'emploi des femmes peu qualifiées. Il faut rendre l'emploi attractif en

aanwezig moeten zijn en dat de overheid deze maatschappelijke evolutie niet moet bruskeren door wetten die een fout signaal geven. Wel kan de overheid de lichamelijke en geestelijke integriteit van vrouwen beschermen door een wereldsignaal te geven aan al diegenen die lichamen nog steeds als koopwaar beschouwen of die kinderen - vandaag meisjes én jongens - kopen om te gebruiken als winstgevendende seksuele objecten. Naast dat wereldsignaal zou een binnenlands signaal kunnen bestaan uit het reeds genoemde opvoedersloon, dat aan elke partner de vrije kans zou geven om het leven naar eigen vrije wil in te vullen. Vermits deze opmerkingen vanuit niet politiek correcte hoek komen, vrees ik voor het realiseren ervan. Dat zal er ons echter niet van weerhouden om deze verder in wetsvoorstellen te gieten, want dat is onze parlementaire opdracht.

Mevrouw Kathy Lindekens (SP). – Het zal niemand verbazen dat mijn invalshoek totaal verschillend is van die van de vorige spreker. Gelijkheid tussen mannen en vrouwen staat in de wet: vrouwen hebben in principe alle rechten die mannen hebben. In de praktijk kunnen vrouwen die rechten echter niet altijd waarmaken. Vrouwen hebben recht op werk en op economische onafhankelijkheid. Toch zien we dat 40% van de werkenden in ons land vrouwen zijn, terwijl meer dan de helft van de bevolking, ook op wereldschaal, vrouwen zijn.

Vrouwen verdienen nog altijd minder dan mannen in dezelfde functie en dit ondanks het bestaand principe “gelijk loon voor gelijk werk”. Vooral vrouwen werken deeltijds en hebben daardoor minder sociale rechten en een zwakkere sociale bescherming. Vrouwen kampen met problemen rond kinderopvang en zorg voor bejaarde en zieke familieleden. Vooral vrouwen zijn het slachtoffer van de werkloosheid. Ze werken vooral in nepstatuten, moeten zeer flexibel zijn en werken met onderbroken uurroosters. Vooral vrouwen – en zeker niet alleen in verantwoordelijke functies – lijden onder stress op het werk. Vooral vrouwen zijn het slachtoffer van ongewenst seksueel gedrag op het werk.

De economische onafhankelijkheid van de vrouw staat voor de SP nog steeds centraal in het gelijkheidsbeleid. Economische onafhankelijkheid is een dam tegen bestaansonzekerheid en armoede. Daarom moet de overheid haar maatregelen opvoeren die het vrouwen mogelijk maken volwaardig toe te treden tot de arbeidsmarkt.

Door de preciaire arbeids- en loonsituatie kunnen vrouwen vaak geen volledige eigen socialezekerheidsrechten opbouwen, maar moeten ze tijdens hun huwelijk een beroep blijven doen op afgeleide rechten voor bijvoorbeeld het gezinspensioen. Meer dan de helft van de huwelijken in ons land loopt echter het risico uit elkaar te vallen en uit te monden in een echtscheiding. Hiertegen bestaat onvoldoende sociale bescherming. Wie een onvolledige loopbaan heeft of deeltijds of halftijds werkt, komt na een scheiding meestal in een financieel moeilijke situatie terecht. De socialezekerheidsrechten zijn immers beperkt, de uitkeringen en het inkomen laag. Wie niet werkte, heeft helemaal geen socialezekerheidsrechten meer: geen werkloosheidsuitkering, geen pensioen. Ook de afgeleide rechten - de ziekteverzekering, de kinderbijlagen, het gezins- of weduwenpensioen - vallen weg. Wie dan niet het geluk heeft een hoog alimentatiegeld te kunnen eisen en daarbij nog een

faisant en sorte que les salaires les plus bas soient plus élevés que les allocations les plus élevées. Il faut pour ce faire augmenter le revenu net des bas salaires.

Il faut aussi étendre les services de proximité. Ils doivent devenir une plaque tournante pour les demandeurs d'emploi non qualifiés. Ils ont un double impact : aider les non qualifiés à accéder à un emploi et aider ceux qui travaillent à combiner travail et tâches ménagères.

Il faut aussi que les formations répondent aux besoins du marché du travail. Trop souvent, le secteur de l'enseignement vit encore replié sur lui-même sans tenir compte du monde extérieur.

Il s'agit d'une des causes de chômage chez les femmes. Les ministères de l'Emploi et du Travail devraient favoriser le dialogue entre le secteur de l'enseignement et le monde de l'entreprise.

On sait que les familles qui bénéficient de bas revenus ont moins recours à l'encadrement subventionné des enfants. Ce sont surtout les familles à hauts revenus qui y font appel. Pour les familles à bas revenus, les avantages du travail à l'extérieur ne font pas le poids par rapport aux charges qu'il entraîne. La contribution des parents qui ont de bas revenus doit être fortement réduite. Il faut organiser l'accueil des enfants au niveau des quartiers pour qu'il soit facilement accessible. Il faut prévoir des structures d'accueil adaptées pour les adolescents ainsi qu'une offre d'activités à prix raisonnable.

Concilier travail et soins de manière harmonieuse constitue l'un des grands défis du siècle. Le besoin de soins est de plus en plus criant. Les parents vivent plus vieux et ont besoin de soins. Les ménages sont plus petits mais les enfants ont des exigences plus grandes. Le monde extérieur exerce une influence de plus en plus importante sur les ménages : télévision, films, amis, gadgets, mode,...

L'éducation des enfants n'est plus quelque chose d'évident et elle requiert du temps. Les parents se plaignent de ne pas avoir assez de temps et les enfants trouvent que leurs parents ne sont pas assez disponibles. Tout le monde – employeurs, employés, personnes âgées, État – a intérêt à ce que l'on parvienne à un nouvel équilibre entre le travail, les charges familiales et l'indépendance économique.

La politique d'égalité des chances doit se fonder sur deux principes : les deux parents restent responsables de l'éducation des enfants, même après divorce, et hommes et femmes doivent pouvoir opter pour un travail rémunéré combiné avec leurs responsabilités familiales sans que cela entraîne pour autant stress et surcharge de travail.

Si l'État ne doit pas s'immiscer dans la vie privée, il doit prendre les mesures structurelles favorisant la répartition des charges familiales et du travail entre les hommes et les femmes.

Avant de prendre des décisions, l'État doit s'interroger sur l'impact qu'elles auront à cet égard. On constate que les mesures individuelles d'interruption de carrière ou de congé pour raisons familiales, sont souvent utilisées par les femmes, ce qui ralentit considérablement leur carrière, alors que les hommes ont, eux, plus souvent recours à des mesures

lage scholingsgraad heeft, loopt veel kans op bestaansonzekerheid en zelfs armoede.

Bijna 60% van de bestaansminimumgerechtigden zijn vrouwen. Meer dan de helft van hen is alleenstaand met kinderen. Zij zijn veelal door de kostwinner van het gezin verlaten en hebben onvoldoende alimentatie of de alimentatie wordt niet betaald. Bijna de helft van de bijstandsvrouwen hebben tijdens hun huwelijk hun beroepsactiviteit stopgezet. Echtscheiding en afhankelijkheid van de bijstand gaan dan ook vaak samen. Op oudere leeftijd komen die situaties hoe langer hoe meer voor. Er is dan zelfs geen sprake meer van om opnieuw in het arbeidsproces te treden. Bij de gerechtigden op het gewaarborgd inkomen voor bejaarden vinden we 70% alleenstaande vrouwen. Meestal wordt vergeten dat ook kinderen in deze risicosituatie worden meegesleurd. Een kind loopt het grootste risico bestaansonzeker te worden wanneer de vader of - meestal - de moeder alleenstaand is. Het aantal kinderen en jongeren dat in een eenoudergezin leeft, zal de komende jaren wellicht nog toenemen. Omdat kinderen hun gezinsvorm niet zelf kiezen, moeten ze hierbij worden beschermd. Alle kinderen hebben dezelfde rechten op ontwikkeling en ontplooiing. Als het natuurlijke milieu deze rechten niet kan realiseren, is de overheid verplicht deze gezinnen te steunen in de vorm van financiële tegemoetkoming, dienstverlening, enzovoort.

Er zijn verschillende manieren om laaggeschoolde vrouwen meer toegang geven tot de arbeidsmarkt. Er moeten voorwaarden worden gecreëerd die intreden en herintreden op de arbeidsmarkt niet alleen mogelijk, maar eveneens aantrekkelijk maken. Om betaalde arbeid voor vrouwen weer aantrekkelijk te maken moeten de laagste lonen een stuk boven het niveau van de hoogste uitkeringen worden opgetrokken. Dit kan door het netto inkomen voor de laagste lonen te verhogen.

Ook moeten de buurtdiensten worden uitgebreid. Zij moeten een draaischijf vormen voor laaggeschoolden die geen werk hebben kunnen vinden. Naast de gekende strijkwinkels denken we aan verstelateliers, klussenwinkels, kookateliers waar men meeneemshotels kan kopen. Buurtdiensten hebben een dubbel effect: ze helpen laaggeschoolden aan werk en helpen de werkenden om hun job te combineren met hun gezins- en huishoudtaken. Ze brengen ook een grotere zorgsfeer in de buurt en versterken het sociale weefsel.

Opleiding en arbeidsmarkt moeten op elkaar worden afgestemd. De onderwijssector is nog steeds grotendeels een sector die op zich staat en die weinig rekening houdt met dingen van buiten uit. Vaak zijn de schoolse opleidingen niet aangepast om door te stromen naar tewerkstelling in de moderne industrie. Dit is bijvoorbeeld duidelijk het geval voor de opleiding snit en naad versus de textielindustrie.

Hierin ligt een belangrijke reden voor werkloosheid bij vrouwen. Daarom zouden de ministeries van Tewerkstelling en Arbeid het initiatief moeten nemen om de dialoog tussen de onderwijssector en de bedrijfs wereld op gang te trekken, zodat de beroepsopleidingen tenminste tegemoetkomen aan de vereisten op de werkvloer.

Het Matheus-effect in de kinderopvang moet worden weggewerkt. Het is geweten dat de laagste inkomensklasse opvallend minder een beroep doet op deze gesubsidieerde

collectives comme la prépension.

Tout le monde ne peut se permettre financièrement de prendre une pause carrière. Il faut prévoir des congés plus courts et des instruments spécifiques pour ceux qui veulent continuer à travailler à temps plein, par exemple augmenter les possibilités de congé en cas d'enfant malade.

Il faut généraliser la semaine des quatre jours. Si elle est appliquée sur une base volontaire, on sait que ce sont les femmes qui en feront usage.

Il faut allonger le congé de maternité et instaurer un congé de paternité obligatoire pour les hommes.

Il faut encourager les entreprises à prendre des mesures favorables aux ménages. Il faut par exemple permettre aux jeunes pères, – pendant les premiers mois de la paternité – de commencer une heure plus tard et de partir une heure plus tôt.

Nos exigences et nos problèmes de femmes occidentales différent de ceux des femmes dans les pays en développement, mais nous avons un point commun : nous devons régler nos problèmes nous-mêmes et ne pas compter pour cela sur les hommes, à de rares exceptions près.

Un des invités de ce matin a fait allusion aux mutilations génitales ; nous avons voté ce matin en commission de la Justice un projet de loi en matière de protection pénale des mineures d'âge qui a été déposé par un ministre et qui traite de ces mutilations rituelles. Ce faisant, la Belgique veut donner un signal important de soutien à ces jeunes filles qui vivent des situations difficiles.

La solidarité du gouvernement et des parlements peut être un soutien, que ce soit pour les petites ou les grandes étapes – mais les étapes souvent difficiles – que franchissent les femmes partout dans le monde.

kinderopvang. Van de gezinnen met kinderen jonger dan drie jaar die gebruik maken van de gesubsidieerde kinderopvang, behoort 60% tot de vier hoogste inkomensgroepen. Nochtans maken deze gezinnen slechts 36% uit van alle gezinnen met kinderen jonger dan drie.

Omgekeerd doet slechts 20% van de gezinnen uit de vier laagste inkomensdecielen een beroep op een onthaalmoeder of een kinderkribbe. Voor hen wegen de baten van buitenshuiswerk, waaronder de hoogte van het salaris en de beroepssatisfactie, niet op tegenover de lasten.

Vandaag schijnt dat fenomeen zich ook al voor te doen in de IBO's.

De ouderbijdragen voor de laagste inkomens moeten sterk naar omlaag. De opvang moet kleinschalig worden uitgebouwd via buurt- en wijkwerking, zodat de opvang bereikbaar wordt voor de ouders. Voor jonge adolescenten, jongeren tussen 12 en 16 jaar, moet in een aangepaste opvang worden voorzien, met een betaalbaar aanbod van activiteiten.

Economische onafhankelijkheid is ook een voorwaarde voor een evenwichtige relatie, een echte vrije keuze, een evenwichtige verantwoordelijkheid van zorgtaken en ander maatschappelijk engagement tussen mannen en vrouwen.

Een betere en meer harmonische verzoening tussen zorg en arbeid is een van de grote collectieve uitdagingen van deze eeuw. De nood aan zorg wordt groter. De eigen ouders leven langer, maar worden meer zorgbehoevend. De gezinnen worden kleiner, maar de kinderen stellen hogere eisen. Invloeden van buiten het gezin nemen toe en worden belangrijker. Ik denk hierbij aan televisie, film, vriendjes, gadgets, mode, straat, enzovoort.

Kinderen opvoeden is al lang niet meer vanzelfsprekend. Het vraagt voldoende tijd. Zes op tien ouders hebben het gevoel dat ze te weinig tijd hebben voor hun kind, voor zichzelf en voor hun partner. Ook de kinderen vinden dat hun ouders te weinig beschikbaar zijn. Iedereen – werknemers, werkgevers, kinderen, ouderen, de overheid – heeft er belang bij om tot een nieuw evenwicht te komen tussen arbeid, zorg en economische onafhankelijkheid.

Om al die redenen is een gelijkere kansbeleid nodig. Dit moet uitgaan van volgende principes: beide ouders zijn en blijven ook na een scheiding verantwoordelijk voor de opvoeding van de kinderen. Mannen en vrouwen moeten kunnen kiezen voor betaald werk in combinatie met zorgverantwoordelijkheden daarbuiten, zonder dat dit leidt tot een te hoge werkdruk en een gestresseerd bestaan.

De overheid mag niet ingrijpen in de privé-sfeer van relaties, maar kan wel structurele maatregelen treffen die de herverdeling van zorg en arbeid over mannen en vrouwen bevorderen.

Alleen een gelijke verdeling van de zorgtaken in het gezin kan de zorgzaamheid positief waarderen. Hiervoor zal de overheid mannen op hun zorgverantwoordelijkheid moeten aanspreken.

Bij het nemen van maatregelen en vooraleer beslissingen te nemen zal de overheid moeten nagaan welke effecten die maatregelen hebben op het combinatieprincipe. Men stelt immers vast dat individuele maatregelen, zoals de diverse

systemen van loopbaanonderbreking, verlof om dwingende familiale redenen en dergelijke, systematisch door vrouwen worden opgenomen, wat het verloop van hun loopbaan ernstig belemmert, terwijl mannen massaal een beroep doen op collectieve maatregelen, zoals brugpensioenen.

Om te voorkomen dat loopbaanonderbreking alleen door vrouwen wordt opgenomen, moet iedereen er recht op hebben, moet het vervangingsinkomen het ontbeerde loon benaderen en mag het geen verlies van socialezekerheidsrechten inhouden.

Niet iedereen kan het zich financieel veroorloven loopbaanonderbreking te nemen. Het is belangrijk dat er ook gewerkt wordt aan maatregelen die een kortere en beperktere uitstap mogelijk maken. Dat kan nu via deeltijdse loopbaanonderbreking of deeltijds ouderschapsverlof, maar er zouden andere instrumenten moeten worden ontwikkeld voor mensen die voltijds willen blijven werken, zoals meer recht op klein verlet of verlof wegens ziekte van een kind.

De vierdagenwerkweek zou moeten worden veralgemeend. Indien de vierdagenwerkweek op vrijwillige basis toegepast wordt, weten we dat vooral vrouwen hiervan gebruik zullen maken. Aan de bestaande ongelijke verhoudingen verandert er dan niets.

Het zwangerschapsverlof voor vrouwen moet worden verlengd, maar ook voor mannen moet een verplicht vaderschapsverlof worden ingevoerd. Kinderen hebben vanaf de geboorte recht op zorgende vaders.

Het bedrijfsleven moet worden aangemoedigd om meer gezinsvriendelijke werkregelingen uit te dokteren. Vooral jonge vaders moeten faciliteiten krijgen. Zo zouden jonge vaders bijvoorbeeld de mogelijkheid moeten krijgen om gedurende de eerste maanden van hun vaderschap een uur later te beginnen en een uur vroeger te vertrekken en hun werktijd anders in te delen.

De beleidseisen die wij, westerse vrouwen, stellen om onze waarden en capaciteiten ten volle te benutten, verschillen natuurlijk enorm van de problemen en eisen waarmee vrouwen in ontwikkelingslanden te maken hebben. Wat we gemeen hebben, is het feit dat het van de vrouwen zelf zal moeten komen, enkele mannen uitgezonderd. De ontwikkeling van vrouwen verloopt verschillend volgens de cultuur waarin ze leven.

Een van de gasten van vanochtend verwees naar seksuele verminking die bij veel jonge meisjes een cultureel gegeven is en diepe sporen nalaat. Vanochtend werd in de commissie voor de Justitie een wetsontwerp goedgekeurd inzake de strafrechtelijke bescherming van minderjarigen, ingediend door een mannelijke minister, waarin de rituele verminking van meisjes en vrouwen werd opgenomen en waarmee we in België een belangrijk signaal kunnen geven ter ondersteuning van meisjes in deze kwetsbare situatie.

Onze solidariteit vanuit de regering en de parlementen kan een steun zijn bij de kleine en grote, maar vaak moeilijke stappen die vrouwen zetten overal ter wereld.

Mme Marie Nagy (ECOLO). –Je suis heureuse d'adresser mes félicitations au gouvernement qui a fait preuve du sens de la parité en nous envoyant deux de ses éminents représentants. Votre présence, monsieur le secrétaire d'État,

Mevrouw Marie Nagy (ECOLO). – Ik feliciteer de regering, die de pariteit in acht neemt door twee eminente vertegenwoordigers af te vaardigen. De aanwezigheid van de staatssecretaris kan een voorbeeld zijn voor de senatoren die

pourra servir de leçon à nos collègues sénateurs qui, eux, ne sont vraiment pas nombreux à participer à ces discussions.

Cet important débat nous tient fortement à cœur parce qu'il concerne plus de la moitié de la population qui, dans certaines circonstances, se trouve fragilisée, confrontée à des problèmes d'insertion professionnelle et de sécurité sociale et qui connaît des difficultés dans les rapports relevant de la sphère privée, parce dans notre société – et que dire d'autres sociétés? - les tâches ne sont pas équitablement réparties.

Il y a cinq ans, la Conférence des Nations unies mettait sur la table un certain nombre de problèmes et demandait aux gouvernements de s'engager à réaliser un plan pour y répondre. Nous sommes donc en train d'examiner le bilan et de préparer la nouvelle rencontre au niveau des Nations unies.

Il convient cependant de souligner qu'au terme de ce délai de cinq ans, malgré des efforts et des avancées partielles, la situation n'est guère brillante. Je remercie la ministre Onkelinx qui nous a communiqué un certain nombre d'informations relatives au travail des femmes, informations desquelles on peut conclure que, sur le plan de l'activité professionnelle, les femmes sont largement en difficulté. Elles représentent, en effet, la plus grande partie des travailleurs à temps partiel, perçoivent un salaire inférieur, constituent la majorité des chômeurs de longue durée, sont exclues du chômage et sont majoritairement victimes de la pauvreté dans les ménages monoparentaux.

Bien que le diagnostic soit connu et malgré le travail des associations et les efforts des gouvernements, la lutte à mener pour arriver à une réelle égalité reste un combat essentiel.

L'action importante que la Belgique peut mener dans un certain nombre de domaines doit probablement être mieux ciblée. Notre pays se bat notamment pour qu'une représentation des ONG soit prise en considération lors de la nouvelle réunion de Pékin. Notre force à nous, femmes politiques, est de savoir que des mouvements de femmes soutiennent l'action politique qui ne va évidemment pas de soi.

Je n'ai pas l'intention de commenter le rapport qui nous a été présenté mais je souhaite souligner un certain nombre de propositions et relever quelques points qui ont été abordés ce matin par les différents intervenants.

Je pense que le gouvernement pourrait proposer la création d'un commissariat à la parité, en s'inspirant de la méthode utilisée pour mettre en évidence la problématique des grandes villes.

Je pense aussi, comme l'a dit ma collègue qui est intervenue précédemment, que le gouvernement pourrait jouer un rôle important dans le domaine des mutilations sexuelles. Le nouveau ministre des Affaires étrangères mène une action assez importante sur le plan international. C'est un beau sujet, que la Belgique pourrait porter à tous les niveaux. Elle pourrait peut-être réaliser une action comparable à celle qu'elle a menée dans le cadre de la lutte contre les mines antipersonnelles. Ce sont des sujets ciblés, qui font mal, parce que la situation que connaissent les femmes qui subissent des mutilations sexuelles est une chose inacceptable. Peut-être pourrait-on susciter un mouvement sur le plan international, qui permettrait sans doute de trouver des solutions à plus

niet talrijk zijn om aan dit debat deel te nemen.

Dit debat is voor ons erg belangrijk. Het betreft meer dan de helft van de bevolking, die soms in moeilijke omstandigheden verkeert. Ze wordt geconfronteerd met problemen van inschakeling in het beroepsleven en van sociale zekerheid, alsook met moeilijkheden in de privé-sfeer, omdat in onze samenleving de taken niet billijk verdeeld zijn.

Vijf jaar geleden legde de VN-Conferentie een aantal van die problemen op tafel en vroeg ze de regeringen een plan op te stellen om daaraan tegemoet te komen. Wij onderzoeken daarvan nu de balans en bereiden een nieuwe VN-bijeenkomst voor. Ondanks de inspanningen en de gedeeltelijke successen, is de situatie verre van briljant. Ik dank minister Onkelinx voor haar informatie over de arbeid van vrouwen waaruit men kan besluiten dat de vrouwen op het beroepsvlak grote moeilijkheden kennen. Zij vormen inderdaad het grootste deel van de deeltijdse werknemers, ontvangen een lager loon, vormen het grootste deel van de langdurige werklozen, worden uit de werkloosheid gestoten en zijn de grootste slachtoffers van de armoede in eenoudergezinnen.

Hoewel de diagnose bekend is en ondanks het werk van de verenigingen en de inspanningen van de regeringen, blijft de strijd voor echte gelijkheid essentieel. De actie van België moet waarschijnlijk meer doelgericht zijn. Ons land vecht voor de aanwezigheid van een NGO-vertegenwoordiging op de nieuwe bijeenkomst in Peking. De kracht van de vrouwelijke politici ligt erin te weten dat de vrouwenbewegingen de politieke actie ondersteunen.

Aangaande het rapport wil ik enkele punten benadrukken. De regering zou de oprichting van een commissariaat voor de pariteit kunnen voorstellen, naar het voorbeeld van de problematiek van de grote steden.

Zoals de vorige spreekster meen ik dat de regering en belangrijke rol moet spelen in verband met de seksuele verminkingen. De minister van Buitenlandse Zaken voert daarvoor een internationale actie. België kan wellicht een gelijkaardige actie ontwikkelen als voor de antipersoonsmijnen. Het betreft doelgerichte acties, die pijn doen, tegen een onaanvaardbare toestand. Misschien kunnen we op internationaal niveau een beweging tot stand brengen die oplossingen mogelijk maakt op kortere termijn.

Het soort van ontwikkeling en van economische relaties dat we verdedigen is van essentieel belang. België moet op Europees niveau en inzake de Noord-Zuid-relaties werken aan structuren voor een mondiale economische regulering. Ook onze strijd betreffende de Wereldhandelsorganisatie en de manier waarop de internationale hulp moet worden ontwikkeld is belangrijk. Ik ben verheugd over de filosofie van de staatssecretaris. Hij heeft de soort samenwerking omschreven die een duurzame ontwikkeling mogelijk maakt waarbij de vrouwen kunnen worden betrokken.

Op nationaal vlak kunnen we vooruitgang boeken op het vlak van de arbeidsduurvermindering. We moeten erover waken dat de deeltijdse arbeid niet automatisch aan vrouwen wordt voorgesteld of door hen wordt aanvaard. De beste manier om de inkomens gelijk te verdelen is de beschikbare arbeid te verdelen. Daarom moet ook het probleem van de stress en de vermoeidheid van vrouwen, die na de dagtaak nog

court terme que celles qui sont aujourd'hui sur la table.

La question du développement et du type de relations économiques que nous défendons est essentielle. La Belgique doit travailler sur le plan de la politique européenne, des relations Nord-Sud, de la mise en œuvre de véritables structures de régulation mondiale de l'économie. Tout notre combat à propos de l'Organisation mondiale du commerce et la manière dont l'aide internationale doit être développée est également important. Je me réjouis d'avoir entendu la philosophie exprimée par le secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement parce que je pense qu'il a vraiment ciblé le type de coopération à mener pour un développement durable et soutenable et pour que des acteurs ou plutôt des actrices importantes de ce développement puissent être impliquées dans les actions.

Au plan national, nous pourrions également faire avancer – je sais que je m'adresse à quelqu'un de convaincu, madame la ministre – tout le débat sur la réduction du temps de travail. Celle-ci devrait peut-être mobiliser les femmes. Il faut veiller à ce que le temps partiel ne soit pas immédiatement proposé aux femmes ou accepté par elles. La meilleure manière de répartir les revenus de façon égale est de répartir le travail disponible. Le problème soulevé ce matin, à savoir la situation de stress et de fatigue particulière que vivent les femmes qui doivent assumer les tâches ménagères après leur journée de travail professionnel, pourrait être structurellement mieux abordée s'il y avait une réelle répartition du travail.

Ce matin, on a parlé des 32 heures. C'est un choix important, d'autant qu'il est déjà difficile d'ouvrir le débat sur les 35 heures. Le seul combat perdu est celui qu'on n'entame pas.

On a encore évoqué le combat pour l'individualisation des droits en matière de sécurité sociale. Des propositions devraient être formulées dans le cadre d'une réflexion sur la meilleure manière de lutter contre la pauvreté et de mieux répartir les revenus, surtout en respectant le principe d'égalité. Si nous sommes ici engagés dans un débat sur l'égalité, il est important que ce qui fonde celle-ci, c'est-à-dire l'autonomie financière, que ce soit via le travail ou via la sécurité sociale, puisse être une réalité.

Anne-Marie Lizin a cité les problèmes d'immigration et d'octroi du statut de protection, que ce soit dans le cadre du droit d'asile ou dans celui de l'accueil temporaire. Nous accordons beaucoup d'importance aux problèmes particuliers que rencontrent les femmes qui sont dans l'impossibilité de mener une vie normale parce qu'elles sont des femmes; elles n'ont donc pas le droit de bénéficier d'une éducation, d'un accès à la santé, d'une vie professionnelle ou même d'un rapport d'égal à égal avec leur partenaire. A l'occasion des débats et des discussions sur la réorganisation de la politique du droit d'asile, la question des femmes et plus précisément des femmes migrantes devrait être prise en considération, en mettant un accent particulier sur la question de la traite des êtres humains. La commission qui travaille sur le sujet est sur le point de déposer ses rapports mais, d'après ce que je comprends, les moyens octroyés aux différents services de police pour qu'ils puissent faire face à des réseaux internationaux qu'il n'est pas toujours aisé de détecter, sont insuffisants.

Voilà donc un certain nombre de sujets que je souhaitais

huishoudelijke taken moeten vervullen, beter worden aangepakt. De keuze voor de 32-uren week is belangrijk, te meer daar het al moeilijk is het debat voor de 35 uren te openen. De enige verloren strijd is evenwel degene die men niet aangaat.

Er moeten voorstellen komen voor de individualisering van socialezekerheidsrechten binnen het kader van de strijd tegen de armoede en inkomensherverdeling, met respect voor de gelijkheid. De financiële autonomie is de basis van de gelijkheid en moet dan ook een realiteit worden.

Mevrouw Lizin had het over de immigratieproblemen en het beschermingsstatuut binnen het asielrecht of de tijdelijke opvang. We hechten veel belang aan de problemen van vrouwen die geen normaal leven kunnen leiden juist omdat ze vrouwen zijn. Zij hebben geen recht op opleiding, geen toegang tot de gezondheidszorg, geen recht op een beroepsleven of zelfs op gelijkheid met hun partner. Bij de reorganisatie van het asielbeleid moet rekening worden gehouden met de migrantenvrouwen, in het bijzonder met de mensenhandel. De commissie over dit onderwerp zal weldra zijn verslag indienen, maar ik heb begrepen dat de politiediensten niet over de vereiste middelen beschikken om de internationale netwerken aan te pakken.

Het is moeilijk te begrijpen dat een onderwerp waarover unanimité bestaat, geen vooruitgang boekt. Ik verwijs naar het fonds voor de onderhoudsgelden. Vele eenoudergezinnen hebben het moeilijk. Dit fonds moet niet afhangen van de OCMW's, maar van het ministerie van Justitie. De regering zou er goed aan doen rekening te houden met de behoeften van de burgers. Ik benadruk ook het recht van de vrouwenverenigingen om in rechte op te treden bij seksuele misdrijven.

Ik beveel de regering ten slotte aan om het probleem van de vermoeidheid en de stress te bestuderen binnen het kader van het gezondheidsbeleid. Het is geen uitsluitend vrouwelijk probleem, maar betreft toch veel vrouwen die gedurende verschillende dagen werken.

aborder. Je terminerai par une question qui revient souvent et qui est assez incompréhensible pour les personnes qui se trouvent en situation précaire. Il est difficile de comprendre pourquoi un sujet qui fait l'unanimité et par rapport auquel des engagements ont été pris, n'avance pas. Je pense que c'est le cas du fonds des créances alimentaires. On sait que c'est un point important et que les femmes ou les ménages monoparentaux sont souvent en difficulté. Et j'insiste pour souligner ce qui a été dit ce matin: ce fonds ne doit pas dépendre des CPAS mais du ministère de la Justice. Je crois que le gouvernement ferait œuvre utile si, dans ces dossiers-là, il pouvait montrer qu'un changement existe et que l'on adopte une approche qui tient compte des besoins des citoyens. Je soulignerai aussi la question du droit, pour les associations de femmes, d'ester en justice pour les délits à caractère sexuel.

Je dirai au gouvernement que la question de la fatigue et du stress devrait peut-être faire l'objet d'une analyse dans le cadre de la politique de la santé. Ce problème n'est pas exclusivement féminin mais, ce matin, un certain nombre de personnes ont souligné à quel point il pouvait concerner les femmes qui travaillent durant de nombreux jours. Si je pouvais encore adresser une recommandation au gouvernement, ce serait celle d'inclure cette question dans la réflexion sur la santé.

Je remercie le gouvernement et mes collègues pour l'attention qu'ils ont bien voulu m'accorder.

Mme Meryem Kaçar (AGALEV). – *Le rapport, élaboré pour la première fois par le gouvernement, montre qu'une politique active est menée dans le domaine du genre, mais que celle-ci est toujours dépourvue d'une vision globale et cohérente. Une connaissance générale du gender-mainstreaming fait toujours défaut. Nous devons donc parvenir dès à présent à une approche véritablement intégrée et reconnaître le caractère transversal de la discrimination fondée sur le genre.*

Une concertation annuelle à l'initiative du ministre chargé de la politique d'égalité des chances est donc une heureuse initiative. La politique d'égalité des chances est cependant toujours étroitement liée au travail. Or, le mainstreaming ne se cantonne pas au travail. La désignation, au sein de chaque ministère, d'un collaborateur disposant des connaissances, des moyens et du temps nécessaires pour assurer le gender-mainstreaming est un premier pas vers une politique intégrée.

Quant aux perspectives politiques, les conclusions du rapport tracent certaines lignes directrices qui vont dans le bon sens. Compte tenu de la situation spécifique de la Belgique, il importe de mettre l'accent sur les réformes socio-économiques. De nombreuses inégalités et injustices subsistent en effet dans des domaines comme la fiscalité, la sécurité sociale, l'accueil des enfants. Il faut ainsi parvenir à une individualisation des droits pour doter chaque femme d'un véritable statut social.

Pour briser le modèle traditionnel des rôles, il faut faire changer les mentalités. Les pouvoirs publics et le mouvement associatif peuvent s'épauler à cette fin. Ceci cadre en outre avec les préoccupations internationales.

Il est regrettable que le problème de la composition des organes consultatifs ne soit toujours pas réglé. L'obligation

Mevrouw Meryem Kaçar (AGALEV). – Allereerst wil ik vice-eerste minister Onkelinx, bevoegd voor het gelijkheidsbeleid feliciteren omdat ze van de regering een omvangrijk rapport heeft afgedwongen. Dat is een primeur en we zullen er zeker op toezien dat het daar niet bij blijft. Ik dank ook de vrouwenorganisaties voor hun waardevolle inbreng tijdens de vergadering van vanochtend.

Het rapport geeft aan dat er op gendergebied weliswaar een actief beleid wordt gevoerd, maar dat het beleid een algemene visie en coherentie mist. Een algemene kennis van de gender-mainstreaming ontbreekt. Dat is trouwens ook een oprechte vaststelling van de ministers. Ons streefdoel stemt overeen met de wens van de regering, namelijk een positief signaal te geven om de problematiek van de gelijkheid van vrouwen en mannen uit haar verzuiling te halen en elk departement te responsabiliseren. We moeten zo snel mogelijk komen tot een werkelijk geïntegreerde benadering vanuit het oogpunt van het geslacht. Een gender-mainstreaming moet zijn intrede doen in ons beleid, zeker anno 2000. Het uitgangspunt voor de mainstreaming is de erkenning van het transversaal karakter van de genderdiscriminatie. Hierover zijn we het allemaal wel eens.

Het houden van een jaarlijks overleg op initiatief van de minister bevoegd voor het gelijkheidsbeleid is daarom een goede zaak. Daarbij moet er speciale aandacht gaan naar het feit dat het gelijkheidsbeleid tot nog toe zeer sterk gekoppeld is aan arbeid, terecht, wegens zijn historische achtergrond. Dit is echter een te smal kader en staat echte mainstreaming in de weg. Mainstreaming is immers meer dan arbeid alleen. Een speciale medewerker in elk ministerie met voldoende kennis, middelen en tijd om de gender-mainstreaming te monitoren is een goede zaak en een eerste

de compter un tiers de femmes est en effet loin d'être respectée. De même, la composition de notre parlement ne reflète guère la composition de la société. Agalev a donc déposé, à la Chambre, une proposition de loi visant à la parité sur les listes électorales et à l'alternance pour les deux premières places, principes qu'Agalev applique depuis longtemps pour la constitution de ses listes.

Je déplore que la modification constitutionnelle annoncée ne garantisse qu'une seule place aux femmes dans les organes publics exécutifs. J'espérais que la coalition arc-en-ciel concrétiserait une politique d'égalité des chances dans ce domaine. Nous attirons également l'attention sur certains groupes minoritaires spécifiques parmi les femmes.

Dans le cadre de la réforme de la politique d'asile, il convient d'inscrire la menace pour la vie parmi les critères applicables aux femmes.

Pour optimiser la lutte contre la traite des femmes, il faut mettre en œuvre les moyens nécessaires, tant dans notre pays qu'à l'échelon international.

La coopération internationale doit être plus attentive à l'impact des mesures sous l'angle genre. L'éducation des femmes favorise en effet implicitement le développement d'une région.

Je souhaiterais par ailleurs formuler trois propositions concrètes.

Premièrement, pour assurer une politique relative au genre cohérente, il faut organiser, outre la concertation ministérielle annuelle, une concertation régulière avec les départements s'occupant des gender focal points.

Deuxièmement, un prix récompensant la best practice devrait être institué afin de stimuler les efforts en faveur d'une politique relative au genre et de leur donner une plus grande visibilité.

Troisièmement, il faut élaborer un plan d'action concret avec l'aide du ministère de l'Égalité des chances. La mise en œuvre d'un tel plan exige toutefois que les départements disposent d'une méthodologie et d'instruments adaptés, ainsi que des collaborateurs nécessaires.

En conclusion, je voudrais poser deux questions. Comment la ministre envisage-t-elle la concertation avec les communautés en vue de la réalisation des objectifs de la conférence de Pékin ? Les communautés rédigeront-elles un rapport à ce sujet pour la réunion de l'ONU en juin ?

stap naar een geïntegreerd beleid.

Op het vlak van beleidsperspectieven en thematische zwaartepunten zijn er in de conclusies van het verslag krijtlijnen getrokken die de goede kant uitgaan. Specifiek voor de Belgische situatie is het belangrijk dat er veel aandacht gaat naar de sociaal-economische hervormingen. Fiscaliteit, sociale zekerheid, kosten van kinderopvang staan hoog op de agenda. Op die terreinen zijn nog heel wat discriminaties en onrechtvaardigheden te vinden. Ik denk hier aan het statuut van de meewerkende partner van zelfstandigen, de onthaalmoeders, het huwelijksquotiënt, de huisvrouwen enzovoort. In het licht van het evenwicht tussen zorg en arbeid dient de niet bezoldigde arbeid verricht door thuiswerkende vrouwen opgewaardeerd te worden. We moeten dan ook dringend het systeem van de afgeleide rechten stopzetten en de vrouwen een volwaardig sociaal statuut geven, wat neerkomt op individualisering van de rechten.

Om de rollenpatronen te doorbreken moet er een mentaliteitswijziging komen, vertrekkend vanuit zowel de overheid als het middenveld. Daarbij kunnen beide elkaar versterken. Mevrouw Lindekens haalde daarnet het voorbeeld aan van de mogelijkheid ouderschapsverlof toe te kennen aan jonge vaders. Daartoe werd een wetsvoorstel ingediend, want jonge vaders zelf zijn vragende partij. De aandacht voor dit soort zaken kadert eveneens in de internationale agenda die aandacht heeft voor de nieuwe uitdagingen of bedreigingen voor vrouwen die uitgaan van de globalisering en liberalisering.

Het valt te betreuren dat de samenstelling van de adviesorganen nog altijd niet in orde is, omdat ze de verplichting om één derde vrouwen onder hun leden te tellen, niet nakomen. Ons parlement is echter ook geen weerspiegeling van de samenstelling van onze samenleving, die voor de helft uit vrouwen bestaat. Agalev heeft in de Kamer een wetsvoorstel ingediend dat ertoe strekt verkiezingslijsten volledig paritair samen te stellen en voor de eerste twee plaatsen het ritsprincipe toe te passen.

Bij Agalev is het ritssysteem bij de lijstvorming overigens al lang een traditie. Het is niet zo eenvoudig toe te passen, maar het lukt wel.

Ik betreur ook dat de aangekondigde grondwetswijziging maar één plaats waarborgt voor de vrouw in de uitvoerende publieke organen. Van de paars-groene regering verwacht ik immers de implementatie van een gelijkerechtenbeleid. We blijven ook aandacht vragen voor het wegwerken van discriminatie op grond van geslacht, voor een *mainstreaming* genderbeleid en voor specifieke minderheidsgroepen onder vrouwen zoals allochtone vrouwen, gehandicapte vrouwen en vrouwen die gediscrimineerd worden omwille van hun specifieke seksuele geaardheid.

In het kader van de hervorming van het asielbeleid dient voor vrouwen levensbedreiging als criterium opgenomen te worden. Ik denk hierbij aan vrouwen in een oorlogssituatie die massaal verkracht worden of aan vrouwen die zogenaamd in naam van de religie vervolgd worden.

Om de strijd tegen de vrouwenhandel te optimaliseren moeten zowel in het binnenland als in het buitenland de nodige

Mme Erika Thijs (CVP). – *A mon grand regret, nous n'avons pas encore pu prendre connaissance du rapport. Mon intervention se limitera donc à vous faire part de quelques considérations qui me sont inspirées par le document dont nous disposons.*

Le groupe CVP plaide pour que la Belgique continue à jouer, au niveau international, un rôle prépondérant dans la défense des droits de la femme. On ne peut ignorer que, dans le monde entier, les femmes sont encore victimes de nombreuses discriminations.

A la suite de la Conférence mondiale des femmes tenue en 1995, la Belgique a pris la décision de tenter de réaliser les objectifs de Pékin. Ainsi, en 1999, nous avons réussi à faire inclure, dans la loi sur la coopération internationale, le principe de l'égalité hommes-femmes. C'est évidemment un premier pas mais les stratégies élaborées ne sont pas encore suffisamment concrétisées dans les projets ni dans les actions de coopération au développement.

Il importe de sensibiliser les responsables de projets à la question de l'égalité des genres, que ce soit à l'occasion d'un séjour en Belgique ou sur le terrain, au moyen des autoroutes de l'information. La présence de coopérantes féminines peut contribuer efficacement à renforcer cette sensibilisation et il convient de prendre des mesures en ce sens.

Dans notre pays également, la sensibilisation à cette

middelen worden ingezet.

In de internationale samenwerking moet meer aandacht gaan naar het *gender*-effect aangezien de educatie van vrouwen impliciet ook de ontwikkeling van een regio bevordert. Vrouwen zijn als *subsistent farmers* en behoeders van *indigenous knowlegde* immers sleutelfiguren.

Voorts wens ik nog een drietal concrete voorstellen te formuleren.

Ten eerste moet er met het oog op een coherent genderbeleid naast het jaarlijks ministerieel overleg geregeld overleg zijn met de *gender focal points*-departementen.

Ten tweede om de inspanningen voor een genderbeleid beter zichtbaar te maken en te stimuleren zou een *best practice*-prijs moeten worden ingesteld. Goede ervaringen van bepaalde departementen en/of van de niet-gouvernementele sector kunnen dan worden uitgewisseld.

Ten derde moet er een concreet actieplan onder begeleiding van het ministerie van Gelijke Kansen worden ontwikkeld. Het beleid van de verschillende departementen moet boven het niveau van goede intenties uitstijgen. Om dat actieplan te realiseren zouden de departementen naar analogie van de Vlaamse regering over een aangepaste methodologie en een instrumentarium zoals lokale effectrapportering moeten beschikken en ook over de nodige medewerkers.

Ik kijk uit naar de beloofde rapportage waarbij de voorliggende teksten als uitgangspunt dienen.

Tot slot nog twee vragen. Hoe ziet de minister het overleg met de gemeenschappen in verband met de uitvoering van de doelstellingen van de Wereldvrouwenconferentie van Peking? Zullen de gemeenschappen hierover een rapport opstellen voor de VN-vergadering van juni?

Mevrouw Erika Thijs (CVP). – Graag was ik in deze uiteenzetting ingegaan op het verslag dat de regering bij het parlement heeft ingediend. Tot mijn spijt en allicht ook tot spijt van staatssecretaris Boutmans, heb ik het echter nog niet kunnen inkiijken. Het is voor ons dan ook niet gemakkelijk te repliceren. We hebben wel gebruik gemaakt van het formulier dat in de bundel stak en kunnen op grond daarvan enkele bedenkingen naar voren brengen.

De CVP-fractie pleit ervoor dat België, ook op internationaal vlak, een vooraanstaande rol blijft spelen om de rechten van de vrouw bij ons en in de hele wereld, te verbeteren. Vrouwen hebben wereldwijd nog altijd minder toegang tot onderwijs, tot krediet. Vrouwen hebben nog altijd minder rechten, bijvoorbeeld op het bezit van grond. Vrouwen verdienen minder, ze oefenen jobs uit die minder gewaardeerd worden maar maatschappelijk niet minder waardevol zijn. In de Zuiderse landen is het werk van de vrouwen vaak de basis van het hele maatschappelijk leven.

Na de Wereldvrouwenconferentie van 1995 heeft België zich voorgenomen om in zijn internationale samenwerking de doelstellingen van Peking na te streven. In 1999 zijn we er inderdaad in geslaagd om het genderprincipe in de wet op de internationale samenwerking vast te leggen. Dat is wel een belangrijke vooruitgang, maar lang niet voldoende. Gender als sectoroverschrijdend aandachtspunt opnemen is slechts een eerste stap. De richtlijnen en strategieën die worden

problématique de l'égalité des sexes est une nécessité, si l'on veut que cette notion soit intégrée dans la vie sociale.

Les projets de coopération ont pour but de favoriser l'épanouissement de chaque personne, sans aucune distinction, en élargissant les possibilités de choix et en favorisant l'autonomie. Seuls les projets de développement prenant en compte l'égalité hommes-femmes contribuent à atteindre cet objectif.

Le groupe CVP souhaite aussi renforcer la visibilité du rôle des organisations féminines du Sud dans la politique de développement menée par la Belgique et favoriser leur participation à la prise des décisions, tout en leur accordant davantage de soutien pour qu'elles puissent mener à bien leurs propres initiatives.

Dans le cadre de la politique extérieure belge, il faut veiller à ce que les traités internationaux et les accords commerciaux ainsi que la coopération bilatérale directe soient liés non seulement au respect des droits de l'homme, selon le principe de conditionnalité, mais aussi au respect des droits de la femme.

Je persiste à considérer que la conditionnalité ne peut être négligée. Il faut demander aux pays bénéficiant d'une aide de faire des efforts en vue d'éliminer progressivement les discriminations à l'égard des femmes.

Nous demandons également qu'une attention particulière soit accordée aux demandeuses d'asile. En effet, celles-ci sont non seulement victimes de violations des droits de l'homme mais subissent de surcroît des discriminations en raison du fait qu'elles sont des femmes.

Dans notre pays, la procédure d'asile ne tient pas compte de la situation particulière des femmes qui fuient parfois à cause de la violence sexuelle ou domestique. Nous demandons que la loi sur les étrangers tienne compte de cet aspect des choses.

Enfin, nous insistons pour que la lutte contre la traite des êtres humains et l'exploitation sexuelle soit renforcée. Cette lutte constitue une priorité. Il faut lui octroyer d'urgence davantage de moyens financiers et humains, faute de quoi le problème ne cessera de s'aggraver.

uitgewerkt zijn veelbelovend, maar worden nog altijd onvoldoende geconcretiseerd. We dringen aan op de vertaling van de beleidsintenties omtrent gender in concrete acties en projecten. De integratie van het concept gender moet terug te vinden zijn in de verschillende fasen van de definitie, de uitvoering en de evaluatie van de ontwikkelingssamenwerking.

Verder vinden we het belangrijk om een voortdurende gendertraining van de projectverantwoordelijken na te streven. Telkens zij naar België komen moet een gendertraining worden aangeboden en dat moet op het terrein zelf ook kunnen via de informatiesnelweg.

Vooraf vrouwelijke coöperanten kunnen ervoor zorgen dat de genderaanpak in de internationale samenwerking gemakkelijker doorgang vindt. Dat houdt in dat we de weg voor vrouwelijke coöperanten open maken en dat hiervoor maatregelen worden uitgewerkt.

Ook in eigen land zijn gendereducatie en –sensibilisering nodig, zodat het maatschappelijk draagvlak wordt verbreed.

Ontwikkelingsprojecten hebben als doel de optimale ontplooiing te bevorderen van elke persoon zonder onderscheid. Ontwikkelingssamenwerking is inderdaad de keuzemogelijkheid uitbreiden en de autonomie bevorderen. Daarom houdt alleen een ontwikkelingsproject dat de genderverhouding in acht neemt terdege rekening met de vooropgestelde doelen.

De CVP-fractie pleit er ook voor om de rol van de vrouwenorganisaties uit het Zuiden zichtbaar te maken in het Belgische ontwikkelingsbeleid en om hen een grotere zeggingskracht te geven in de besluitvorming. Deze vrouwenorganisaties moeten meer directe steun ontvangen om hun eigen initiatieven op gang te kunnen brengen en een duurzaam karakter te geven. De staatssecretaris citeerde daarstraks voorbeelden van vrouwengroepen in Vietnam. Gelijkaardige groepen vinden we in een groot aantal landen van de wereld, zodat de extra vorm van directe steun enorm belangrijk is.

Een ander aspect betreft het Belgisch buitenlands beleid. We moeten ernaar streven om de internationale verdragen en de handelsakkoorden die België sluit met derde landen én de Belgische directe bilaterale samenwerking te koppelen aan de eerbiediging van de mensenrechten, zoals reeds in de conditionaliteitswet is opgenomen, maar ook aan de eerbiediging van de vrouwenrechten. We hebben er de voorbije jaren steeds naar gestreefd om dat uitdrukkelijk in de overeenkomsten te doen opnemen.

Gisteren is in de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en de Landsverdediging gezegd dat conditionaliteit misschien niet meer zo belangrijk is. Ik vind conditionaliteit nog altijd belangrijk wanneer we met mensen of landen relaties aangaan. Dat mag niet zomaar aan de kant worden geschoven. We moeten aan het ontvangende land vragen om binnen bepaalde termijnen de wettelijke discriminaties van vrouwen op te heffen en om de discriminerende politieke en economische structuren te hervormen. Dat kan niet van de ene dag op de andere, maar we kunnen een jaarlijkse vooruitgang eisen.

We vragen ook bijzondere aandacht voor de problematiek van

Mme Mimi Kestelijn-Sierens (VLD). – *Je n'aborderai que quatre des douze domaines définis dans la plate-forme d'action de Pékin : les femmes et la prise de décision, les femmes et l'économie, les femmes et la santé, et, enfin, la violence contre les femmes.*

Sur le premier point, nous constatons que, bien que les femmes représentent plus de la moitié de la société, ce rapport ne se traduit pas dans la politique et que la Belgique et la Flandre obtiennent à cet égard un score moyen. Nous estimons que seule une démocratie paritaire, assurant une représentation équivalente des femmes et des hommes, est une démocratie digne de ce nom. Elle peut également veiller à une politique plus équilibrée, plus proche des préoccupations du citoyen.

Nous nous réjouissons donc de la proposition du gouvernement visant à insérer dans la Constitution une disposition encourageant l'égalité d'accès à des fonctions éligibles et à des mandats publics pour les hommes et les femmes.

Nous réclamons par ailleurs d'autres mesures structurelles, comme des adaptations du système électoral. Le VLD considère que la neutralisation ou la réduction des votes en case de tête peuvent favoriser l'égalité de chances des femmes et des hommes lors d'élections.

En ce qui concerne la "femme et l'économie", je me contenterai de dénoncer quelques inégalités fondamentales.

Il est urgent que le gouvernement améliore le statut social du conjoint aidant et du gardien d'enfants, ce qui passe par un abandon des droits dérivés dans la sécurité sociale au profit

de vrouwelijke asielzoekers. Tijdens het colloquium vanmorgen hebben vertegenwoordigers van verschillende raden hiervoor aandacht gevraagd. Het probleem leeft dus sterk, onder meer bij de Nederlandstalige en de Franstalige Nationale Vrouwenraad.

Vrouwelijke asielzoekers worden op een bijzondere manier getroffen. Zij zijn niet enkel, zoals mannen, slachtoffer van mensenrechtenschendingen, ze worden ook omwille van het feit dat ze vrouw zijn gediscrimineerd en vervolgd.

België heeft een sterk geformaliseerde en geïndividualiseerde asielprocedure waarbij tijdens de procedure weinig of geen rekening wordt gehouden met de vrouwelijke factor. Daaronder verstaan we zowel de specifieke vluchtredenen voor vrouwen, zoals seksueel geweld tegen vrouwen of huishoudelijk geweld, als specifieke methoden van vervolging. We pleiten ervoor dat de vreemdelingenwet ook vanuit genderperspectief wordt gehanteerd.

Tenslotte is er echt nood aan een verhoogde strijd tegen de vrouwenhandel en de seksuele uitbuiting. Over enkele weken of maanden wordt het verslag van de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen en de Landsverdediging over de vrouwenhandel en de seksuele uitbuiting voorgesteld. Ik zal er nu niet op vooruitlopen, maar het blijkt al dat er vooral een gebrek aan mensen en middelen is. Al in 1994 toen de onderzoekscommissie haar werk had beëindigd, was de conclusie dat er dringend iets moest gedaan worden aan de mensenhandel. Het ogenblik is dus zeker aangebroken om aan dit punt prioriteit te geven, want anders wordt het probleem over enkele jaren onvoorstelbaar groot.

Mevrouw Mimi Kestelijn-Sierens (VLD). – Aansluitend op de uiteenzetting van mevrouw Van Riet namens de VLD-fractie, wil ik spreken over de specifieke aandachtspunten van het Actieplatform van Peking. Gezien de beperkte spreektijd, zal ik mij beperken tot vier van de twaalf actiedomeinen, met name: vrouwen en besluitvorming; vrouwen en economie; vrouwen en gezondheid en geweld tegen vrouwen.

Wat betreft het punt van vrouwen en besluitvorming, stellen we vast dat, hoewel vrouwen iets meer dan de helft van de bevolking uitmaken, deze verhouding zich niet weerspiegelt in de politiek. In dit opzicht is de Belgische democratie ver van representatief. Hoewel er in geen enkel Europees land een evenredige vertegenwoordiging is, scoort België en Vlaanderen nog steeds matig. Er is al een verbetering, maar in het federale parlement is er slechts een vrouwelijke vertegenwoordiging van ongeveer drieëntwintig procent, waarbij de verhouding van één derde- twee derden ver van bereikt is. We moeten dus blijven streven naar een evenwichtige aanwezigheid van vrouwen en mannen in de politieke besluitvorming.

Alleen een paritaire democratie waarin vrouwen en mannen gelijk vertegenwoordigd zijn, is de naam van een democratie waardig. Pariteit is niet alleen democratisch; een beleid uitgestippeld door mannen én door vrouwen is ook evenwichtiger. Het is belangrijk dat vrouwelijke politici mee de prioriteiten van de politieke agenda meebepalen om te komen tot een beleid waarin de burger zich beter herkent.

Het voorstel van de regering om in de Grondwet een bepaling in te voegen om de gelijke toegang voor mannen en vrouwen tot verkozen functies en openbare mandaten te bevorderen,

de droits individuels.

Un autre problème important est la combinaison de la vie professionnelle et familiale. Il faut permettre tant aux hommes qu'aux femmes de mieux combiner travail et vie de famille.

Les discriminations fiscales qui subsistent doivent également être supprimées.

Il reste des efforts à fournir pour parvenir à un salaire égal en cas de travail égal. Les classifications sectorielles des fonctions doivent également être revues, comme l'a promis la ministre de l'Emploi dans le cadre du nouveau plan d'action pour l'emploi pour l'année 2000.

En ce qui concerne les élections sociales qui se déroulent actuellement, je me réjouis de la campagne de sensibilisation lancée par la ministre de l'Égalité des chances et qui encourage la participation des femmes aux organes de concertation sociale.

J'en viens maintenant au thème "femme et santé". Il est frappant qu'en Belgique et en Flandre, les ministres de la Santé sont des femmes. C'est aussi le cas dans la plupart des pays voisins. Ces femmes ministres devraient toutefois jouer un rôle moteur pour que "la femme et la santé" devienne un thème politique important. Je pense ainsi qu'il faudrait mettre en place une politique spécifique axée sur la santé des femmes d'âge moyen et plus âgées. L'accent doit également être mis sur la prévention qui permet d'améliorer sensiblement la qualité de vie des femmes. De telles mesures seraient en outre bénéfiques au budget des soins de santé.

Pour pouvoir mener une politique efficace, il faut disposer de données suffisantes sur la morbidité et la mortalité. Une politique de santé tenant compte du genre nécessite une ventilation des statistiques en fonction du sexe. La recherche dans le domaine de la santé des femmes est donc une priorité.

Un dernier thème concerne la violence contre les femmes. J'estime que la protection de la santé physique et mentale des femmes, des jeunes et des enfants qui sont victimes de violences, doit faire partie des priorités. Nous espérons que la ministre de l'Égalité des chances tirera parti du programme Daphne, mis en place par la Commission européenne dans ce domaine, et qu'elle incitera les organisations non gouvernementales à lancer de nouveaux projets pouvant être financés par ce programme.

Nous attendons le rapport des départements de l'Égalité des chances et de la Coopération au développement.

Nous espérons que le suivi de la Conférence de New York incitera à poursuivre la mise en œuvre de la plate-forme d'action de Pékin et que nous pourrons attribuer de meilleurs points au gouvernement l'année prochaine.

juichen wij ten zeerste toe. Het principe van de verplichte aanwezigheid van elk geslacht in de verschillende regeringen en in andere politieke instanties draagt onze goedkeuring weg. Vandaag kan het immers niet dat er geen enkel vrouwelijk lid zou deel uitmaken van de regeringsinstanties en van de andere ondergeschikte machten.

We hopen alleen dat dit geen stap achteruit is. Het is misschien een ongelukkige manier van formuleren, want nu zijn er drie vrouwen op achttien regeringsleden. Over het voorstel van de regering is wellicht het laatste woord nog niet gezegd en ook onze fractie moet daarover nog debatteren.

Tevens dringen zich andere structurele maatregelen op, zoals aanpassingen van het kiessysteem. De VLD meent dat onder andere het neutraliseren of het halveren van de lijststem een hefboom kan zijn voor gelijke kansen op verkiezing voor mannen en vrouwen.

Het actiedomein 'vrouw en economie' is uiteraard onuitputtelijk, maar ik wil mij beperken tot een aantal fundamentele ongelijkheden.

Het prangende probleem van de medewerkende echtgenoot vergt een snelle vooruitgang op regeringsniveau. De verbetering van het sociaal statuut van deze groep, alsook van dat van de onthaalouder, is een echte must. Ik heb het meer bepaald over het vervangen van de afgeleide rechten door eigen rechten in de sociale zekerheid. Ik denk bijvoorbeeld aan de afgeleide rechten inzake pensioenen. De discussie hierover wordt ook op officieel vlak gevoerd. Ik herinner mij dat de Nederlandstalige Vrouwenraad hierover in België al creatieve ideeën heeft geopperd.

Een ander belangrijk probleem is het combineren van gezin en arbeid. Zowel voor vrouwen als voor mannen moeten er mogelijkheden worden gecreëerd om werk en gezinsleven beter te combineren. Een grotere autonomie, een grotere inspraak in de werktijdregeling, tijdelijke arbeidsduurvermindering en een versoepeling van de werktijdregeling, stimuleren van thuisarbeid en van tele-werk, zijn aan te bevelen maatregelen.

Verder wil ik nog even stilstaan bij de discriminaties op fiscaal vlak. Zo is er het opstellen op naam van de echtgenoot van de onroerende voorheffing op de persoonlijke onroerende goederen van de echtgenote. Ook denk ik aan de belastingvermindering voor personen ten laste waarop alleen de echtgenoot recht heeft. Deze discriminaties moet worden weggewerkt.

Een domein waarop verder moet worden gewerkt, is het gelijke loon voor gelijke arbeid. Bovendien moet er ook verder worden gesleuteld aan de sectorale functieclassificaties.

Mevrouw de minister, in antwoord op een vraag die een paar maanden geleden in de Kamer werd gesteld, hebt u beloofd het probleem opnieuw aan te kaarten in het raam van het nieuwe Belgische actieplan voor werkgelegenheid voor het jaar 2000, door de lastenverlaging te koppelen aan de algemene herziening van de sectorale functieclassificaties. Ik hoop dat dit nog dit jaar zal gebeuren en wij zouden hiervan graag op de hoogte worden gehouden.

Tenslotte wil ik het nog even hebben over de sociale verkiezingen die momenteel worden gehouden. De

ondervertegenwoordiging van vrouwen heeft voor gevolg dat zij afwezig zijn bij onderhandelingen waar beslissingen worden genomen over hun huidig en hun toekomstig beroepsleven. De sensibiliseringscampagne opgezet door de minster voor Gelijke Kansen om de deelname van de vrouwen aan de sociale overlegorganen te stimuleren, kunnen wij alleen maar toejuichen. Hopelijk worden die inspanningen beloond.

Ik wil ook nog eventjes stilstaan bij het thema 'vrouw en gezondheid'.

Het is opvallend dat de ministers voor Volksgezondheid in België en Vlaanderen vrouwen zijn. Ook in het verleden waren er zowel op het federale als het Vlaamse niveau heel wat vrouwelijke ministers van Volksgezondheid. Hetzelfde fenomeen nemen we in de meeste van onze buurlanden waar. Vrouwelijke ministers van Volksgezondheid zouden echter een stuwende kracht moeten zijn om de vrouw en de gezondheidszorg als een belangrijk beleidsthema te beschouwen. Wij vinden in België en Vlaanderen een aanzet tot een specifiek gezondheidsbeleid voor vrouwen. Het preventiebeleid inzake typische vrouwenkankers is er een voorbeeld van. Hoewel preventie een Vlaamse bevoegdheid is, meen ik dat onder andere een specifiek gezondheidsbeleid voor vrouwen van middelbare leeftijd en ouder dient te worden opgestart. Het aantal hart- en vaatziekten, kankers, osteoporose en depressies neemt bij vrouwen van middelbare leeftijd immers gestadig toe. In het beleid dienen haalbare doelen te worden vooropgezet om het aantal gevallen en de ernst van deze aandoeningen terug te dringen. Tevens dient er aandacht te worden besteed aan preventie waardoor de levenskwaliteit van vrouwen aanzienlijk kan worden verbeterd. Aangezien de bevolkingsgroep van 60- tot 70-jarigen voor twee derden uit vrouwen bestaat, zal dit het budget voor de gezondheidszorg ten goede komen.

Om een efficiënt beleid te voeren, is het noodzakelijk dat er over ziekte en sterfte voldoende gegevens bestaan. Bovendien is een specifiek gender-gezondheidsbeleid maar mogelijk indien er naar geslacht uitgesplitste statistieken bestaan. Wetenschappelijk onderzoek naar ziekten bij vrouwen dient te worden gestimuleerd en ondersteund. Sommige onderzoeken, bijvoorbeeld onderzoek naar hart- en vaatziekten, gebeuren alleen of hoofdzakelijk bij mannen. Daarom moet van de gezondheidsresearch bij vrouwen een prioriteit worden gemaakt.

Een laatste thema betreft vrouwen en geweld. Gelet op de korte spreektijd die mij is toegewezen, wil ik hierover slechts één punt kwijt, namelijk dat de bescherming van de lichamelijke en de geestelijke gezondheid van vrouwen, jongeren en kinderen die het slachtoffer zijn van geweld, bij de prioriteiten behoort. De Europese Commissie heeft het Daphne-programma gelanceerd dat middelen verschaft om initiatieven en projecten op te zetten. Wij hopen dan ook dat de minister bevoegd voor gelijke kansen op dit programma zal inspelen en dat zij de niet-gouvernementele organisaties zal motiveren om projecten te starten die met deze middelen kunnen worden gefinancierd.

We kijken met belangstelling uit naar het rapport van het departement voor Gelijke Kansen dat in uitvoering van de wet van 1996 aan het Parlement moet worden voorgelegd. Hetzelfde geldt voor het departement

Mme Marie-José Laloy (PS). – Je voudrais aussi m'associer aux remerciements adressés à toutes les organisations féminines qui ont suivi nos travaux et à celles qui sont encore parmi nous pour terminer cette journée importante sur la situation de la femme.

La Conférence de Pékin s'est tenue il y a cinq ans déjà. Depuis lors, un nombre important de mutations économiques sont intervenues. Je voudrais m'attarder quelques instants sur les implications de l'une d'entre elles mais non des moindres, la mondialisation de l'économie et ses répercussions sur la situation des femmes.

Les modes de production tels que nous les connaissons il y a quelques années encore ont été totalement transformés. La mondialisation accélère les progrès techniques, particulièrement dans le domaine de la communication. Certaines femmes de par le monde ont su profiter de ces bouleversements. Mais d'autres au contraire ont vu leur situation s'aggraver, leur vulnérabilité s'accroître.

Si l'on effectue une analyse sérieuse des effets de la mondialisation, force est de reconnaître que les conditions de travail des femmes ne se sont guère améliorées. Certes le seuil de participation des femmes à la main-d'œuvre s'est élevé, certes le niveau de l'emploi s'est amélioré, mais il faut constater les risques auxquels sont exposées les femmes, la précarité de leur emploi et leur basse rémunération.

Dès lors, la paupérisation féminine croissante doit inciter des pays comme la Belgique à soutenir l'aide au développement dans les régions du monde les plus frappées.

Je voulais m'adresser plus particulièrement à M. le secrétaire d'État. Lors de la discussion que nous avons eue hier à la commission des Relations extérieures et de la Coopération au développement, nous avons débattu de la possibilité pour le gouvernement de demander à l'administration que soit établi un état des lieux de la situation des droits de l'enfant pour tous les pays avec lesquels nous menons des actions de coopération au développement. Pourrions-nous le faire de la même manière pour la situation des droits des femmes dans tous les pays avec lesquels nous collaborons ?

Les évolutions scientifiques et technologiques récentes, pourvoyeuses d'emplois nouveaux de toutes sortes, doivent aussi bénéficier aux femmes. Par conséquent, il importe de favoriser au maximum la formation et ce, dès le plus jeune âge.

De plus en plus, les mentalités évoluent, madame la vice-première ministre. La présence du père est de plus en plus soulignée dans notre société. Je voudrais attirer votre attention sur la proposition de loi que j'ai déposée instaurant un congé de paternité, qui est actuellement à l'étude à la commission

Ontwikkelingssamenwerking. Wellicht kan de bespreking hiervan worden gekoppeld aan de wettelijke jaarlijkse rapportering over de positieve acties.

Wij hopen alleszins dat de opvolging van de Conferentie van New York een stimulans zal zijn om de actieplannen van Peking verder uit te voeren en dat we de regering volgend jaar betere punten zullen kunnen geven dan voor dit eerste rapport dat wel een goede aanzet is, maar dat na de uitstekende voorstellen die vandaag werden geformuleerd, zeker nog kan worden verbeterd.

Mevrouw Marie-José Laloy (PS). *Ik dank op mijn beurt de vrouwenverenigingen die onze werkzaamheden hebben gevolgd en degene die gebleven zijn om deze belangrijke dag over de situatie van de vrouw af te ronden.*

Sinds de Conferentie van Peking, vijf jaar geleden, traden er belangrijke economische veranderingen op. Ik blijf even stilstaan bij de mondialisering van de economie en de gevolgen ervan voor de situatie van de vrouw.

Sommige vrouwen hebben kunnen profiteren van de technische vooruitgang in de productie die door de mondialisering tot stand is gekomen, vooral in de communicatiewereld, maar de situatie van anderen is er door verslechterd en hun kwetsbaarheid is nog toegenomen.

Een analyse van de effecten van de mondialisering leert ons dat vrouwen gemakkelijker toegang krijgen tot het productieproces en dat de arbeid van een hoger niveau is, maar dat ze anderzijds aan meer risico's blootgesteld zijn, dat hun tewerkstelling verre van zeker is en dat ze slecht worden betaald.

De toenemende verarming bij de vrouwen moet België er bijgevolg toe aansporen de ontwikkelingshulp aan de meest getroffen regio's te steunen.

In de commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen is gisteren gesproken over het opmaken van een stand van zaken in verband met de kinderrechten in de landen waar wij ontwikkelingsprojecten hebben opgezet. Is dat ook niet mogelijk voor de rechten van de vrouw?

Opdat de recente wetenschappelijke en technologische evoluties ook de werkgelegenheid van de vrouwen ten goede zouden komen, moet hun opleiding zo vroeg mogelijk worden aangemoedigd.

Ik vraag aandacht voor mijn wetsvoorstel tot instelling van een vaderschapsverlof. Naast een symbolisch aspect betreft dit ook een mentaliteitsverandering.

Alle mogelijke vormen van geweld waaraan vrouwen blootstaan, familiaal, ritueel, op het werk, van de mafia of tijdens gewapende conflicten, moeten met de krachtigste middelen worden bestreden.

Specialisten vestigen er de aandacht op dat de wet die het mogelijk maakt klacht in te dienen bij alle mogelijke vormen van ongewenst gedrag niet veel gevolgen heeft, omdat de arbeiders die klacht indienen niet worden beschermd. Vrouwen vrezen voor represailles in de onderneming. Kunnen maatregelen naar het voorbeeld van de wetgeving inzake de bescherming van de syndicale afgevaardigden geen oplossing bieden?

des Affaires sociales. Au-delà de l'aspect symbolique que revêt pour un gouvernement le fait de consacrer le rôle du père en tant que tel, il s'agit également d'une avancée au niveau des mentalités qui me semble importante.

Les violences que subissent les femmes doivent être combattues par des mécanismes puissants.

Nous nous devons de réagir à tout type de violence, qu'il s'agisse de violences intrafamiliales telles que la violence dans le couple, de violences rituelles comme les mutilations génitales, de violences sur le lieu de travail telles que le harcèlement, de violences pratiquées par des réseaux mafieux ou lors de conflits armés.

Lors de l'examen de vos projets, madame la vice-première ministre, des spécialistes nous ont fait remarquer, concernant le Centre pour l'égalité des chances, que la loi permettant de porter plainte pour des discriminations qui toucheraient à tout type de harcèlement n'est pas bien utilisée, n'a pas de répercussions parce que les travailleurs qui portent plainte ne sont pas protégés. Bon nombre de femmes hésitent et n'osent pas porter plainte parce qu'elles craignent des représailles au sein de l'entreprise. Ne pourrait-on pas prendre des mesures en la matière à l'instar de la protection des délégués syndicaux ? Ne pourrions-nous pas nous inspirer de cette législation pour apporter une certaine protection aux personnes qui portent plainte dans ce cadre ?

Il nous appartient également d'appeler les autres pays à entamer un rapprochement des législations punissant les violences envers les femmes et à veiller à ce qu'aucun type de violence n'échappe à une sanction adéquate.

On a évoqué tout à l'heure la situation intolérable des demandeurs d'asile dans notre pays. Les centres fermés, où sont incarcérés des hommes, des femmes et des jeunes enfants sont une gifle à notre démocratie. Le gouvernement doit s'engager résolument dans une autre voie et envisager – sans mauvais jeu de mot – la fermeture de ces centres.

Madame la présidente, chers collègues, les bouleversements économiques qui se sont produits depuis 1995 ont engendré de graves difficultés quant à la mise en œuvre intégrale du Programme de Pékin. Mais chez nous, en Belgique, ce Programme d'action a été sérieusement pris en compte.

Le gouvernement a remis, et c'est une première – plusieurs collègues l'ont souligné –, un rapport au parlement sur la politique menée conformément aux objectifs de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes qui s'est tenue à Pékin. J'en remercie tout particulièrement Mme la vice-première ministre.

Ce document reprend, ministère fédéral par ministère fédéral, ce qui a été accompli et ce qui doit encore l'être.

Par ailleurs, en matière d'égalité des sexes, notre gouvernement ne peut pas être taxé d'immobilisme. Dans quelque temps, en effet, notre Constitution, norme juridique suprême de l'État, comprendra un article assurant l'égalité entre hommes et femmes. Loin d'être purement formel, cet article entraînera de profondes et concrètes modifications de fond pour nos concitoyennes et nos concitoyens.

Rappelons au passage que la parité sur les listes électorales fait également l'objet de discussions au sein du gouvernement et

Wij moeten de andere landen vragen de wetgeving ter bestrafing van het geweld tegen vrouwen te harmoniseren en ervoor te zorgen dat er voor iedere vorm van geweld aangepaste sancties zijn.

Er is gewezen op de ontoelaatbare situatie van de asielzoekers in ons land. Er moet een alternatief komen voor de gesloten centra, die een kaakslag zijn voor onze democratie.

Door de ingrijpende economische veranderingen sedert 1995 was het bijzonder moeilijk het programma van Peking integraal uit te voeren. In België is er nochtans ernstig rekening mee gehouden.

De regering heeft in het Parlement voor de eerste keer een rapport ingediend over het beleid in ieder federaal departement met betrekking tot de doelstellingen van de Vierde Wereldconferentie van Peking.

De regering is op het vlak van de gelijkheid tussen mannen en vrouwen niet bij de pakken blijven zitten. Dit principe zal binnenkort in de Grondwet worden ingeschreven. Dat is geen louter formele aangelegenheid, maar een fundamentele wijziging. Over de paritaire samenstelling van de kieslijsten is er in de regering en het parlement ook al heel wat gediscussieerd.

Door een voluntaristisch beleid, dat op het terrein door de sociale en economische actoren kan worden overgenomen, zal ons land geleidelijk beschikken over een efficiënte wetgeving die iedere vorm van discriminatie op basis van het geslacht kan indijken, maar wij zullen samen nog een lange weg moeten afleggen.

au parlement.

Partant, ces différentes constatations ne peuvent nous amener qu'à inviter le gouvernement à poursuivre dans la voie qu'il s'est tracée. Par une politique volontariste, relayée au sein de la société par les acteurs sociaux et économiques, notre pays se dote peu à peu d'un arsenal juridique efficace, destiné à endiguer toute forme de discrimination de genre mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir et nous le ferons ensemble.

M. Jean-Pierre Malmendier (PRL-FDF-MCC). – Je me réjouis que notre gouvernement prenne à bras-le-corps le problème de l'égalité des chances entre les genres car je suis convaincu que la participation des femmes au pouvoir nous sera particulièrement bénéfique.

Je rejoins l'idée de Mme Lizin qui évoquait la résolution des conflits par les femmes, même si, dans la pratique, cela risque de poser certains problèmes. Je crois cependant que, depuis l'aube de notre société, les femmes ont été extrêmement méritantes. En effet, ce sont les Romains qui ont jeté les bases du monde occidental, en commençant par l'enlèvement des Sabines.

Quel chemin parcouru jusqu'à nos jours ! Vous êtes passées, mesdames, par le symbole de la pureté parfaite, jusqu'à un certain âge; ensuite, la femme est devenue la mère de toutes les douleurs. Vous avez été celles qui, dans l'ombre, lors de la Renaissance, avez manipulé le pouvoir, heureusement peut-être. Je pense à Louis XIV, à Soliman le magnifique.

Enfin, la Révolution française vous a jetées dans l'anonymat pendant toute une période.

Il aura fallu la première guerre mondiale pour que vous puissiez affirmer, et que l'on envisage de vous reconnaître, la capacité de vous occuper de la gestion publique. Effectivement, il n'y avait que vous pour le faire.

Il faudra une deuxième guerre mondiale pour qu'on vous reconnaisse vraiment cette capacité et que vous ayez accès à la participation à la démocratie en obtenant le droit de vote.

En parallèle se développent les grands mouvements de pensée laïque. Je pense vraiment que, depuis l'éclosion de la laïcité, vous participez activement au développement fulgurant de notre société moderne. Comprenons-nous bien : l'éclosion de la laïcité relève également de votre mérite. J'irai même plus loin en considérant qu'au travers de votre action laïque, vous avez été les gardiennes de la spiritualité indispensable aux repères qui ont permis cette évolution.

Dès lors, quel bonheur de nous rencontrer aujourd'hui autour d'une politique mondiale initiée voici à peine cinq ans à Pékin et axée sur une proactivité dans la recherche du développement planétaire, grâce au respect de l'égalité des chances pour les deux genres de notre humanité.

Avant d'en arriver à la conclusion de ma courte intervention, je m'en voudrais de ne pas remercier nos grands-mères et nos mères d'avoir eu le courage de relever le défi de sauver et d'améliorer notre civilisation à deux reprises pendant ce XX^{ème} siècle. Merci à elles si, aujourd'hui, nous sommes démocrates, libres de corps et d'esprit, soucieux de mettre en application le concept du *gender mainstreaming* dont le parti libéral est un des principaux moteurs, ne fût-ce qu'en

De heer Jean-Pierre Malmendier (PRL-FDF-MCC). – *Het verheugt me dat onze regering de gelijkheid van mannen en vrouwen kordaat wil aanpakken. De deelname van de vrouwen aan de macht zal ons zeker allemaal ten goede komen.*

Ik ben het eens met Mevrouw Lizin dat conflicten door vrouwen moeten worden opgelost, ook al dreigt dit in de praktijk een aantal problemen stellen. De vrouwen zijn in onze maatschappij nochtans altijd al bijzonder verdienstelijk geweest. Door de ontvoering van de Sabijnse maagden, hebben de Romeinen immers de grondslag van de Westerse beschaving gelegd.

Welke weg werd niet afgelegd. U bent, dames, via het symbool van de maagdelijke zuiverheid, tot rijpheid gekomen; daarna is de vrouw moeder van smarten geworden. In de Renaissance hebt u, gelukkig misschien, de macht naar uw hand gezet. Denk maar aan Lodewijk XIV en Soliman de Grote.

De Franse revolutie heeft u daarna gedurende een hele periode in de anonimiteit gedompeld.

Het heeft tot de eerste wereldoorlog geduurd vooraleer men ging inzien dat u ook aan het openbaar bestuur kon deelnemen. U was ten slotte nog de enige die overbleef.

Een tweede wereldoorlog was nodig opdat men u stemrecht zou verlenen zodat u echt aan de democratie kon deelnemen.

Parallel daarmee ontwikkelen zich de grote bewegingen van het vrijdenken. Pas op dat ogenblik gaat u actief deelnemen aan de snelle ontwikkeling van onze moderne maatschappij. Want ook hier leverde u een belangrijke bijdrage en stelde u zich op als de behoedsters van een spiritualiteit die de ontplooiing van het vrijdenken mogelijk heeft gemaakt.

Wat een geluk dus u vandaag te kunnen ontmoeten rond een mondiaal beleid voor de gelijkheid van kansen van mannen en vrouwen waartoe nauwelijks vijf jaar geleden in Peking de aanzet werd gegeven.

Ik zou het mezelf kwalijk nemen als ik onze moeders en grootmoeders niet zou bedanken omdat ze de moed hebben gehad onze samenleving in de twintigste eeuw tot tweemaal toe te redden. Dank zij hen kunnen wij, democraten, de gender mainstreaming in de praktijk brengen. Onder meer door op te komen voor de afschaffing van de lijststem en het referendum is de liberale partij een van belangrijke stuwende krachten achter de verdediging van het recht op gelijke kansen van mannen en vrouwen.

U zal niettemin begrijpen dat wij, mannen, op onze hoede blijven. We zijn immers niet vergeten wat de eerste vrouw van de schepping heeft gedaan.

revendiquant la suppression de l'effet dévolutif de la case de tête sur les listes électorales ainsi que le recours au référendum, offrant ainsi une chance égale à tous, hommes ou femmes, de défendre et de développer le droit à l'égalité des chances selon sa spécificité.

Vous comprendrez cependant que, du côté des hommes, nous restons prudents; nous restons quand même toujours quelque peu sous le coup de ce que nous fit la première femme de la création.

Mme Laurette Onkelinx, vice-première ministre et ministre de l'Emploi, chargée de l'égalité des chances. – Permettez-moi d'abord de vous remercier des félicitations que vous avez adressées aux départements et aux cabinets. En effet, le travail a été intense afin de pouvoir vous présenter pour la première fois un rapport qui inclut les réalisations et les attentes dans l'ensemble des départements de compétence fédérale.

Le débat qui a eu lieu dans cette assemblée était de très bonne qualité. Je ne conclurai pas car il ne m'appartient pas de justifier l'ensemble des politiques actuellement menées, comme si nous étions au bout de l'effort. Loin de moi cette idée ! A mes yeux, les propositions qui ont été développées par les uns et les autres doivent évidemment être inscrites à l'agenda du gouvernement actuel et des futurs gouvernements pour que le combat pour l'égalité puisse servir réellement sur le terrain la cause des femmes.

Nous avons effectivement pu insister durant cette législature sur plusieurs accents nouveaux mais il faudra poursuivre. Le chemin est encore très long entre l'égalité de principe, entre la théorie de l'égalité, et l'égalité de fait. Vous l'avez très bien signalé pour l'ensemble des domaines.

Vous avez fait des propositions extrêmement précises, que ce soit pour une véritable politique de *gender mainstreaming*, que ce soit dans le domaine de la démocratie paritaire ou celui de l'autonomie économique, que ce soit dans la lutte contre la violence ou pour la santé ou encore dans le domaine de l'information. Il nous faudra examiner toutes ces propositions très intéressantes tant au gouvernement qu'au parlement.

Je voudrais ajouter trois éléments.

J'ai ressenti beaucoup d'intérêt à travailler avec mes collègues au rapport que vous avez reçu parce que, manifestement, chacun de ceux-ci, obligé de faire son rapport, s'est posé des questions sur l'implication de l'égalité entre hommes et femmes dans les décisions qu'il prend dans le cadre de sa politique. C'est un premier pas. Il faut poursuivre le processus. Je le ferai au gouvernement. Il doit cependant l'être aussi au parlement. Le comité d'avis pourrait ainsi ouvrir un dialogue avec chacun de mes collègues sur les conclusions que ces derniers ont déposées dans le cadre de leurs propres compétences. Cela permettrait de donner de la vie au débat sur le *gender mainstreaming*.

Je suis persuadée qu'en terme d'information pour le grand public, nous devrions faire plus et mieux. J'ai rencontré récemment ma collègue du Royaume-Uni qui a pris l'initiative de développer ce genre de rapport et de le diffuser ensuite dans le grand public. Cette diffusion a un double intérêt. D'abord, le public est informé ainsi de ce que font les uns et les autres. Mais elle rapporte en outre que la motivation de chacun de ses collègues pour en faire plus et mieux au

Mevrouw Laurette Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid, belast met het gelijke kansenbeleid. – *Ik dank u allereerst voor uw felicitaties aan het adres van de administraties en kabinetten. Zij hebben inderdaad hard gewerkt om u voor de eerste keer een rapport te kunnen voorstellen dat de verwezenlijkingen en verwachtingen bevat van alle federale departementen.*

Dit was een goed debat. Ik zal geen besluiten trekken omdat ik niet de indruk wil wekken dat we ons niet verder meer moeten inspannen. De voorstellen moeten uiteraard door de huidige en de toekomstige regeringen op de agenda worden geplaatst, zodat de gelijkheidsstrijd de vrouwen ook daadwerkelijk ten goede komt.

Er moet inderdaad nog een lange weg worden afgelegd tussen de principiële en de daadwerkelijke gelijkheid.

De voorstellen waren bijzonder precies of het nu ging over gendermainstreaming, de paritaire democratie of de economische zelfstandigheid, de strijd tegen geweld of vóór gezondheid, of de informatie. De regering en het parlement moeten ze onderzoeken.

Ik wil hier nog drie elementen aan toevoegen.

Ik vond het bijzonder leerrijk om samen met mijn collega's aan het rapport te werken omdat zij zich hierdoor gedwongen zagen zich vragen te stellen over de toepassing van het gelijkheidsprincipe van vrouwen en mannen in hun beleidsbeslissingen. Dit is een eerste stap. Nog andere moeten volgen. Ik zal dit in de regering doen, maar ook het parlement moet hieraan meewerken. Het adviescomité zou met elk van mijn collega's kunnen onderhandelen over hun bevindingen in hun beleidsdomein. Het debat over de gender mainstreaming zou hierdoor worden gestimuleerd.

We moeten de publieke opinie meer en beter informeren. Zo heeft mijn Britse collega een soortgelijk rapport op ruime schaal verspreid. Op die manier weet de publieke opinie niet alleen wat er gaande is, maar tegelijkertijd heeft dit de andere ministers gemotiveerd zodat zijn hun inspanningen inzake gelijkheid meer dan verdubbelden. Samen zouden wij in de komende jaren ook een dergelijk initiatief kunnen ontwikkelen.

Ik stel bijzonder veel belang in uw voorstellen inzake werkgelegenheid, meer bepaald over werktijdherverdeling, die het de vrouwen mogelijk zou maken beroepsleven en vrije tijd beter op elkaar af te stemmen. Ik heb ook veel sympathie voor uw voorstellen over gelijke lonen. Hoewel het principe van gelijk loon voor gelijk werk al in 1978 werd ingevoerd, blijft de ongelijkheid in feite bestaan. Ik onderhandel nu over een functieclassificatie met de paritaire comités. Dit is geen gemakkelijke opdracht omdat de belangstelling van de sociale gesprekspartners voor dit soort van problemen niet altijd

profit des femmes a plus que doublé. C'est très certainement une proposition que nous pourrions développer avec vous dans les années à venir.

J'ai été particulièrement sensible, vu mes compétences, à vos propositions quant à l'emploi et, spécialement, vos propositions pour un autre aménagement du temps de travail qui permettrait notamment aux femmes de mieux concilier la vie au travail et la vie hors du travail, que ce soit la vie familiale ou plus globalement le temps consacré au loisir. J'ai été sensible aussi à vos propositions qui concernent l'égalité salariale. Il est vrai que, depuis 1978 et la loi de réorientation économique, l'égalité salariale est en principe acquise mais, dans les faits, l'inégalité salariale perdure. Je me suis donc lancée dans un travail sur la classification des fonctions. Je suis dès lors en débat avec les commissions paritaires pour faire avancer ce projet. Ce n'est pas simple. Tous les partenaires sociaux ne sont en effet pas toujours intéressés à ce type d'exercice. Je crois pourtant que c'est fondamental pour transformer l'égalité de principe de droit en égalité réelle.

Il y a encore vos propositions pour limiter le chômage de longue durée dans le cadre d'une autonomie économique des femmes, par le biais notamment de l'individualisation des droits dont nous pourrions longuement débattre au parlement. Il faudra agir sur ce point. Toutefois, notre action a déjà commencé par la réforme des sanctions dans la législation du chômage et par l'accord obtenu avec les partenaires sociaux. Cet accord permettra aux femmes exclues pour un chômage anormalement long ou obligées de s'exclure elles-mêmes du marché du travail pour pouvoir élever leurs enfants, de bénéficier de l'ensemble des plans d'emploi comme si elles étaient toujours demandeuses d'emploi.

Ces propositions ne vont pas tout changer dans la réalité du chômage des femmes mais elles indiquent la voie à suivre pour leur tendre la main.

Je citerai encore les propositions relatives à la lutte contre le harcèlement moral et sexuel sur les lieux de travail. A cet égard, il serait d'ailleurs opportun, d'appliquer de manière plus efficace les dispositions juridiques actuelles.

J'en viens à présent aux suggestions tendant à la création d'un nouvel outil performant en faveur de l'égalité des chances entre hommes et femmes. Certains ont évoqué un commissariat à la parité, d'autres un institut construit sur le modèle du centre pour l'égalité des chances. La possibilité de conférer des pouvoirs étendus aux associations de femmes, notamment pour ester en justice, a aussi été mentionnée. Je ne suis absolument pas fermée, au contraire, à la mise en place d'un tel institut, qui présenterait plus d'un atout et qui pourrait, d'une manière peut-être plus efficace encore, travailler sur le caractère transversal du combat pour l'égalité. Je me propose de sonder à ce sujet l'ensemble des partis démocratiques avant d'examiner avec le comité d'avis comment nous pourrions agir. J'ajoute que nous pourrions, de cette manière, travailler en étroite collaboration avec les Communautés et les Régions, indépendamment de la Conférence interministérielle mise sur pied par le gouvernement. L'égalité entre hommes et femmes doit effectivement débiter dès l'entrée à l'école. L'accueil de l'enfant et l'enseignement relèvent des compétences communautaires et régionales. Par conséquent, cet institut, susceptible de travailler de manière transversale, pourrait

even groot is.

In samenhang met de economische zelfstandigheid van vrouwen werden voorstellen geformuleerd om de langdurige werkloosheid terug te dringen, meer bepaald door vrouwen individuele rechten toe te kennen. We kunnen hierover lang debatteren in het parlement, maar dat volstaat niet. We zijn al begonnen met de hervorming van de sancties in de werkloosheidswetgeving. Door het akkoord dat we daarover met de sociale gesprekspartners afsloten, zullen vrouwen die uitgesloten werden of verplicht werden zich te laten uitsluiten om hun kinderen te kunnen opvoeden, in aanmerking komen voor de werkgelegenheidsplannen.

Deze voorstellen zullen de werkloosheid bij vrouwen niet oplossen, maar tonen wel aan op welke manier men hen kan helpen.

Voorts vermeld ik de voorstellen met betrekking tot de strijd tegen ongewenste morele en seksuele intimiteiten op het werk. Men zou de ter zake geldende juridische bepalingen efficiënter moeten toepassen.

Er werd gesproken over een nieuw en krachtig werktuig ter bevordering van de gelijkheid van kansen tussen mannen en vrouwen, zoals een commissariaat voor de pariteit of een instelling naar het voorbeeld van het Centrum voor gelijkheid van kansen en racismebestrijding. Het toekennen van ruimere bevoegdheden aan de vrouwenverenigingen om in rechte op te treden, werd eveneens vermeld. Een dergelijke instelling biedt heel wat mogelijkheden, onder meer op het vlak van de transversale strijd voor gelijkheid. Alvorens de actiemogelijkheden in het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen te onderzoeken, zal ik de democratische partijen hierover polsen. Wij zouden op dit vlak nauw kunnen samenwerken met de gemeenschappen en de gewesten, onafhankelijk van de interministeriële conferentie. De gelijkheid tussen mannen en vrouwen begint in de school. Kinderopvang en onderwijs vallen onder de bevoegdheid van de Gemeenschappen en de Gewesten. De school, die transversaal kan werken, biedt dus heel wat voordelen.

Ten slotte wil ik even ingaan op de vertegenwoordiging van de vrouwen in de politiek. Verscheidene voorstellen tot herziening van de Grondwet werden door de regering aanvaard en aan het Parlement voorgelegd. De inschrijving in de Grondwet van een beleid van positieve discriminatie is een belangrijke stap. De vertegenwoordiging van mannen en vrouwen in regeringen en ondergeschikte besturen, dus overal waar er beslissingen worden genomen die te maken hebben met de gelijkheid van kansen, is eveneens een aanzienlijke vooruitgang. De betrokken artikelen kunnen onmiddellijk worden toegepast. Voor de aanwezigheid van de beide geslachten in elke regering is er immers geen aanvullende wet nodig.

Er moeten nog heel wat inspanningen worden geleverd. Ik heb verscheidene wetsvoorstellen aan de regering voorgelegd inzake paritaire kieslijsten teneinde de vrouwen de kans te geven de politieke functie uit te voeren die zij beogen.

Wie kan het tegenovergestelde zeggen? Laten wij bescheiden blijven. Weinig partijen hebben zich unaniem uitgesproken voor de paritaire aanwezigheid en het ritsprincipe. Mijn partij heeft dit overigens wél gedaan. Dit is een strijd die in

offrir un réel intérêt.

Je terminerai, enfin, en revenant quelques instants sur le débat relatif à la représentation des femmes dans les fonctions politiques. J'ai déjà eu l'occasion d'informer la commission de l'Intérieur de plusieurs propositions de révision de la Constitution, acceptées par le gouvernement et actuellement soumises au Parlement. L'inscription de la politique de discrimination positive dans la Constitution, au titre de vecteur du combat en faveur de l'égalité, constitue un pas fondamental. Le fait d'exiger la présence des deux sexes au sein des gouvernements et des exécutifs des pouvoirs subordonnés, des villes, des provinces, soit autant de lieux où se prennent les décisions concernant des politiques qui peuvent avoir une incidence en matière d'égalité, représente un autre progrès significatif. Par ailleurs, les articles proposés à la révision sont directement applicables, la présence des deux sexes dans chaque gouvernement, par exemple, ne requérant aucune loi complémentaire. Toutefois, il reste des efforts à accomplir. C'est la raison pour laquelle j'ai soumis au gouvernement diverses propositions de loi en vue d'instaurer la parité sur les listes électorales pour permettre aux femmes d'exercer les fonctions politiques auxquelles elles aspirent.

Qui peut dire le contraire ? Restons modestes. Il n'y a pas eu énormément de partis qui se sont prononcés unanimement – je peux en parler à l'aise car mon parti l'a fait – en faveur de la présence paritaire et de l'alternance sur les listes électorales. C'est donc un combat qui est également à mener au sein des bureaux de parti. J'ai l'impression que dans certains groupes, il y a une « parole féminine » et une « parole masculine ».

Autre exemple : les listes pour les communales. Dans nos différentes communes, avons-nous pu obtenir la parité et des formes d'alternance au niveau de la liste de notre parti ? Pour ma part, là aussi, je suis à l'aise : je les ai obtenues. C'est un combat que nous devons mener, toutes ensemble – certaines au gouvernement, d'autres au parlement, sans se montrer du doigt –, mais aussi séparément, chacune dans son propre parti, afin de convaincre.

Cela étant, j'ai soumis des propositions au gouvernement : il ne se passe pas une semaine sans que l'on en parle. Comme je l'ai dit, le débat n'est pas simple.

C'est un combat que je veux mener et je pense que j'aboutirai à un résultat – vous connaissez ma détermination ! Le département de l'égalité des chances, dont j'ai la gestion, est très important à mes yeux et je souhaite voir des réalisations concrètes en la matière.

J'estime que nous devons nous unir dans ce genre de combat. Nous ne serons pas nécessairement toutes d'accord sur les politiques à mener dans la mesure où il ne faut pas donner au grand public l'illusion qu'il n'y a qu'un seul discours féminin. Cependant, sur les questions qui recueillent l'unanimité des femmes, nous devons, plus que jamais, être solidaires – j'ai pu le constater au Comité d'avis pour l'émancipation sociale – pour imposer nos vues dans nos états-majors et en ce qui me concerne, pour les imposer, d'une manière ou d'une autre, au gouvernement.

Voilà les quelques éléments que je souhaitais apporter.

Je remercie, une fois encore, les divers intervenant(e)s pour la

de partijbureaus moet worden gevoerd. Ik heb de indruk dat er in sommige fracties sprake is van een mannen- en een vrouwendiscours.

Een ander voorbeeld zijn de lijsten voor de gemeenteraadsverkiezingen. Ook op dit vlak kan ik gerust zijn. Op de lijst van onze partij werden de pariteit en het ritsprincipe in de verschillende gemeenten toegepast. Dit is een strijd die wij samen, maar ook elk afzonderlijk in onze eigen partij moeten voeren.

Ik heb daarover bij de regering voorstellen ingediend, waarover zeer dikwijls wordt gesproken.

Ik ben er zeker van dat ik mijn doel zal bereiken. Ik ben bevoegd voor het beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen en wens op dit vlak concrete resultaten te bereiken.

Wij moeten ons verenigen in deze strijd. Wellicht zijn wij het niet allemaal eens over het te voeren beleid. Wij mogen de publieke opinie ook de indruk niet geven dat alle vrouwen het eens zijn. Ik heb in het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen nochtans gemerkt dat wij een solidair standpunt moeten innemen om de partijleiding, en in mijn geval de regering, van onze opvattingen te overtuigen.

Ik dank de verschillende sprekers nogmaals voor hun bijdrage tot dit debat.

qualité du débat que nous avons eu cet après-midi !

M. Eddy Boutmans, secrétaire d'État à la Coopération au développement. – *Nous tiendrons compte des recommandations relatives à la coopération. La diversité culturelle de nos pays partenaires explique la difficulté de définir des règles générales pour appréhender ces problèmes. La seule règle générale sensée est d'intégrer la notion de genre dans tous nos programmes et à accorder une attention particulière aux programmes spécifiquement axés sur la femme et ses conditions de vie. L'amélioration des conditions matérielles de vie dans une communauté peut y déboucher sur l'épanouissement de la femme.*

Mme Thijs m'a suggéré d'accorder une attention accrue à l'implication des femmes dans la coopération. Il est exact qu'elles sont peu nombreuses dans ce domaine. Ce sont surtout les ONG et la CTB qui peuvent y remédier. Il faudra voir avec eux ce que l'on peut faire pour encourager une participation plus importante des femmes dans ce secteur.

Je terminerai en félicitant l'assemblée pour la qualité de ce débat.

Mme la présidente. – Mmes Van Riet, de Bethune et Lizin, M. Malmendier, Mmes Willame-Boonen, Lindekens, Nagy, Kaçar, Thijs, Kestelijn-Sierens, Laloy et van Kessel, et M. Remans ont déposé une proposition de motion ainsi libellée:

« Le Sénat,

- Vu la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948, qui consacre le principe de l'égalité des droits entre les hommes et les femmes et l'interdiction de toute discrimination fondée notamment sur le sexe;

- Vu la Convention de l'ONU du 18 décembre 1979 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDAW);

- Vu la déclaration finale de la Conférence mondiale sur les

De heer Eddy Boutmans, staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking. – Ik heb de verschillende uiteenzettingen – sommige ervan waren van hoog niveau – aandachtig beluisterd.

Wij zullen rekening houden met de aanbevelingen die betrekking hebben op de ontwikkelingssamenwerking. Ik wil er in dit verband op wijzen dat wij in onze partnerlanden te maken hebben met de meest uiteenlopende culturen, tradities en omstandigheden. Dit is overigens een van de redenen waarom ik dit werk zo interessant vind. Tegelijkertijd betekent dit echter dat het soms moeilijk is algemene regels op te stellen met betrekking tot de wijze waarop men deze problematiek moet aanpakken. De enige zinvolle algemene regel is dat wij ermee akkoord gaan het gender-thema in al onze programma's te verweven en dat wij eveneens aandacht zullen hebben voor specifieke op de vrouw en haar levensomstandigheden gerichte programma's.

Soms betekent de verbetering van de materiële voorzieningen in een gemeenschap op zich al een verbetering van de levensomstandigheden van de vrouw, zelfs al gaat het niet om specifiek gender-georiënteerde initiatieven. In een aantal Afrikaanse landen staan de vrouwen en de jonge meisjes, meestal om traditionele redenen, in voor de watervoorziening. Indien wij kunnen zorgen voor een adequate watervoorziening in een dorp of een regio, dragen wij bij tot de oplossing van de problemen voor de vrouwen, ook al kunnen wij niets veranderen aan de traditionele verhoudingen.

Net zoals de introductie van de anticonceptiepil bij ons veertig jaar geleden een enorme bijdrage heeft geleverd tot de eigen ontplooiing van de vrouwen, kan het verbeteren van de materiële levensomstandigheden van een hele gemeenschap zorgen voor de ontplooiing van de vrouw binnen die gemeenschap.

Mevrouw Thijs dringt erop aan de vrouwen meer bij de ontwikkelingshulp te betrekken. Het is juist dat vrouwen op dit domein minder vertegenwoordigd zijn. Daar kunnen in de eerste plaats de NGO's en de BTC iets aan doen. Wij moeten samen met de NGO's nagaan welke maatregelen er op dit vlak moeten worden genomen.

Ten slotte feliciteer ik alle aanwezigen voor de kwaliteit van dit debat.

De voorzitter. – De dames Van Riet, de Bethune en Lizin, de heer Malmendier, de dames Willame-Boonen, Lindekens, Nagy, Kaçar, Thijs, Kestelijn-Sierens, Laloy en van Kessel, en de heer Remans hebben een voorstel van motie ingediend dat luidt:

« De Senaat,

- Gelet op de Universele verklaring van de rechten van de mens van 10 december 1948 dat het principe vermeldt van de gelijke rechten voor vrouwen en mannen en van het verbod van discriminatie, ondermeer op grond van geslacht;

- Gelet op het VN-Verdrag van 18 december 1979 inzake de uitbanning van alle vormen van discriminatie van vrouwen (CEDAW);

- Gelet op de slotverklaring van de Wereldconferentie voor

droits de l'homme, qui s'est tenue à Vienne en 1993;

- Vu la déclaration et le programme d'action de la Quatrième conférence mondiale sur les femmes, adoptés à Pékin le 15 septembre 1995;

- Vu la loi du 6 mars 1996 visant au contrôle de l'application des résolutions de la Conférence mondiale sur les femmes réunie à Pékin du 4 au 14 septembre 1995;

- Vu les recommandations du Conseil européen du 2 décembre 1996 concernant la représentation équilibrée des hommes et des femmes dans le processus décisionnel;

- Vu le Traité d'Amsterdam du 2 octobre 1997, qui a conféré davantage de compétences à l'Europe en matière d'égalité des chances, et l'obligation pour l'Union européenne d'éliminer dorénavant, dans le cadre de toutes ses actions, les discriminations entre les hommes et les femmes;

- Vu la résolution du Conseil européen du 16 décembre 1997 relative à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes dans tous les domaines politiques du "mainstreaming" au sein de l'UE;

- Vu la première réunion de la Conférence européenne des organes parlementaires compétents en matière d'égalité des chances entre les hommes et les femmes dans les États membres de l'Union européenne et au Parlement européen (CCEC), qui s'est déroulée au Sénat de Belgique le 23 mai 1997 et au cours de laquelle l'on a adopté, par la voie d'un consensus, une recommandation visant à inscrire le principe d'égalité des hommes et des femmes dans le Traité d'Amsterdam;

- Vu la résolution du Conseil européen du 9 mars 1999 sur l'état de santé des femmes dans l'UE;

- Vu la résolution du Conseil européen du 17 novembre sur l'adoption d'un projet (DAPHNE) relatif aux mesures préventives de lutte contre la violence à l'égard des enfants, des jeunes et des femmes;

- Vu l'avis du 9 juillet 1998 du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes sur le rapport que doit dresser, à l'intention du Parlement, le ministre ayant la Coopération au développement dans ses attributions, en exécution de la loi du 6 mars 1996 visant au contrôle de l'application des résolutions de la Conférence mondiale sur les femmes réunie à Pékin du 4 au 14 septembre 1995;

- Vu l'avis du 1er avril 1999 du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes sur le rapport que doit dresser, à l'intention du Parlement, le ministre ayant la l'Égalité des chances dans ses attributions, en exécution de la loi du 6 mars 1996 visant au contrôle de l'application des résolutions de la Conférence mondiale sur les femmes réunie à Pékin du 4 au 14 septembre 1995;

- Vu l'avis du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes, émis le 8 février 2000 lors de l'audition publique concernant le protocole facultatif à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (Convention CEDAW, 1979);

- Vu les dispositions de l'accord de gouvernement du 7 juillet 1999, intitulé "La voie vers le XXIe siècle";

mensenrechten van Wenen in 1993;

- Gelet op de verklaring en het actieprogramma van de vierde Wereldvrouwenconferentie aangenomen op 15 september 1995 in Peking;

- Gelet op de wet van 6 maart 1996 strekkende tot controle op de toepassing van de resoluties van de Wereldvrouwenconferentie die van 4 tot 14 september 1995 in Peking heeft plaatsgehad;

- Gelet op de aanbevelingen van de Europese Raad van 2 december 1996 betreffende een evenwichtige vertegenwoordiging van mannen en vrouwen in de besluitvorming;

- Gelet op het Verdrag van Amsterdam van 2 oktober 1997 dat Europa meer bevoegdheden heeft gegeven met betrekking tot de gelijke kansen en dat de Europese Unie voortaan bij al haar acties de ongelijkheden tussen vrouwen en mannen moet wegwerken;

- Gelet op de resolutie van de Europese Raad van 16 december 1997 betreffende gelijke kansen van vrouwen en mannen in alle beleidsdomeinen van de EU – "mainstreaming";

- Gelet op de eerste vergadering van de Europese Conferentie van de parlementaire organen bevoegd voor gelijke kansen van vrouwen en mannen in de Lid-Staten van de EU en in het Europees Parlement (CCEC) die op 23 mei 1997 in de Belgische Senaat heeft plaatsgevonden en tijdens de welke een Aanbeveling betreffende de gelijkheid van mannen en vrouwen in het Verdrag van Amsterdam bij consensus werd aangenomen;

- Gelet op de resolutie van de Europese Raad van 9 maart 1999 betreffende de gezondheidstoestand van vrouwen in de EU;

- Gelet op de resolutie van de Europese Raad van 17 november 1999 betreffende de aanneming van een project (DAPHNE) met betrekking tot preventieve maatregelen ter bestrijding van geweld tegen kinderen, jongeren en vrouwen;

- Gelet op het advies van het Adviescomité voor gelijke kansen voor mannen en vrouwen van 9 juli 1998 betreffende het verslag aan het Parlement van de minister belast met de Ontwikkelingssamenwerking ter uitvoering van de wet van 6 maart 1996 strekkende tot controle op de toepassing van de resoluties van de Wereldvrouwenconferentie die van 4 tot 14 september 1995 in Peking heeft plaatsgehad;

- Gelet op het advies van het Adviescomité voor gelijke kansen voor mannen en vrouwen van 1 april 1999 betreffende het verslag aan het Parlement van de minister belast met het Gelijkekansenbeleid voor mannen en vrouwen ter uitvoering van de wet van 6 maart 1996 strekkende tot controle op de toepassing van de resoluties van de Wereldvrouwenconferentie die van 4 tot 14 september 1995 in Peking heeft plaatsgehad;

- Gelet op het advies van het Adviescomité voor gelijke kansen voor mannen en vrouwen , uitgebracht op 8 februari 2000 naar aanleiding van de openbare hoorzitting betreffende het facultatief protocol bij het Verdrag voor de uitbanning van alle vormen van discriminatie van de vrouw (CEDAW-

- Vu l'avis du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes, du 28 mars 2000, concernant les intentions politiques de Mme L. Onkelinx, vice-première ministre et ministre de l'Emploi, dans le domaine de l'égalité des chances entre les femmes et les hommes;

Considérant

A. Que le Rapport du Gouvernement du 4 mai 2000 sur la politique menée conformément aux objectifs de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes qui s'est tenue à Pékin en septembre 1995, premier rapport de ce type dans notre pays, permet d'établir un état des lieux de la politique d'égalité entre hommes et femmes dans chacun des départements fédéraux;

B. Que le rapport du gouvernement doit améliorer la nécessaire vision globale et cohérente en fait de *mainstreaming*;

C. Que l'on ne dispose pas des données et des statistiques nécessaires pour mener une politique efficace en matière d'égalité des chances entre les femmes et les hommes;

D. Qu'au plan économique et social, le développement humain durable ne pourra être réel qu'en intégrant les femmes dans l'élaboration et l'application des politiques;

E. Que la sous-représentation quantitative des femmes dans le processus de décision politique fait naître un déficit démocratique;

F. Que dès lors, la participation des femmes à la prise de décision et à la gestion dans les politiques économiques, sociales et culturelles s'avère indispensable et que cet objectif ne pourra être atteint que s'il est soutenu avec force et conviction par le Gouvernement;

G. Que l'on assiste dans notre pays à une féminisation de la pauvreté, vu que 55,3 % des personnes bénéficiant du minimum de moyens d'existence sont des femmes, et pour la plupart des femmes seules qui élèvent des enfants;

H. Considérant qu'un groupe important de femmes n'a toujours qu'un statut social dérivé;

I. Considérant que la combinaison de la vie de famille et du travail est depuis des années une revendication du mouvement féministe et un défi majeur du développement de l'état social actif;

J. Que le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication est une nouvelle évolution ayant des implications en matière de politique d'égalité des chances et des droits économiques;

K. Que la violence à l'encontre des femmes est un problème de société important;

L. Que les femmes sont confrontées à des problèmes de santé spécifiques et que les prestataires de soins accordent moins d'attention et d'importance aux symptômes décrits par des femmes qu'aux mêmes symptômes décrits par des hommes.

Invite le gouvernement fédéral :

1. En ce qui concerne la politique en matière d'égalité des chances :

1. 1. À intégrer une perspective sexospécifique dans toutes les

Verdrag, 1979);

- Gelet op de bepalingen in het regeerakkoord "De brug naar de eenentwintigste eeuw" van 7 juli 1999;

- Gelet op het advies van het Adviescomité voor gelijke kansen voor mannen en vrouwen van 28 maart 2000 betreffende de beleidsintenties van mevrouw L. Onkelinx, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid inzake gelijke kansen voor vrouwen en mannen;

Overwegende,

A. Dat aan de hand van het regeringsrapport van 4 mei 2000 over het gevoerde beleid overeenkomstig de doelstellingen van de 4e Wereldvrouwenconferentie gehouden te Peking in september 1995, het eerste rapport van die aard in ons land, een stand van zaken opgemaakt kan worden over het beleid inzake gelijke kansen voor mannen en vrouwen in elk van de federale departementen;

B. Dat het regeringsrapport de noodzakelijke algemene en coherente visie van *gendermainstreaming* nog meer moet uitdragen;

C. Dat onvoldoende gegevens en statistieken, noodzakelijk om een efficiënt genderbeleid te voeren, voorhanden zijn;

D. Dat duurzame menselijke ontwikkeling op sociaal en economisch vlak slechts effectief kan zijn indien de vrouwen betrokken worden bij het opstellen en het uitvoeren van de beleidslijnen;

E. Dat de kwantitatieve ondervertegenwoordiging van vrouwen in de politieke besluitvorming een democratisch deficit veroorzaakt;

F. Dat de deelname van vrouwen aan de besluitvorming en aan het bestuur in sociale, economische en culturele beleidsdomeinen dan ook noodzakelijk is en dat deze doelstelling slechts bereikt kan worden indien de regering zich hier met kracht en overtuiging achter schaaft;

G. Dat in ons land een feminisering van de armoede bestaat. Immers, 55.3 % van de bestaansminimumtrekkers zijn vrouwen, voor het merendeel alleenstaande vrouwen met kinderen;

H. Dat een grote groep van vrouwen nog steeds een afgeleid sociaal statuut heeft;

I. Dat de combinatie van gezin en arbeid reeds jarenlang een strijdpunt is van de vrouwenbeweging en in de ontwikkeling van de actieve welvaartsstaat een grote uitdaging vormt;

J. Dat de ontwikkeling van de nieuwe informatie- en communicatietechnologieën een nieuw gegeven is dat gevolgen heeft voor het beleid inzake gelijke kansen en gelijke economische rechten;

K. Dat geweld ten aanzien van vrouwen een belangrijk maatschappelijk probleem vormt;

L. Dat vrouwen geconfronteerd worden met specifieke gezondheidsproblemen en dat verstrekkers van gezondheidszorg bovendien bij sommige klachten van vrouwen minder zorg en aandacht besteden dan bij gelijkaardige klachten van mannen;

Verzoekt de federale regering :

politiques et tous les programmes fédéraux, de sorte que le caractère transversal de la promotion de l'égalité entre les sexes soit reconnu;

1. 2. À rédiger une note politique concernant la politique intégrée (*mainstreaming*), dès lors que celle-ci est, à l'heure actuelle, l'instrument le plus indiqué pour mener une politique efficace en matière d'égalité des chances, et à développer les structures politiques nécessaires pour appuyer cette politique. Cela nécessitera de réunir un groupe de travail interministériel, de désigner des responsables au sein de chaque département ministériel, de prévoir les effectifs et les moyens requis et de fixer un calendrier concret pour la mise en œuvre de la politique intégrée, d'élaborer des instruments et des indicateurs de sexospécificité à mettre en œuvre afin de déterminer des politiques efficaces de lutte contre les discriminations de genre et de mener des études sur l'impact des mesures en faveur de l'égalité entre les sexes (EER);

1. 3. Étant donné qu'une politique intégrée implique que l'on tienne compte de la diversité au sein du groupe constitué par les femmes, à prendre des mesures spécifiques en faveur des femmes allochtones, des femmes atteintes d'un handicap, etc.,

...

2. En ce qui concerne la démocratie paritaire – la responsabilisation des femmes :

2. 1. À déposer au Parlement ses propositions visant à inscrire dans la Constitution le principe de l'égalité entre les femmes et les hommes;

2. 2. À poursuivre une politique de promotion de la participation des femmes dans tous les organes de prise de décision politique et introduire des projets de loi modifiant les lois électorales et les lois organiques des organes fédéraux d'avis et de prise de décision afin de rendre effective la participation des femmes à la prise de décision politique;

2. 3. À adopter, dans les domaines économiques, sociaux et culturels, des objectifs clairs et précis pour réaliser, en respectant un échéancier rigoureux, l'accès intégral et égal des femmes aux niveaux hiérarchiques investis d'un pouvoir de décision;

3. En ce qui concerne la responsabilisation économique des femmes :

3. 1. À transposer la règle "à travail égal, salaire égal" dans la pratique en poursuivant la révision de la classification des fonctions;

3. 2. Dès lors qu'il s'impose que toutes les femmes bénéficient d'une protection sociale à part entière, à améliorer le statut social des gardiennes encadrées, des conjointes aidantes, etc., ...

3. 3. À prendre des mesures concrètes en vue d'améliorer l'organisation de la carrière des femmes, de faciliter l'harmonie entre le travail, la vie de famille et l'engagement social, de faciliter la réinsertion des femmes sur le marché du travail, de combler le fossé entre les sexes sur le front de l'emploi;

3. 4. À prendre des mesures de sensibilisation visant à encourager les hommes à assumer davantage de tâches ménagères;

1. Voor wat betreft het gelijke kansenbeleid :

1. 1. Een seksespecifieke benadering op te nemen in alle federale beleidsdomeinen en programma's, zodat hierdoor erkend wordt dat het beleid ter bevordering van gelijkheid van vrouwen en mannen transversaal gevoerd moet worden;

1. 2. Een beleidsnota inzake *mainstreaming* op te stellen aangezien *mainstreaming* op dit ogenblik het meest aangewezen instrument is voor een effectief gelijke kansenbeleid, alsook de nodige beleidsstructuren te ontwikkelen ter ondersteuning van dit beleid. Dit impliceert het bijeenroepen van een interministeriële werkgroep, het aanduiden van verantwoordelijken per ministerieel departement, het voorzien van de nodige mensen en middelen en het vastleggen van een concreet tijdsschema voor de implementatie van het *mainstreaming*-beleid, het opstellen van instrumenten en indicatoren voor een seksespecifieke benadering en het toe te passen om efficiënte beleidsmaatregelen te bepalen in de strijd tegen genderdiscriminatie en het verrichten van onderzoek naar de invloed van maatregelen ter bevordering van de gelijkheid van vrouwen en mannen (EER);

1. 3. Aangezien een beleid van *mainstreaming* impliceert dat er rekening wordt gehouden met de diversiteit binnen de vrouwengroep, specifieke maatregelen te voorzien voor allochtone vrouwen, vrouwen met een handicap, ...

2. Voor wat betreft de paritaire democratie – de empowerment van vrouwen :

2. 1. Haar voorstellen om het principe van gelijkheid tussen vrouwen en mannen in de Grondwet op te nemen, in te dienen in het parlement;

2. 2. Een beleid te voeren ter bevordering van de deelname van vrouwen aan alle organen van politieke besluitvorming en wetsontwerpen in te dienen tot wijziging van de kieswetten en van de wetten houdende inrichting van federale adviesorganen en besluitvormingsorganen teneinde vrouwen daadwerkelijk te laten deelnemen aan de politieke besluitvorming;

2. 3. In het economisch, sociaal en cultureel beleid duidelijke en welbepaalde doelstellingen aan te nemen om volgens een strak tijdsschema aan vrouwen volledige en gelijke toegang te geven tot de hiërarchische beslissingsniveaus;

3. Voor wat betreft de economische "empowerment" van vrouwen :

3. 1. De regel "Gelijk loon voor gelijk werk" in de praktijk om te zetten door verder te werken aan de herziening van de functieclassificatie;

3. 2. Omdat een volwaardige sociale bescherming voor alle vrouwen zich opdringt, het sociaal statuut te verbeteren van onthaalouders, meewerkende echtgenotes, ...

3. 3. Concrete maatregelen te nemen om de kansen van vrouwen inzake loopbaanontwikkeling te verbeteren, om de harmonie tussen werk, gezin en maatschappelijk engagement te vergemakkelijken, de herintreding van vrouwen op de arbeidsmarkt te vergemakkelijken, de genderkloof in de werkgelegenheid te bestrijden;

3. 4. Sensibiliseringsmaatregelen te nemen opdat mannen

3. 5. À promouvoir l'égalité participation des hommes et des femmes à la société de la connaissance et de l'information;
4. En ce qui concerne la violence et la santé :
4. 1. À développer une solution globale de la problématique de la violence à l'encontre des femmes et surtout mettre en oeuvre une politique structurelle permanente, à poursuivre les campagnes de sensibilisation à la violence à l'encontre des femmes, et à prévoir davantage de moyens pour l'aide aux victimes;
4. 2. À accorder une attention particulière, dans sa politique en matière de santé, aux problèmes de santé rencontrés spécifiquement par les femmes;
5. En ce qui concerne la solidarité internationale :
5. 1. À lier expressément la politique étrangère de la Belgique aux droits de la femme (= droits fondamentaux de l'homme) et à ratifier sans tarder le protocole facultatif (sur le droit de plainte) à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes;
5. 2. À mettre en oeuvre de manière suivie la dimension de genre dans la coopération internationale belge, à vérifier si les projets y répondent effectivement et à prévoir, en fonction du résultat, des formations à la problématique de l'égalité hommes/femmes pour les responsables de projet;
5. 3. À accorder une attention spécifique, dans sa politique de l'immigration, aux problèmes auxquels les demandeuses d'asile sont confrontées;
5. 4. À intensifier la lutte contre la traite des êtres humains et contre l'exploitation sexuelle en y affectant, de même qu'à l'accueil des victimes, davantage d'effectifs et de moyens;
6. En ce qui concerne les rapports du gouvernement pour les années à venir, en exécution de la loi du 6 mars 1996 visant au contrôle de l'application des résolutions de la Conférence mondiale sur les femmes :
6. 1. À faire en sorte qu'il y ait davantage d'uniformité entre les contributions des divers ministres, ainsi qu'à augmenter le nombre des données statistiques contenues dans le rapport et à prévoir un contrôle budgétaire systématique;
6. 2. À mener une politique d'information et de sensibilisation plus efficace à propos du rapport;
6. 3. À joindre audit rapport le rapport prévu à l'article 7, alinéa 2, de l'arrêté royal portant des mesures en vue de la promotion de l'égalité de chances entre les hommes et les femmes dans les services publics;
6. 4. À présenter et à évaluer le rapport chaque année, au cours d'un débat parlementaire en séance plénière du Sénat, en collaboration avec les acteurs de la société civile. »

– **Le vote sur cette motion aura lieu ultérieurement.**

Mme la présidente. – L'ordre du jour de la présente séance est ainsi épuisé.

Les prochaines séances auront lieu le jeudi 11 mai 2000 à 10

zouden worden aangemoedigd meer zorgtaken op zich te nemen;

3. 5. De gelijke deelname van mannen en vrouwen aan de kennis- en informatiemaatschappij te bevorderen;

4. Voor wat betreft geweld en gezondheid :

4. 1. Een globale aanpak van de problematiek van geweld tegen vrouwen en in het bijzonder een structureel permanent beleid uit te werken, de bewustmakingscampagnes met betrekking tot geweld tegen vrouwen verder te zetten en meer middelen voor slachtofferhulp vrij te maken;

4. 2. In haar gezondheidsbeleid een bijzondere aandacht te hebben voor de specifieke gezondheidsproblemen van vrouwen;

5. Voor wat betreft de internationale solidariteit :

5. 1. Het Belgische buitenlandse beleid uitdrukkelijk te koppelen aan vrouwenrechten (= fundamentele mensenrechten) en de snelle ratificatie van het facultatief (klachtrecht)protocol bij het Verdrag voor de uitbanning van alle vormen van discriminatie van de vrouw te bewerkstelligen;

5. 2. De genderdimensie blijvend te implementeren in de Belgische internationale samenwerking, de projecten hieraan daadwerkelijk te toetsen en in functie daarvan gendertrainingen voor projectverantwoordelijken te voorzien;

5. 3. In haar immigratiebeleid specifiek aandacht te besteden aan de problemen waarmee vrouwelijke asielzoekers worden geconfronteerd;

5. 4. Een verhoogde strijd te voeren tegen mensenhandel en seksuele uitbuiting door hiervoor meer mensen en middelen ter beschikking te stellen alsook voor de opvang van de slachtoffers;

6. Voor wat de verslagen van de regering voor de volgende jaren betreft ter uitvoering van de wet van 6 maart 1996 die het toezicht regelt op de toepassing van de resoluties van de wereldconferentie van Peking in 1995 over de vrouwen :

6. 1. Meer uniformiteit in de bijdragen van de verschillende ministers na te streven, alsook meer statistische gegevens in het verslag op te nemen en een systematische begrotingstoets in te bouwen;

6. 2. Een efficiënter informatie- en sensibiliseringsbeleid over het verslag te voeren;

6. 3. Aan dit verslag het verslag te hechten zoals voorzien in artikel 7, tweede lid van het Koninklijk Besluit van 27 februari 1990 houdende maatregelen tot bevordering van gelijke kansen voor mannen en vrouwen in de overheidsdiensten;

6. 4. Het verslag jaarlijks tijdens een parlementair debat in plenaire vergadering van de Senaat voor te stellen en te evalueren in samenwerking met de actoren van het middenveld.»

– **Over deze motie wordt later gestemd.**

De voorzitter. – De agenda van deze vergadering is afgewerkt.

De volgende vergaderingen vinden plaats donderdag 11 mei

h et à 15 h.

(La séance est levée à 17 h 30.)

Excusés

Mme Cornet d'Elzius, pour raisons de santé, M. Santkin, pour devoirs de sa charge, demandent d'excuser leur absence à la présente séance.

– **Pris pour information.**

2000 om 10 en om 15 uur.

(De vergadering wordt gesloten om 17.30 uur.)

Berichten van verhindering

Afwezig met bericht van verhindering: mevrouw Cornet d'Elzius, om gezondheidsredenen, de heer Santkin, wegens ambtsplichten.

– **Voor kennisgeving aangenomen.**

Annexe

Compte-rendu du colloque sur l'évaluation du programme d'action de la Conférence mondiale des femmes de Pékin

Présidence de Mme Iris Van Riet, présidente du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes

Mme la présidente. – Je vous souhaite à tous la bienvenue au nom du Comité d'avis pour l'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

«Pékin+5», la session extraordinaire de l'ONU organisée en juin 2000 à New-York arrive au moment crucial du passage à un siècle qualifié de siècle de la connaissance et de l'information, mais que d'aucuns ont déjà baptisé «siècle de la femme».

Je me réjouis que le Sénat organise un colloque sur la politique menée conformément aux objectifs de la Conférence de Pékin, et cela un mois exactement avant l'évaluation intermédiaire de la plate-forme d'action. Je me félicite de l'approche réalisée pour la première fois sous l'angle du genre, et aussi de la publication d'un rapport sur la politique menée par tous les départements fédéraux.

Je remercie tous les membres du Comité d'avis pour l'égalité des chances qui ont soigneusement préparé cette initiative. Il était essentiel d'y impliquer les ONG qui doivent assurer le suivi de la réalisation de la plate-forme d'action. Il faut les inciter à développer leurs propres programmes.

Toutes les organisations féminines ici présentes sont encouragées à organiser des réseaux et à inciter les gouvernants à mettre en œuvre les conclusions du document final.

Nous entendrons successivement Mme Van Varenbergh, présidente du Conseil de l'Égalité des chances entre les hommes et les femmes, Mme Poppe – remplaçant

Bijlage

Verslag van het colloquium over de evaluatie van het Actieplatform van de Wereldvrouwenconferentie van Peking

Voorzitter: mevrouw Iris Van Riet, voorzitter van het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen

De voorzitter. – Collega's, geachte genodigden, namens het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Senaat heet ik jullie hier vandaag van harte welkom.

De buitengewone zitting van de Verenigde Naties die in juni 2000 plaatsvindt in New York en de werktitel meekreeg Peking+5 komt in feite op een cruciaal moment, namelijk op de overgang naar een nieuwe eeuw, die velen de eeuw van de kennis en de informatie noemen, maar anderen zien als de eeuw van de vrouw. Het is dan ook verheugend dat net bij het begin van de eeuw van de vrouw – zo wil ik die graag blijven noemen – de Senaat een colloquium en een parlementair debat organiseert over het regeringsverslag over de specifieke acties die in toepassing van de resoluties van de Wereldvrouwenconferentie van Peking werden genomen. Het tijdstip is ook goedgekozen, omdat precies over een maand een tussentijdse evaluatie van het Actieplatform wordt gemaakt. Tevens is het verheugend is dat er voor het eerst een verslag wordt gepubliceerd over het beleid dat alle federale departementen voeren en dat hier benaderd wordt vanuit de invalshoek *genders*.

Met het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen hebben we dit initiatief grondig voorbereid. Ik wil alle leden daarvoor vanop deze tribune hartelijk danken. Wij vinden deelname van de niet-gouvernementele organisaties onontbeerlijk. Ze moeten bij de opvolging van de realisatie van het actieplatform worden betrokken, te meer omdat het Verslag van de Vierde Wereldvrouwenconferentie vermeldt: "Niet-gouvernementele organisaties moeten worden aangemoedigd om bij te dragen tot het opzetten en uitvoeren van deze strategieën of nationale actieplannen. Ze moeten tevens worden aangemoedigd om hun eigen programma's te ontwikkelen als aanvulling bij de overheidsinspanningen. Vrouwenorganisaties en feministische groeperingen moeten in samenwerking met andere niet-gouvernementele organisaties worden aangemoedigd om waar nodig netwerken te organiseren en de uitvoering van het slotdocument door regeringen en regionale en internationale organen te bepleiten en ondersteunen."

Vandaag hebben we hier alle niet-gouvernementele vrouwenorganisaties uitgenodigd. De overkoepelende organisaties bieden we een platform om hun standpunten, adviezen en acties toe te lichten.

Ik overloop even het programma van vanochtend.

Wij luisteren achtereenvolgens naar mevrouw Van Varenbergh, voorzitter van de Raad van de gelijke kansen voor mannen en vrouwen, mevrouw Poppe, die in de plaats

Mme VanderWildt, souffrante – qui nous exposera le point de vue du *Nederlandstalige Vrouwenraad* et, enfin, Mme de Sauvage, vice-présidente du Conseil des Femmes francophones de Belgique.

À l'issue des exposés, les participants pourront poser des questions et échanger des idées sur l'établissement d'un partenariat entre hommes et femmes, la meilleure garantie d'une société qui permettra à chacun de s'épanouir et de trouver le bonheur dans l'épanouissement de ses talents.

Mme Myriam Van Varenbergh, présidente du Conseil de l'Égalité des chances entre les hommes et les femmes. – *Je félicite de tout cœur ceux qui ont pris l'initiative de ce colloque parce qu'ils l'ont organisé en collaboration avec les ONG. Ceux qui me connaissent savent qu'une note critique suit souvent les félicitations. Elle sera cependant limitée et ne porte que sur un aspect pragmatique. Les orateurs devaient aujourd'hui commenter un rapport qu'ils n'ont jamais reçu et qui ne serait même pas terminé. Nous avons cependant reçu un rapport provisoire.*

Je ferai tout d'abord remarquer que Pékin + 5 ne tombe pas du ciel. Nous savions dès 1995 qu'il y aurait une évaluation intermédiaire. Nous regrettons qu'aucune initiative gouvernementale ne soit prise à cet égard en dépit de la demande des ONG et du Conseil de sorte que nous ne disposons aujourd'hui que de remarques fragmentaires. Je me réjouis qu'il y ait pour la première fois une tentative visant à appliquer réellement la loi du 6 mars 1996. Si je ne me trompe le gouvernement dans son ensemble va pour la première fois publier un rapport sur son activité en matière d'égalité des chances. Mieux expliciter cette loi constituerait cependant, de la part du gouvernement, un signal plus fort. On ne peut se limiter à des rapports détaillés de la ministre en charge de l'égalité des chances et du Secrétaire d'État à la Coopération au développement, en estimant que les autres ministres peuvent s'en tenir à une énumération de mesures législatives. J'ai d'ailleurs constaté que ces dernières datent d'avant 1995 et qu'il n'y a rien de neuf sous le soleil.

Le Conseil a déjà remis un avis sur la plupart des points du rapport de Pékin dès 1993, année de sa création.

Le premier point concerne la lutte contre la pauvreté. De plus en plus nombreux sont ceux qui doivent vivre du minimex et cette augmentation se manifeste surtout chez les femmes. Les causes de cette pauvreté sont multiples. Les femmes sont souvent dans la pauvreté à la suite d'un problème conjugal lorsque le conjoint ne remplit pas ses obligations en matière de pension alimentaire. Le Conseil voit une issue dans la création d'un fonds alimentaire.

Le Conseil regrette aussi que notre société de l'information n'utilise pas pleinement les moyens informatiques dont elle dispose pour informer les nécessiteux et les illettrés de leurs droits.

La pauvreté est aussi en rapport avec les inégalités de salaire entre hommes et femmes, en dépit de toutes les mesures législatives prises en cette matière. Le gouvernement précédent a pris certaines initiatives en matière de

van mevrouw Van der Wildt, die ziek is, het standpunt van de Nederlandstalige Vrouwenraad zal toelichten, en tot slot mevrouw de Sauvage, ondervoorzitster van de *Conseil des femmes francophones de Belgique*.

Na de uiteenzettingen krijgen alle aanwezigen de gelegenheid vragen te stellen en van gedachten te wisselen. Ook tijdens de broodjeslunch is er nog ruim de gelegenheid om standpunten en ervaringen uit te wisselen over wat ons vandaag bezighoudt, namelijk een partnership tot stand brengen tussen mannen en vrouwen. Dat biedt de beste garantie voor een samenleving waar alle talenten maximaal worden benut en waar alle mensen zich kunnen ontplooiën, kortom waar alle mensen gelukkig zijn.

Mevrouw Myriam Van Varenbergh, voorzitster van de Federale Raad van de gelijke kansen voor mannen en vrouwen. – Mevrouw de voorzitster, geachte dames en heren, in de eerste plaats feliciteer ik van harte de initiatiefnemers omdat ze dit colloquium samen met enkele NGO's organiseerden. Zij die mij kennen, weten dat wanneer ik begin met een laudatio, er meestal een kritische noot volgt. De kritische noot is beperkt en is van pragmatische aard. De sprekers hadden allemaal hetzelfde praktische probleem: wij moeten vandaag commentaar leveren over een verslag dat we nooit hebben gekregen en dat zelfs nog niet afgewerkt zou zijn. Gelukkig bestaat er tussen de Raad en de directie Gelijke Kansen bij het ministerie van Werkgelegenheid een heel goede verstandhouding en samenwerking en hebben wij daar dan toch een voorlopig verslag kunnen krijgen. Daarom zal ik mij vooral beperken tot enkele heel algemene opmerkingen.

Een eerste opmerking die al meermaals door de Raad is gemaakt, is dat Peking +5 niet vandaag uit de lucht komt vallen. Toen we in 1995 richting Peking reisden, wisten we al dat er na vijf jaar een tussentijdse evaluatie zou volgen. Tot mijn grote spijt heb ik gemerkt, en dat ondanks de vraag van vele ngo's en de Raad, dat gouvernementeel geen enkel initiatief werd genomen om die evaluatie na vijf jaar te laten begeleiden.

Daardoor beschikken we momenteel over niet meer dan fragmentarische opmerkingen. Het is wel heel verheugend dat er voor het eerst een poging is gedaan om de wet van 6 maart 1996 daadwerkelijk uit te voeren. Als ik mij niet vergis, is het voor het eerst dat de voltallige regering een verslag zal uitbrengen over wat ze precies heeft gedaan op het vlak van de gelijke kansen.

Het zou echter nog een krachtiger signaal zijn indien de regering deze wet meer expliciteert. Een verslag van de regering kan immers op verschillende manieren worden ingevuld. Het is achterhaald te denken dat enkel van de minister van Gelijke Kansen en de staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking een volumineus rapport kan worden verwacht, terwijl de anderen zich kunnen beperken tot het geven van een opsomming van wetgevende maatregelen. Toen ik het voorlopig verslag van de regering doornam, heb ik overigens gemerkt dat die wetgevende maatregelen dateren van lang vóór 1995 en niets nieuws onder de zon brengen.

Over de meeste punten die vermeld staan in het Pekingrapport heeft de Raad van de gelijke kansen al in 1993 bij zijn ontstaan, een advies uitgebracht.

Een eerste punt betreft de armoedebestrijding waarvoor de

classifications des fonctions. Cependant, il n'y a pas assez de mesures visant à obliger les partenaires sociaux à tenir compte de ces classifications de fonctions lors de négociations. Il faut également lutter contre les inégalités salariales. On ne doit pas s'attendre à ce que les partenaires sociaux lancent le processus, c'est pourquoi le Conseil est favorable à la création d'un institut autonome de l'égalité des chances. On pourrait y nommer des experts qui entameraient la procédure au nom du plaignant. Si cette méthode fonctionne pour la problématique environnementale, elle doit aussi pouvoir s'appliquer à celle de l'égalité de l'homme et de la femme.

Lors de l'évaluation de la pauvreté, on n'accorde souvent aucune attention spécifique aux personnes âgées. Le Conseil s'est penché sur les besoins de différents groupes en tenant compte de diverses tranches d'âge et a constaté qu'une grande partie de ces personnes, surtout des femmes, proviennent de circuits de travail qui les prive de nombreux droits. Le Conseil a déjà proposé à de nombreuses reprises de remplacer les droits dérivés par des droits individuels, ce qui permettrait de résoudre certaines formes de pauvreté.

Le rapport accorde une attention particulière à l'enseignement. Il s'agit chez nous d'une compétence des communautés. Nous insistons pour que le niveau fédéral organise une concertation régulière avec les communautés sur les questions d'égalité des chances et que l'on progresse conformément aux engagements pris à Pékin.

On ne profite pas toujours des réformes de l'enseignement pour mener une politique positive à l'égard des filles. La réforme des PMS – IMS représentait une occasion rêvée pour obliger ces organismes à jouer un rôle plus actif en matière d'orientation du choix des études pour les filles. Toutes les initiatives en ce domaine sont restées lettre morte.

La santé est également importante. Je raconte toujours pour la petite histoire que la recherche sur l'ostéoporose fut lancée à la suite de la plainte d'un homme qui souffrait d'une forme légère de cette affection et qui souhaitait le remboursement de ses médicaments.

L'industrie pharmaceutique et le monde médical tiennent souvent trop peu compte, lors de l'application des résultats de leurs recherches, des différences de réaction aux médicaments, entre les hommes et les femmes.

J'en arrive au thème de la violence. Les gouvernements précédents se sont déjà penchés sur la question du harcèlement sexuel mais la législation reste souvent lettre morte parce qu'elle ne va pas assez loin. On ne peut introduire de plainte que par le biais d'une personne de confiance, laquelle est peu encline à prendre des mesures car elle fait elle-même partie de la structure hiérarchique.

Les mesures prises par rapport à la magistrature qui doit souvent décider de la suite à donner à de telles plaintes sont aussi insuffisantes. Des mesures ont été prises visant à traiter plus spécifiquement et sérieusement les formes de violence dont les femmes sont victimes. Il est temps de procéder à une évaluation et là où cela s'avère nécessaire, à des adaptations.

La Belgique doit user de la voie diplomatique pour que le droit international mette plus l'accent sur la violence. Elle doit aussi intégrer dans sa législation qu'elle reconnaît les

regering inderdaad een inspanning doet. Ik steiger echter telkens als ik hoor zeggen dat de feminisering van de armoede een halt is toegeeroepen, want men vergeet er altijd bij te zeggen dat steeds meer mensen van het bestaansminimum moeten leven, en dat die toename zich vooral voordoet bij vrouwen. Er zijn veel redenen voor die armoede. De Raad heeft ook daar al een advies over uitgebracht. Wij zien een uitkomst in de stichting van een fonds voor alimentatiegeld. Vaak komen vrouwen in de armoede terecht wanneer na een echtelijk probleem, de echtgenoot verzaakt aan zijn alimentatieplicht. Zo een fonds maakt het mogelijk dat de overheid als het ware in de plaats treedt van de schuldeiser, zijnde de vrouw, die recht heeft op alimentatiegeld voor de kinderen en op onderhoudsgeld voor zichzelf.

Het blijft ook een bekommernis van de Raad dat in de informaticamaatschappij waarin alles zeer snel gaat, de informatica niet altijd ten volle wordt benut. Vele Belgen hebben het gevoel dat door de informatica alles van hen is geweten. Dat is meestal wel zo, en dat is vaak ten goede. Men zou de informatica ook omgekeerd kunnen gebruiken en degenen die behoeftig of ongeletterd zijn spontaan vanuit de diensten op de hoogte brengen van hun rechten. Dat gebeurt momenteel niet.

Misschien vindt men het ver gezocht, maar armoede hangt ook samen - ondanks alle wetgevende maatregelen terzake en wat sommigen ook beweren - met de ongelijke beloning van mannen en vrouwen. De vorige regering heeft al initiatieven genomen in verband met de functieclassificaties die door de Raad werd ondersteund en waar hij adviezen over heeft uitgebracht. Er zijn echter onvoldoende dwangmaatregelen ten opzichte van de sociale partners om bij de diverse onderhandelingen rekening te houden met die functieclassificaties. Ongelijke beloning is ook een punt waartegen men theoretisch strijd kan tegen leveren. De Raad heeft echter vastgesteld dat men te biechten moet gaan bij degenen die mee aan de onderhandelingstafel zaten voor de ongelijke behandeling, namelijk de sociale partners. Men kan moeilijk verwachten dat zij de nodige processen zullen inleiden. Daarom is de Raad al jaren voorstander van de oprichting van een afzonderlijk instituut voor de gelijke kansen. Daar zouden experts in de materie kunnen worden aangesteld die in naam van de klager de procedure opstarten. Als zoiets lukt voor de milieuproblematiek, moet dat ook kunnen voor de gelijkheid tussen mannen en vrouwen.

Bij de evaluatie van armoede wordt meestal geen specifieke aandacht besteed aan de ouderen. De raad heeft dan ook besloten voor elke groep afzonderlijk een advies uit te brengen. Sommigen beschouwen mensen van meer dan 65 jaar als ouderen, anderen leggen de grens op 55 en zelfs op 50 jaar. Ons onderzoek naar de specifieke noden van die verschillende groepen heeft ons tot de ontzettende vaststelling geleid dat een groot deel van deze mensen, vooral vrouwen, uit een arbeidssysteem komen dat hen van vele rechten uitsluit.

De Raad heeft in zijn adviezen reeds herhaaldelijk voorgesteld om de afgeleide rechten geleidelijk in te ruilen voor individuele rechten. Dat zou sommige vormen van armoede helpen oplossen. Het begrip armoede mag immers niet te stringent worden geïnterpreteerd.

Voorts wordt in het rapport veel aandacht besteed aan het

problématiques de l'asile et des réfugiés. Cela vaut certainement pour la question des mutilations génitales pour laquelle la ministre Onkelinx a instauré un groupe d'étude. On ne peut en rester là; il faut prendre des mesures juridiques et législatives. Notre pays devrait peut-être jouer un rôle de pionnier en cette matière.

Grâce aux marches blanches, on a pris des initiatives pour l'accompagnement des parents et des victimes. Mon expérience du terrain me porte à croire que des adaptations sont nécessaires. On peut peut-être augmenter les moyens destinés aux services d'aide aux victimes.

Quant aux situations de guerre, nous sommes quotidiennement confrontés aux récits et aux images de cette violence. Les viols collectifs doivent toujours être reconnus et poursuivis par la Belgique comme crimes de guerre, même s'ils ne sont dirigés que contre les femmes.

La sixième partie du rapport de Pékin porte sur les femmes et l'économie. Je me réfère à ce que j'ai dit en introduction en ce qui concerne l'égalité des salaires et la création d'un institut autonome afin que les femmes puissent faire valoir leurs droits économiques. La législation «un tiers/deux tiers» est un premier pas dans la bonne direction. L'argument selon lequel on ne trouve pas de femmes ne tient pas la route. Que l'on m'explique comment il se fait que les femmes sont plus nombreuses à sortir des universités, qu'elles y obtiennent de meilleurs résultats mais qu'elles n'occupent pourtant pas la même place dans la vie économique et certainement pas au topniveau. Il appartient au gouvernement d'élaborer une nouvelle législation.

On peut établir un lien entre l'économie et le monde de la presse. Le Conseil a aussi émis un avis en cette matière. Cet avis ne porte pas sur les statistiques relatives au nombre d'apparitions des femmes à la télévision. Il ne s'agit pas de cela. La presse est puissante et le Conseil s'est penché sur la présence des femmes dans les conseils d'administration des maisons d'édition, sur l'emploi féminin dans le monde des médias et sur le nombre de femmes actionnaires. Même dans la presse féminine, ce sont les hommes qui détiennent le pouvoir!

Si l'on veut que les femmes participent plus activement à la vie économique, il faut prendre des mesures supplémentaires et ne pas se limiter aux initiatives relatives à l'encadrement des enfants.

On peut objecter qu'il est facile de charger l'État de toutes ces obligations. Ce n'est pas là notre intention. Nous devons offrir les infrastructures qui seront éventuellement financées par le monde du travail. Nous devons faire preuve de créativité. Cette réflexion peut aussi mener à des possibilités d'emploi pour les non qualifiés – qui sont en majorité des femmes –, leur permettant ainsi de se sentir valorisées et de participer pleinement non seulement à la vie économique mais aussi à l'élaboration de leurs propres droits sociaux.

Le pouvoir et le processus décisionnel sont des points dont le Sénat débattrait abondamment et auquel le Conseil et moi-même attachons beaucoup d'importance. Notre Constitution proclame l'égalité des Belges devant la loi mais cela ne paraît pas suffisant pour parvenir à une égalité de traitement entre les hommes et les femmes. Je ne vois qu'une solution: une révision de la Constitution visant à y inscrire le principe

onderwijs. Ingevolge onze nieuwe staatsstructuur is het onderwijs een gemeenschapsbevoegdheid geworden waarrond er wel eens machtspelletjes tussen de verschillende overheden worden gespeeld. Daarom dring ik erop aan dat het federale niveau en dat van de gemeenschappen geregeld overleggen over genderproblemen om aldus vooruitgang te boeken inzake de engagementen die in Peking werden aangegaan.

De hervormingen in het onderwijs worden niet steeds aangegrepen om positieve maatregelen te treffen ten opzichte van meisjes. De hervorming van de PMS-MST's tot centra voor leerlingenbegeleiding was een gedroomde gelegenheid om deze centra te verplichten hun taak uit te breiden en per scholengemeenschap de studiekeuze van meisjes beter te begeleiden, want alle vroegere initiatieven terzake zijn allemaal een stille dood gestorven.

Gezondheid is natuurlijk ook een belangrijk probleem. De Raad heeft onlangs een advies uitgebracht over osteoporose. *Pour la petite histoire* vertel ik altijd dat over deze aandoening pas onderzoek werd ingesteld, nadat één man die aan een lichte vorm van osteoporose leed, klacht had ingediend omdat zijn geneesmiddelen niet werden terugbetaald.

Er moet meer gericht onderzoek worden verricht. De farmaceutische industrie en de medische wereld houden bij de toepassing van onderzoeksresultaten te vaak onvoldoende rekening met de verschillende reacties van mannen en vrouwen op medicijnen.

Een volgend thema betreft het geweld. De vorige regeringen hebben reeds in ruime mate aandacht besteed aan het ongewenst seksueel gedrag op het werk. Inmiddels merken wij dat de wetgeving dienaangaande vaak dode letter blijft omdat ze niet ver genoeg gaat. Men kan weliswaar een klacht indienen, maar dit is slechts beperkt omdat men zich dient te richten tot de zogenaamde vertrouwenspersoon. Er is echter geen enkele garantie dat de vertrouwenspersoon effectief te vertrouwen is. Bovendien is hij niet vlug geneigd maatregelen te treffen aangezien hij zelf deel uitmaakt van een hiërarchische structuur.

Ik merk ook dat onvoldoende maatregelen worden genomen met betrekking tot de magistratuur, die vaak moet beslissen over het gepast gevolg dat aan dergelijke klachten moet worden gegeven.

Vroeger werden reeds maatregelen genomen om terzake vooruitgang te boeken, waardoor een aantal vormen van geweld waar vrouwen het slachtoffer van zijn, ernstiger en meer gericht kunnen worden behandeld en vrouwen nodeloze onderzoeken worden bespaard; maar men mag dit niet als het eindpunt beschouwen. Het is nu de hoogste tijd een evaluatie te maken en, waar nodig, aanpassingen aan te brengen.

Geweld moet in het internationaal recht veel meer worden benadrukt. Via diplomatieke weg zou België meer in de verdragsteksten moeten kunnen laten opnemen. Bovendien moeten we ook in de eigen wetgeving de asiel- en vluchtelingenproblematiek inschrijven als iets dat we erkennen. Dit geldt zeker voor de genitale verminking, een onderwerp waarover de Raad jaren geleden reeds advies uitbracht en waarvoor minister Onkelinx thans een studiegroep heeft opgericht. Dit is de goede weg, maar het mag niet bij een studiegroep blijven, want er moeten

d'égalité entre les hommes et les femmes.

Le gouvernement actuel a aussi pris l'initiative de diminuer l'effet dévolutif de la case de tête. Nos calculs montrent que cette mesure est insuffisante et qu'elle doit s'intégrer dans un ensemble de mesures visant à stimuler les femmes à se présenter aux élections mais aussi à leur octroyer de meilleures places sur les listes.

Nous avons aussi mené certaines études sur le monde maritime. Il n'existe quasiment rien pour les femmes dans le monde de la pêche et de la navigation. Il s'agit d'un monde exclusivement masculin.

La loi de 1990 sur la composition des organes d'avis qui prévoit que maximum deux tiers des membres peuvent être du même sexe doit être appliquée depuis le 31 décembre 1999. Je ne puis que constater que la plupart des organes qui ont fait savoir que cela leur était impossible appartiennent aux secteurs des transports, de la navigation et de la pêche.

J'en arrive aux droits fondamentaux de la femme et au niveau international. Je regrette que, sous ce gouvernement, notre représentation permanente à la Commission Status of women à l'ONU ait été supprimée. Il s'agissait en outre d'une fonction non rémunérée. Je pense que, si la Belgique veut se tenir au courant de ce qui se passe au niveau de l'ONU dans ce domaine et réagir rapidement, elle doit y être représentée par quelqu'un. Cette personne sert d'intermédiaire entre le « terrain » et le niveau de l'ONU qui a joué un rôle de pionnier en matière d'égalité de traitement entre les hommes et les femmes.

Le rapport de Pékin aborde bien entendu bien d'autres points encore. Je soulignerai encore que le Conseil salue la décision du gouvernement d'octroyer quelque 40 millions à Child Focus et d'organiser des campagnes de prévention dans certains pays visant à empêcher que de jeunes filles ne tombent dans des réseaux de prostitution et de traite des êtres humains. Nous ne pouvons cependant nous limiter à quelques pays. Il faut faire preuve de créativité et voir dans quelle mesure la Belgique ne peut en cette matière insérer certaines exigences comme condition sine qua non pour conclure des conventions avec d'autres pays.

Je regrette que le Premier ministre ne soit pas présent au moment où les trois grandes organisations représentatives des femmes expriment leurs points de vue et leurs critiques. J'espère cependant que le gouvernement prendra des mesures correctives sur la base du rapport de ce colloque et de l'évaluation intermédiaire des autres États membres, qui aura lieu au mois de juin de cette année à New York.

Je remercie les sénateurs qui nous encouragent en prêtant une oreille attentive à nos avis et en prenant des initiatives sur le plan législatif.

juridische en wetgevende maatregelen worden genomen. Misschien zou ons land op dit vlak een voortrekkersrol kunnen spelen.

Dankzij de Witte Marsen, het tijdperk waar men zo graag aan refereert, werden al heel wat initiatieven genomen voor de opvang van ouders en men heeft intussen de slachtofferopvang gerealiseerd. Vanuit mijn ervaring op het terrein wijs ik er echter op dat dit moet worden aangepast. Misschien kunnen meer middelen worden vrijgemaakt voor de slachtofferhulp. Deze dienstverlening bestaat weliswaar, maar het slachtoffer dat er een beroep op zou kunnen doen en de eerste hulpverlener weten vaak niet tot wie ze zich moeten richten. Ook op dit vlak valt bijgevolg nog heel wat werk te verrichten.

Wat het oorlogsgeweld betreft: dagelijks worden we geconfronteerd met beelden en verhalen. Collectieve verkrachtingen moeten worden erkend en constant aangeklaagd door de Belgische regering als een oorlogsdaad, ook al zijn ze alleen gericht tegen vrouwen.

Vrouwen en economie is het zesde onderdeel dat we uit het Peking-rapport kunnen onthouden. Wat de gelijke beloning betreft, verwijs ik naar wat ik in dit verband reeds heb gezegd. Het optreden in rechten moet volgens mij worden toevertrouwd aan een bijzonder instituut voor de gelijke kansen, opdat dit maximaal kan gebeuren en vrouwen hun economische rechten kunnen afdwingen. Met de wetgeving rond één derde/twee derden zijn we weliswaar op de goede weg, maar we moeten dit doortrekken naar alle geleidingen. Zelfs de zogenaamde heilige koeien moeten worden aangepakt. Het kwakkelargument dat men geen vrouwen vindt gaat helemaal niet op. Ik moet nog altijd iemand tegenkomen die me kan uitleggen hoe het komt dat vrouwen in grotere getale aan de universiteit afstuderen en er vaak betere studieresultaten behalen, maar toch niet in dezelfde mate deelnemen aan het economisch leven, zeker niet op topniveau. De financiële wereld bijvoorbeeld vormt hiervan een mooi voorbeeld. Begin jaren 1990 heeft een voormalig Vlaams minister in zijn boek hierover gesproken over het glazen plafond, maar volgens mij is dat nog altijd niet afgebroken. Allicht komt het de regering toe terzake nieuwe wetgeving uit te werken.

Economie zou men kunnen linken met de perswereld. Ook hierover heeft de Raad een advies uitgebracht, evenwel niet het klassieke advies dat verwijst naar statistieken over hoeveel keer een vrouw op televisie is verschenen. Daarover gaat het niet. De pers heeft macht. Daarom heeft de Raad nagegaan hoeveel vrouwen deel uitmaken van de raden van beheer van de uitgeverijen, hoeveel er in de mediawereld tewerkgesteld zijn en hoeveel vrouwen aandeelhouder zijn. De resultaten waren superbedroevend was. Zelfs bij de zogenaamde vrouwenbladen, waarover men zich schimpend uitlaat, zijn het de mannen die de "was" uitdelen. Ik spreek met opzet over "was", aangezien de combinatie gezin en arbeid nog steeds een heikel punt blijft.

Wanneer men het meent dat vrouwen meer aan de economie moeten deelnemen, moet men bijkomende maatregelen nemen en verder gaan dan initiatieven met betrekking tot kinderopvang.

Men kan opwerpen dat het gemakkelijk is al deze

verplichtingen op de overheid af te schuiven, maar volgens mij is dat niet de bedoeling. Wel moeten we infrastructuur en faciliteiten kunnen aanbieden, die dan eventueel door de arbeidswereld zelf worden gefinancierd. We moeten daarover creatief nadenken. Misschien biedt dit eveneens de mogelijkheid ook de laaggeschoolden, een groep die vooral uit vrouwen bestaat, op een meer gestructureerde wijze aan het werk te krijgen, hen zo een gevoel van meerwaarde te geven en volwaardig te laten participeren, niet alleen aan het economisch gebeuren, maar ook aan de opbouw van hun eigen sociale rechten.

Macht en besluitvorming is een punt waarover binnenkort in de Senaat uitvoerig zal worden gediscussieerd en waaraan de Raad en ook ik persoonlijk veel aandacht schenken. Als juristen kennen we natuurlijk allemaal onze Grondwet en weten we dat daarin staat dat alle Belgen gelijk zijn voor de wet, maar blijkbaar is dat niet voldoende om te komen tot een gelijke behandeling van vrouwen en mannen. Ik zie dan ook maar één oplossing en dat is een grondwetswijziging – wat op het ogenblik perfect mogelijk is – om de gelijkheid van mannen en vrouwen in de Grondwet in te schrijven. Tegelijkertijd moeten de gezagsdragers worden verplicht op dit vlak de nodige maatregelen te treffen en te corrigeren indien om een of andere reden zou blijken dat ongelijkheden blijven bestaan. In dit verband heeft deze regering ook het initiatief genomen om de lijststem bij verkiezingen minder kracht en waarde toe te kennen. De Raad heeft zich over deze maatregel gebogen in nauwe samenwerking met de administratie Gelijke Kansen. We hebben terzake een berekening gemaakt en moesten vaststellen dat deze maatregel onvoldoende is en moet worden gekaderd in een globaal pakket van maatregelen die vrouwen niet alleen incentives geven om deel te nemen aan de verkiezingen, maar er ook voor zorgen dat ze betere plaatsen op de lijst krijgen. Dat laatste gaat verder dan wat de wet op het ogenblik bepaalt. Dit alles moet met de nodige campagnes worden omringd.

Wat de maritieme wereld betreft hebben wij bij een aantal onderzoeken ter voorbereiding van onze adviezen vastgesteld dat er nagenoeg niets bestaat over vrouwen in de wereld van de visserij en de scheepvaart. We zijn nu volop bezig met de voorbereiding van adviezen terzake want we hebben signalen gekregen dat het hier nog altijd om een pure mannenwereld gaat. De wet van 1990 over de samenstelling van de adviesorganen, die bepaalt dat maximum twee derden van de leden van eenzelfde geslacht mag zijn, moet sinds 31 december 1999 ook werkelijk worden toegepast. Ik kan echter enkel vaststellen dat bijna alle adviesorganen die lieten weten dat dit voor hen niet haalbaar was, te situeren zijn in de sector van het transport, de zeevaart, de visserij. Afgaande op wat er verteld wordt, kan ik me niet indenken dat vrouwen daar niet zouden kunnen participeren.

Ik kom nu tot de fundamentele rechten van de vrouw en het internationale niveau. Namens de Raad kan ik enkel betreuren dat onder deze regering onze permanente vertegenwoordiging bij de *Commission Status of Women* bij de UNO verdwenen is. Laten we er duidelijk bij vertellen dat het om een onbezoldigde job ging. Hier is duidelijk een verkeerde inschatting gemaakt. Als België kort op de bal wil spelen en wil weten wat er op UNO-niveau gebeurt, dan moeten we bij de UNO een vertegenwoordiger hebben op een geïnstitutionaliseerde of ten minste op een vrijwillige basis.

Alleen dan kunnen we meteen reageren, meewerken aan nieuwe UNO-maatregelen en een terugkoppeling naar België maken zodat we ook in eigen land maatregelen kunnen nemen en verbeteringen kunnen aanbrengen. Dan hebben we ook iemand die als tussenpersoon kan optreden tussen het "veld" en het UNO-niveau, dat tot op heden toch een vrij belangrijke voortrekkersrol heeft gespeeld op het vlak van de gelijke behandeling van mannen en vrouwen.

Er staan natuurlijk nog heel wat andere punten in het Peking-rapport. Vrouwen en media heb ik al behandeld bij het hoofdstuk over vrouwen en economie en over het thema vrouwen en gewapende conflicten heb ik het al gehad onder het meer algemene hoofdstuk over de gezondheidsproblematiek en de jonge meisjes.

Inzake dit laatste thema juicht de Raad toe dat de regering maatregelen heeft getroffen om *Child Focus* de nodige fondsen, een kleine 40 miljoen, te geven en dat ze ook preventiecampagnes gaat opzetten in bepaalde landen om te voorkomen dat jonge meisjes in handen vallen van mensensmokkelaars of van prostitutienetten. Ook gaat men meer meldpunten organiseren voor de jonge meisjes die toch in ons land binnengesukkeld komen. Dat alles lijkt me essentieel. We mogen de preventiecampagnes trouwens niet beperken tot enkele landen. Misschien komt het er vooral op aan om terzake meer creativiteit aan de dag te leggen en bij de verdragen die België met andere landen sluit dit als een van de conditiones sine qua non gaan eisen.

Ik betreur het dat de eerste minister hier niet aanwezig is, aangezien precies nu de drie grote vrouwengroepen, met name de Nederlandstalige Vrouwenraad, de Conseil francophone des femmes en de Federale Raad van gelijke kansen voor vrouwen en mannen, nu hun kritieken en opmerkingen naar voren brengen. Vanmiddag zal de Senaat waarschijnlijk gewoon het Verslag aanhoren zoals het is opgemaakt, dat wil zeggen zonder de input van de bestaande kritieken en opmerkingen. Zoals ik aan het begin van mijn uiteenzetting reeds zei, hebben we dat verslag jammer genoeg nooit gekregen en hebben we niet de gelegenheid gehad daar tijdig opmerkingen bij te maken. Ik hoop echter dat de regering op basis van het verslag van dit colloquium en na kennisname van de tussentijdse evaluatie van de andere lidstaten die in juni 2000 in New York wordt opgemaakt corrigerende maatregelen zal nemen.

Ik wens het Adviescomité voor gelijke kansen voor vrouwen en mannen van de Senaat nog heel veel moed toe. Namens de Federale Raad voor de gelijke kansen van mannen en vrouwen kan ik de senatoren feliciteren. Wij vinden het bemoedigend dat we bij hen steeds een luisterend oor vinden voor onze adviezen en dat ze in de mate van het mogelijke pogen daarover hoorzittingen te organiseren of op eigen kracht wetgevende initiatieven te ontwikkelen. Daarvoor mijn hartelijk dank.

Mevrouw Maggy Poppe. – Evenals mevrouw Van Varenbergh wil ik de Senaat danken voor de uitnodiging en voor het forum dat hij ons biedt om uit te leggen hoe de Nederlandstalige Vrouwenraad staat tegenover het Peking-Actieplatform.

Al bij zijn oprichting heeft de Nederlandstalige Vrouwenraad oog gehad voor internationale vrouwenconferenties.

Mme Maggy Poppe. – Je remercie le Sénat d'avoir invité le Nederlandstalige Vrouwenraad qui, au fil des années, a manifesté un intérêt croissant pour les conférences internationales sur la condition féminine. Notre Conseil faisait d'ailleurs partie de la délégation officielle à la Conférence de Pékin. Depuis lors, la Déclaration et la Plate-forme d'action de Pékin sont devenues un leitmotiv, un cadre de référence et une source d'inspiration pour le

Vrouwenraad.

Notre action est surtout dirigée vers la Flandre et le pouvoir fédéral mais nous suivons aussi les développements importants au sein de l'Union Européenne et des Nations Unies. Dans la perspective de Pékin+5, nous avons collaboré au rapport alternatif des ONG, rapport qui sera proposé au monde entier lors de la session spéciale. Á la conférence de révision de Pékin+5, on étudiera l'avancement de l'application des recommandations de la Plate-forme d'action, les initiatives prises, les points faibles et les nouveaux défis. Le Nederlandstalige Vrouwenraad s'est déjà livré à cet exercice, mais de façon limitée. En effet, nous nous sommes cantonnées à la prospective et à des thèmes choisis. Certains furent traités de façon étendue à l'occasion de certains événements, par exemple, "pauvreté et violence", dans le cadre de Mars 2000, et "les femmes et le pouvoir politique", en vue des prochaines élections communales. Les thèmes retenus sont ceux qui ont une importance prioritaire pour l'égalité des chances et des droits entre femmes et hommes, comme formation et travail, enseignement, santé, réfugiées et jeunes filles.

Nous avons ensuite établi une série de questions en nous interrogeant sur les recommandations prioritaires, en Belgique, pour l'égalité des droits entre les sexes, et sur les mesures urgentes à prendre pour 2004. Les questions et les réponses furent exposées lors de trois auditions organisées pour nos associations adhérentes et d'autres organisations de terrain. Des recommandations politiques concrètes ont pu être formulées. Elles ont été discutées une dernière fois lors du conseil d'administration du Nederlandstalige Vrouwenraad et sont désormais réunies dans un document intitulé "Krachtlijnen voor een emancipatorisch beleid". Il ne faut pas attendre New York pour agir et s'atteler à la concrétisation de ces recommandations.

Il est aussi apparu que la présence de femmes aux postes clés, dans tous les domaines et à tous les niveaux, est essentielle pour leur empowerment et donc pour l'égalité des droits entre hommes et femmes. Pour améliorer leur situation, on doit adopter une approche globale et structurelle et revoir l'organisation de base de la société. Des mesures collectives doivent être prises, notamment sur le marché du travail. Ainsi, les femmes sont quasiment absentes des cadres moyens et supérieurs. Cette absence n'a pas grand-chose à voir avec leurs capacités ou leurs vœux, mais bien avec la culture et l'organisation du travail masculines dominantes. Tant que des mesures ne seront pas prises à cet égard, les actions de sensibilisation, les politiques en faveur de groupes cibles et les actions positives n'auront jamais d'effet suffisant. Cela signifie donc qu'on doit d'abord en finir avec l'organisation du travail actuelle.

La nécessité de combiner travail rémunéré et travail de soins non rémunéré est une entrave à la participation des femmes au monde du travail, aux loisirs, à un travail social volontaire et à un engagement social. Des mesures doivent être prises pour supprimer cette entrave, mais en évitant à tout prix qu'elles ne s'appliquent qu'aux femmes. Le Nederlandstalige Vrouwenraad plaide pour des mesures collectives dans le cadre de la redistribution individuelle et collective du travail, qu'il soit rémunéré ou pas. Nous réclamons ainsi, à terme, la semaine de travail de 32 heures.

Doorheen de jaren is die betrokkenheid steeds meer gegroeid. Nairobi was nog een beetje een ver-van-mijn-bedshow, maar Peking was al veel dichterbij, onder meer door het initiatief van de vorige minister van het Gelijke Kansenbeleid en door het feit dat de Raad deel uitmaakte van de officiële delegatie. Ook na 1995 is de betrokkenheid blijven toenemen. Sedertdien zijn de Peking-verklaring en het Peking-Actieplatform voor de Vrouwenraad een leidmotief geworden, een referentiekader en een inspiratiebron voor actie, voorlichting, standpunten en studiedagen. Sedert 1999 heeft de Vrouwenraad zijn hele werking en zijn bestaan zelf daaraan vastgekoppeld. We richten ons bij onze actie vooral op het Vlaamse en het federale niveau, maar we volgen ook de belangrijkste ontwikkelingen op het niveau van de Europese Unie en de Verenigde Naties.

In de aanloop naar Peking +5, hebben we niet stil gezeten. Op vraag van het internationale voorbereidingscomité van NGO's, heeft de Nederlandstalige Vrouwenraad meegewerkt aan het alternatieve rapport van de ngo's dat tijdens de bijzondere zitting zal worden voorgesteld aan de wereld. Deze tekst is in het Engels beschikbaar op de website "womenaction2000". De tekst kan ook worden aangevraagd in het Nederlands of het Engels bij de Nederlandstalige Vrouwenraad.

Tijdens de Peking+5 -herzieningsconferentie zal worden nagegaan welke vooruitgang er is geboekt in de uitvoering van de aanbevelingen van het Actieplatform, welke initiatieven er genomen zijn, welke de bestaande knelpunten en de nieuwe uitdagingen zijn en wat er verder moet worden gedaan. Vanuit dit perspectief en naar aanleiding van het aantreden van een nieuwe regering, heeft de Nederlandstalige Vrouwenraad deze oefening alvast - beperkt - gemaakt voor enkele thema's uit het Actieplatform.

Het werd beperkt want we hebben enkel naar de toekomst gekeken. Door het aantreden van een nieuwe regering was het weinig zinvol om te vragen naar wat in opvolging van het Actieplatform al was gerealiseerd en naar de plannen om de nalatigheden recht te zetten, wat we oorspronkelijk wel wilden vragen. We hebben ons dus beperkt tot de toekomstplannen, waardoor het op de rooster leggen enigszins wegviel, maar de kritische toon van de vraagstelling niet.

De oefening was ook beperkt omdat niet alle thema's aan bod kwamen. Het werd al vlug duidelijk dat we ons tot een selectie zouden moeten beperken. Bij deze selectie hebben de volgende overwegingen een rol gespeeld: de beperkte tijd en middelen; de enorme hoeveelheid werk die er nog rest, ook voor ons land, en de daaraan gekoppelde noodzaak om prioriteiten vast te leggen; de beperkte macht en actiemogelijkheid van de overheid en de regering, bijvoorbeeld inzake media en internationaal gewapende conflicten, en soms het ontbreken van een vertolking van de aanbevelingen van het Actieplatform voor de westerse landen, bijvoorbeeld voor het hoofdstuk over milieu.

Het feit dat we deze hoorzittingen niet georganiseerd hebben in het luchtledige speelde ook een rol. Sommige thema's worden uitgebreid behandeld naar aanleiding van bepaalde gebeurtenissen, bijvoorbeeld de thema's van armoede en geweld die in het raam van Mars 2000 uitgebreid aan bod zullen komen, of het thema van vrouwen en politieke besluitvorming dat we naar aanleiding van de komende

Alors seulement, nous pourrions réfléchir aux possibilités de flexibilité individuelle. Des conditions relatives à différentes formes d'interruption de carrière devront être définies, aussi bien pour les femmes que pour les hommes. Le Nederlandstalige Vrouwenraad attend des autorités qu'elles soutiennent financièrement, législativement et réglementairement ces mesures.

La Plate-forme d'action de Pékin ne doit pas être une boîte vide. Pékin+5 est l'occasion idéale de donner une nouvelle impulsion à l'engagement des institutions internationales et nationales et de le concrétiser davantage. Pékin+5 doit dépasser la rhétorique de l'égalité des droits et de l'empowerment des femmes. Le texte final de la conférence de révision devra déterminer clairement comment les intentions de la Plate-forme d'action seront réalisées. Pékin+5 offre aussi la possibilité de répondre aux nouveaux défis et aux nouvelles tendances et de combler les lacunes existantes. C'est la mission que le Nederlandstalige Vrouwenraad veut confier à la délégation belge. Etant donné que, à ce qu'on dit, notre Conseil ne sera pas repris dans cette délégation, nous attendons de ses membres qu'ils relayent et défendent nos recommandations.

Au niveau belge, Pékin+5 donne l'occasion de mettre en place une collaboration plus étroite entre les gouvernements fédéral et flamand, et, en général, entre tous les ministres compétents pour l'égalité des chances. Nous attendons du gouvernement qu'il définisse clairement, en concertation avec les organisations féminines, la manière dont il mettra en œuvre les décisions de la Plate-forme d'action et de Pékin+5. Pour les ministres compétents, c'est l'occasion de jouer un rôle de pionnier et de coordinateur.

Les lignes de force d'une politique d'émancipation contenues dans les recommandations du Nederlandstalige Vrouwenraad, peuvent être une source d'inspiration.

gemeenteraadsverkiezingen zullen uitdiepen.

Volgens deze procedure werden uiteindelijk volgende thema's geselecteerd. We zijn ervan overtuigd dat deze thema's van prioritair belang zijn voor de gelijke kansen en gelijke rechten voor vrouwen. Het zijn: opleiding en arbeid, onderwijs, gezondheid, vluchtelingen en meisjes.

Vervolgens werd een selectie van vragen gemaakt. Hiertoe werd de tekst van het Actieplatform gescreend op twee criteria. Ten eerste, de vraag welke aanbevelingen hier in België prioritair knelpunten voor gendergelijkheid, gelijke rechten en gelijke kansen voor vrouwen zijn; ten tweede, de vraag waaraan prioritair aandacht moet worden besteed en in verband waarmee dringend maatregelen moeten worden genomen voor 2004.

Deze vragen en antwoorden werden openbaar voorgelegd tijdens drie hoorzittingen die de Nederlandstalige Vrouwenraad heeft georganiseerd voor zijn aangesloten verenigingen en andere organisaties uit het middenveld. Op deze manier werden de beleidsintenties getoetst aan de bevindingen van het middenveld en werden concrete beleidsaanbevelingen geformuleerd.

Op 25 en 28 april jongstleden werden onze aanbevelingen een laatste maal ter bespreking en bekrachtiging voorgelegd in een bijzondere vergadering van de Raad van beheer van de Nederlandstalige Vrouwenraad. De aanbevelingen worden nu gebundeld in een document, "Krachtlijnen voor een emancipatorisch beleid", dat de deelnemers aan dit colloquium eerstdaags toegestuurd zullen krijgen, zodat zij onze aanbevelingen kunnen verwoorden en verdedigen in New York, maar ook, en vooral, in België zelf.

Mijn beperkte spreektijd laat mij niet toe in te gaan op al deze aanbevelingen, maar er zijn enkele krachtlijnen die ik u niet wil onthouden. Men hoeft immers niet op New York te wachten om in actie te treden en werk te maken van de aanbevelingen van de Nederlandstalige Vrouwenraad. Ik richt mij in dit verband niet uitsluitend tot de hier aanwezige vrouwen, maar ook tot de mannen.

Uit de hoorzittingen is duidelijk gebleken dat de aanwezigheid van vrouwen in sleutelposities, in macht- en besluitvormingsposities in alle bevoegdheidsdomeinen en op alle niveaus van essentieel belang is voor de "empowerment" van vrouwen en bijgevolg voor gendergelijkheid, gelijke rechten en gelijke kansen voor alle vrouwen.

Om de situatie van de vrouwen te verbeteren, moet er rekening worden gehouden met alle aspecten van achterstelling van vrouwen. Dit betekent dat deze problematiek globaal en structureel moet worden aangepakt en dat er aan de basisstructuren en de basisorganisatie van de samenleving moet worden gesleuteld. Er moet in de eerste plaats worden ingegrepen op het collectieve niveau. Wat lapmiddelen en doelgroepenbeleid, wat losse maatregelen en lijmwerk zullen de toestand voor de vrouwen niet fundamenteel verbeteren. De achterstelling van de vrouwen op de arbeidsmarkt illustreert dit duidelijk. Indien men de situatie van de vrouwen op de arbeidsmarkt wil verbeteren, dan moet men ingrijpen op het niveau van de basisstructuren en de basisorganisatie van de arbeid, en moet men collectieve maatregelen nemen.

Concreet betekent dit dat er structurele maatregelen moeten worden genomen die betaalde arbeid voor vrouwen mogelijk en aantrekkelijk maken en die vrouwen toegang verlenen tot economische macht en besluitvorming in alle sectoren en op alle niveaus, dit betekent in vakbonden, sociale overlegorganen, bedrijven – zowel in de profit- als in de non-profitsector, particuliere of overheidsbedrijven, kleine, middelgrote of grote bedrijven – administraties en maatschappelijke instellingen. Er moet met andere woorden worden gesleuteld aan de collectieve modellen van arbeidsorganisatie en aan de collectieve arbeidsvoorwaarden. Vrouwen zijn immers zo goed als afwezig in midden- en topkaders van het betaalde arbeidscircuit. Deze afwezigheid heeft weinig of niets te maken met de capaciteiten of met de wensen van vrouwen, maar wel met de dominant mannelijke arbeidscultuur en de dominant mannelijke collectieve organisatie van de arbeid. Zolang er op dit niveau geen maatregelen worden genomen, zullen sensibiliseringsacties, doelgroepenbeleid of positieve acties nooit voldoende effect sorteren om de instroom en de doorstroom van vrouwen als groep naar de economische macht en besluitvorming effectief te garanderen. Dit zijn immers slechts lapmiddelen. Indien men werkelijk iets voor de vrouwen wil veranderen en hen effectief toegang wil verlenen tot de economische macht, moet er worden gesleuteld aan de collectieve modellen van arbeidsorganisatie en aan de collectieve arbeidsvoorwaarden.

Concreet betekent dit dat er in de eerste plaats komaf moet worden gemaakt met de huidige arbeidsorganisatie die berust op het kostwinnersmodel, dat op zijn beurt afhankelijk is van de onbetaalde zorgarbeid van vrouwen, waardoor de systematische achterstelling en discriminatie van vrouwen op de arbeidsmarkt structureel in de hand wordt gewerkt.

De onafwendbare noodzaak om betaalde arbeid te combineren met onbetaalde zorgarbeid vormt in de praktijk een belemmerende factor voor de volwaardige en evenwichtige participatie van vrouwen aan de betaalde arbeid, aan vrije tijd, aan vrijwillige maatschappelijke arbeid en sociaal engagement. Dit leidt op zijn beurt dan weer tot ongelijke deelname aan economische, sociale en politieke macht. Er moeten maatregelen worden genomen die de combinatie van betaalde en onbetaalde arbeid met elkaar verzoenen. Het gaat om maatregelen zoals kwalitatief hoogstaande en betaalbare collectief uitgebouwde zorgopvang voor kinderen, adolescenten, afhankelijke ouderen en zieke partners in combinatie met maatregelen die de beschikbare tijd voor onbetaalde arbeid en onbetaalde zorgarbeid verhogen.

Hierbij moet ten alle prijze worden vermeden dat deze maatregelen uitsluitend van toepassing zijn op vrouwen. Vanuit een gelijkemansperspectief voor mannen en vrouwen pleit de Nederlandstalige Vrouwenraad voor collectieve maatregelen in het raam van de individuele en collectieve herverdeling van betaalde en onbetaalde arbeid.

Vanuit deze optiek moet een collectieve arbeidstijdverkorting voor allen, zonder onderscheid naar sector, functie of grootte van het bedrijf, worden ingevoerd. De Nederlandstalige Vrouwenraad pleit op termijn voor de 32-urenwerkweek, waarmee ze nog verder gaat dan minister Onkelinx.

Pas wanneer dit gerealiseerd is, moet worden nagedacht over mogelijkheden van individuele flexibiliteit. Om te vermijden dat deze enkel zouden worden benut door vrouwen, moeten

deze maatregelen worden gestroomlijnd.

Binnen het raam van de combinatiepolitiek moeten met betrekking tot de diverse vormen van loopbaanonderbreking voorwaarden worden vastgelegd, zodat zowel mannen als vrouwen erop ingaan. Hierbij denk ik meer in het bijzonder aan volgende vereisten: iedereen moet er recht op hebben, ongeacht zijn functie of de grootte van het bedrijf, het recht mag niet overdraagbaar zijn, het vervangingsinkomen moet het ontbeerde loon benaderen, de onderbreking mag geen verlies van sociale zekerheidsrechten impliceren en het behoud van job en promotiekansen moet worden gegarandeerd.

Van de overheid verwacht de Nederlandstalige Vrouwenraad dat ze hiertoe de nodige initiatieven ontplooit en deze maatregelen financieel, wettelijk en reglementair ondersteunt.

Wat verwachten we van Peking+5? Het is duidelijk dat het Peking-Actieplatform geen lege doos is. De herzieningsconferentie mag dit evenmin zijn en moet daarom verder bouwen, uitdiepen en concretiseren.

Peking+5 is een opportune gelegenheid om een nieuwe impuls te geven aan het engagement van internationale en nationale instellingen en regeringen, maar eveneens om dit engagement verder te concretiseren. Peking+5 moet verder gaan dan de retoriek van gelijke rechten en van *empowerment* van vrouwen. Dat hebben we in 1995 al gehad.

De slottekst van de Peking+5- herzieningsconferentie moet duidelijk aangeven op welke manier en binnen welke tijd men de doelstellingen van het actieplatform wil realiseren en in welke middelen, instrumenten, infrastructuur, personeel en geld, daartoe zal worden voorzien.

Daarnaast biedt Peking+5 de kans om in te gaan op nieuwe uitdagingen en trends en om bestaande lacunes in te vullen, bijvoorbeeld door aan te geven dat het hoofdstuk over milieu moet worden vertolkt voor de Westerse landen, door expliciet in de tekst op te nemen dat respect voor mensenrechten van vrouwen ook betekent dat een gendergevoelig asielbeleid noodzakelijk is, enzovoort. Dit is de opdracht die de Nederlandstalige Vrouwenraad aan de leden van de Belgische delegatie naar Peking+5 wil geven.

Vermits de Nederlandstalige Vrouwenraad ditmaal naar verluidt niet zal worden opgenomen in de officiële Belgische delegatie, verwachten we van de leden van deze delegatie dat ze onze aanbevelingen zullen verwoorden en verdedigen op alle officiële en officieuze overlegmomenten.

Op Belgisch niveau vormt Peking+5 een opportune gelegenheid om een nauwere samenwerking te realiseren met de federale en Vlaamse regering in het algemeen en met de ministers bevoegd voor het gelijkemansbeleid in het bijzonder. Van de regering verwacht de Nederlandstalige Vrouwenraad dat ze, onmiddellijk aansluitend op de vergadering van New York en in overleg met de vrouwenorganisaties, waaronder de Nederlandstalige Vrouwenraad, duidelijk uiteenzet op welke manier ze het Peking-Actieplatform en Peking+5 zal realiseren, welke middelen ze hiervoor ter beschikking zal stellen, welke instrumenten ze daartoe zal ontwikkelen en binnen welke termijn ze dit wil verwezenlijken.

Voor de ministers bevoegd voor het gelijkemansbeleid voor

Mme Béatrice de Sauvage, vice-présidente du Conseil des Femmes francophones de Belgique. – Madame la Présidente, mesdames, messieurs, merci de nous avoir invités pour vous adresser nos remarques et vous faire part du travail que nos commissions ont accompli sur le programme d'action de la Conférence mondiale des femmes. J'aborderai donc les différents points sur lesquels ces commissions ont particulièrement travaillé.

Tout d'abord, femmes et pauvreté. Le Conseil tient à rappeler que dans la lutte contre la pauvreté et les mécanismes de précarisation des femmes, il faut avant tout lutter contre les mesures qui confisquent aux femmes une partie de leurs revenus – travail à temps partiel – et leurs droits en matière de sécurité sociale – statut de cohabitant, pension – ou qui les empêchent de s'investir dans les sphères sociales et professionnelles.

Le changement ne peut se produire qu'en instaurant une véritable société paritaire afin que les femmes puissent s'investir comme les hommes dans les différents lieux de pouvoir et sphères de la vie sociale, économique, culturelle et politique.

Le Conseil se réjouit de l'action de femmes parlementaires qui ont relancé le débat sur la création d'un fonds pour les créances alimentaires en déposant une série de propositions de loi. Il est en effet urgent de légiférer en cette matière. Le Conseil souhaite la création d'un fonds fédéral au sein du ministère de la Justice qui dispose de moyens d'investigation plus importants que les CPAS. Ce fond prendrait en charge toutes les créances alimentaires, du moins jusqu'à l'obtention d'une couverture sociale individuelle.

Nous estimons également que le montant de base sur lequel est calculé la pension alimentaire doit être revu et nous déplorons que les programmes d'aide décrits dans les questionnaires relatifs aux suites données au programme d'action de Pékin ne s'adressent qu'à des femmes seules avec de jeunes enfants. Il faut penser à toutes les femmes.

J'en viens au point relatif à l'éducation et à la formation des femmes. En Belgique, l'enseignement est communautarisé. Nos remarques concernent les actions programmées en Communauté française. Comme précisé dans le rapport belge, deux décrets ont été votés. Ils définissent les missions

mannen en vrouwen in het bijzonder vormt dit de opportune gelegenheid om zich te herbronnen en om de voortrekkersrol, de coördinerende rol en de *incentive* rol die met deze functie gepaard gaat ten volle op te nemen, in volwaardig overleg en partnerschap met de vrouwenorganisaties.

De ministers nemen goede maatregelen voor vrouwen, maar de tijd van *mainstreaming* alleen is nog lang niet aangebroken. Het wordt de hoogste tijd dat de ministers bevoegd voor het gelijkemansbeleid voor mannen en vrouwen zich profileren en herbronnen over het verschil tussen emancipatie en gelijke kansen enerzijds en emancipatie en gelijke kansen voor vrouwen anderzijds. *After all*, vrouwen zijn geen minderheid, want zij vormen de helft van de bevolking.

De krachtlijnen voor een emancipatorisch beleid, aanbevelingen van de Nederlandstalige Vrouwenraad, kunnen hiervoor een inspiratiebron zijn.

Mevrouw Béatrice de Sauvage, ondervoorzitster van de Conseil des femmes francophones de Belgique. – Mevrouw de voorzitter, dames en heren, ik dank u voor deze gelegenheid om onze opmerkingen en standpunten mee te delen over het actieplatform van de Wereldvrouwenconferentie. Ik zal de verschillende punten behandelen waar onze commissies bijzondere aandacht aan besteed hebben.

Allereerst het thema 'vrouwen en armoede'. De Raad is van mening dat in de bestrijding van armoede en uitsluiting vooral vermeden moet worden dat vrouwen wegens deeltijds werk een gedeelte van hun inkomsten moeten prijsgeven, evenals een gedeelte van hun sociale zekerheidsrechten, bijvoorbeeld omdat ze samenwonende zijn, of dat zij helemaal niet kunnen deelnemen aan het sociale en professionele leven. Alleen in een echte paritaire samenleving kunnen vrouwen evenzeer als mannen aanwezig zijn in alle machtscentra en deelnemen aan het sociale, economische, culturele en politieke leven.

De Raad is blij met het initiatief van de vrouwelijke parlementsleden om met de indiening van een aantal wetsvoorstellen het debat te heropenen over de oprichting van een fonds voor achterstallige onderhoudsgelden omdat dringend iets aan dit probleem moet worden gedaan. De Raad is voorstander van een federaal fonds binnen het ministerie van Justitie, dat over ruimere onderzoeksmogelijkheden beschikt dan de OCMW's. Dit fonds zou alle onderhoudsverplichtingen op zich nemen tot er een individuele sociale dekking is.

Wij vinden ook dat het onderhoudsgeld moet verhoogd worden en niet allen voor alleenstaande vrouwen met kinderen, maar voor alle vrouwen.

Dan kom ik tot het onderdeel vrouwen en onderwijs. Aangezien dit in België gecommunautariseerd is, gaan onze opmerkingen over het Franstalig onderwijs. In twee decreten worden de prioritaire opdrachten van het onderwijs en de structuren vastgelegd. Ze zijn te recent om de toepassing ervan te kunnen evalueren. Toch is er heel wat verzet van leerkrachten, ouders, vakbonden en pedagogen. In de praktijk is de toestand explosief als gevolg van schoolmoeheid, uitsluiting en geweld. Ontradende en repressieve maatregelen worden in het vooruitzicht gesteld, maar helaas zijn er weinig concrete voorstellen voor preventie en remediëring via echte

prioritaires de l'enseignement et organisent les structures pour les atteindre en visant la discrimination positive dans les écoles. Leur application trop récente ne peut permettre une évaluation correcte. Toutefois, nous tenons à souligner que l'application de ces mesures soulève de nombreuses oppositions de la part des enseignants, des parents, des syndicats, des psycho-pédagogues. Sur le terrain, les problèmes de décrochage scolaire, d'exclusion et de violence rendent la situation explosive. Des mesures de dissuasion et de répression de la violence sont envisagées, mais il faut regretter le manque de propositions concrètes quant à la «remédiation» et à la prévention primaire par la primauté accordée à une réelle socialisation et éducation socio-affective. Il faut accorder la priorité à l'étude des mesures préventives. Des réformes sont lancées, mais on diminue les moyens pour les accomplir, ce qui provoque l'échec de ces dernières. Nous insistons pour que l'on alloue des ressources adéquates aux réformes du système éducationnel et que l'on assure le suivi de leur application, pour qu'on prenne des mesures de prévention primaire pour apporter à moyen et long termes une solution aux problèmes de violence, pour qu'on revalorise la profession de l'enseignant et qu'on améliore leurs formations initiales et continuées. Nous préconisons également que l'on maintienne les campagnes d'alphabétisation qui constituent aussi un moyen de lutte contre la pauvreté des femmes en leur donnant les outils de formation pour acquérir une autonomie qui leur permettra de s'assurer un avenir meilleur, et que l'on favorise l'accès des femmes à la recherche.

On pourrait, par exemple, envisager une politique de soutien en leur accordant des bourses.

Dans le chapitre «femmes et santé», nous déplorons que le rapport belge n'aborde que les questions de soins de santé et d'indemnités. Cela démontre le peu d'intérêt porté à la santé des femmes en général. Nous menons une action pour l'organisation d'un dépistage de qualité du cancer du sein pour les femmes de plus de cinquante ans. Ce dépistage doit être une priorité en santé publique étant donné le nombre croissant de nouveaux cas; rappelons qu'une femme sur douze sera atteinte d'un cancer du sein en Belgique. Nous avons déjà rencontré les ministres en charge de ces compétences et nous comptons beaucoup sur leur soutien en la matière. Nous souhaitons également insister sur l'importance et la poursuite du dépistage de l'ostéoporose chez les femmes. Des actions européennes concernant le cancer du sein et l'ostéoporose existent. Il faut assurer une coordination optimale de ces actions.

Nous voulons également dénoncer la diminution des subsides pour les centres extrahospitaliers qui pratiquent notamment des interruptions de grossesse et qui mènent des campagnes d'information sur la contraception et le sida. Une vigilance particulière est nécessaire quant à l'augmentation des prix des médicaments et aux taux de remboursement de ceux-ci.

Autre point, femmes et violence. C'est sur l'initiative de notre présidente qu'a été adoptée une loi sur la violence conjugale. Il faut à présent évaluer l'impact de cette loi. Il faut également tenir compte de toutes les violences psychologiques et économiques faites aux femmes. Nous soutenons les revendications des associations belges, francophone et néerlandophone, du comité pour la marche mondiale des

socialisering en sociaal-affectieve opvoeding. Er moeten voldoende middelen ter beschikking gesteld worden voor de uitvoering van de geplande hervormingen van het onderwijssysteem. Voorrang moet gegeven worden aan de primaire preventie om tot oplossingen te komen voor het probleem van het geweld, om het beroep van leerkracht te herwaarderen en om de lerarenopleiding en bijscholing te verbeteren.

Wij zijn voor het behoud van de alfabetiseringscampagnes als middel tot bestrijding van de armoede bij vrouwen. Wij willen ook dat vrouwen gestimuleerd worden om mee te werken aan wetenschappelijk onderzoek, bijvoorbeeld door het toekennen van beurzen.

Wat 'vrouwen en gezondheid' betreft, betreuren wij dat het Belgische verslag alleen handelt over curatieve gezondheidszorg en uitkeringen en dus van weinig belangstelling getuigt voor de gezondheidstoestand van vrouwen in het algemeen. Wij zijn van mening dat de opsporing van borstkanker, gelet op het toenemend aantal gevallen, een absolute prioriteit moet zijn. Wij willen ook de aandacht vestigen op het belang van de opsporing van osteoporose bij vrouwen. De twee desbetreffende Europese acties moeten goed gecoördineerd worden. Wij hekelen de vermindering van de subsidies voor dagcentra die onder meer zwangerschapsafbrekingen uitvoeren en informatiecampagnes over contraceptie en aids opzetten. Bijzondere waakzaamheid is ook vereist met betrekking tot de prijzen van de geneesmiddelen en de terugbetalingstarieven.

Een ander punt is 'vrouwen en geweld'. Dankzij een initiatief van onze voorzitter werd een wet aangenomen over het geweld binnen het gezin. Het effect ervan moet nu geëvalueerd worden, rekening houdend met alle vormen van geweld – psychisch of economisch – ten aanzien van vrouwen.

Wij steunen de eisenbundel van het comité van de wereldvrouwenmars, dat van de overheid een reeks structurele maatregelen vraagt ter voorkoming van geweld tegen vrouwen, gaande van informatie en sensibilisering over wetenschappelijk onderzoek tot een doeltreffende en coherente justitie. De bij het comité aangesloten verenigingen vragen ook het behoud en de ontwikkeling van de hulpverlening en de effectieve toepassing van de beginselen die opgenomen zijn in de verdragen tot bescherming van de rechten van de mens. Wij denken daarbij aan de strijd tegen seksuele verminking, gedwongen huwelijken, mensenhandel en verstoting.

Wij vragen dat de Belgische regering op Europees niveau ijvert voor een harmonisering van de wetgeving, overleg en samenwerking inzake kindermishandeling en mensenhandel. De opvang van mishandelde kinderen en van slachtoffers van de mensenhandel moet uitgebreid worden en mogelijke slachtoffers moeten beter geïnformeerd worden via Europese campagnes.

Wij vragen bijzondere aandacht voor de migrantenvrouwen opdat ze hun verblijfsrechten niet verliezen als ze niet bij een gewelddadige partner blijven wonen.

Voor de vrouwen die het slachtoffer zijn van gewapende conflicten, vraagt de Raad een voortzetting van de actie van de regering met het oog op een definitief verbod van antipersoonsmijnen en voor de ratificering van het verdrag

femmes qui demandent, notamment, aux pouvoirs publics d'instaurer une politique structurelle et continue visant à éliminer les violences envers les femmes et à accroître leur émancipation, une politique d'information, de formation, de sensibilisation et de prévention, une véritable politique de recherche sur les violences faites aux femmes et une justice effective et cohérente. Ces associations demandent aussi le maintien et le développement des services d'aide et de secours, et l'application effective des principes établis par les traités internationaux des droits de l'homme afin qu'ils garantissent le respect des droits des femmes. Quant à cette dernière revendication, nous pensons à la lutte contre les mutilations sexuelles, les mariages forcés, les trafics d'êtres humains et la répudiation.

Nous demandons au gouvernement belge d'intervenir sur le plan européen afin d'obtenir une harmonisation des législations des États membres ainsi qu'une collaboration et une concertation en matière de lutte contre la maltraitance d'enfants et la traite des êtres humains. Il faut renforcer les mesures d'accueil des enfants et des victimes de la traite et veiller que, sur le plan européen, des campagnes d'information soient menées afin de mettre en garde les personnes qui pourraient être victimes de ces filières.

Nous demandons qu'on porte une attention particulière à la situation des femmes migrantes; elles doivent avoir un statut autonome leur permettant de quitter un conjoint violent sans perdre leurs droits en matière de nationalité et de résidence.

En ce qui concerne les femmes et les conflits armés, le conseil demande que le gouvernement continue son action portant sur l'interdiction des mines anti-personnel et fasse pression sur le plan international pour que le traité d'Ottawa soit ratifié. Le CFFB a interpellé tous les élus politiques non pas pour qu'ils renouvellent l'interdiction d'acquérir et d'utiliser des mines anti-personnel pour une durée de cinq ans mais pour qu'ils introduisent définitivement cette interdiction dans les textes de loi.

En matière de politique d'asile, une attention toute particulière doit être apportée à la situation des femmes. Nous demandons une augmentation du nombre de femmes dans les équipes d'aide humanitaire et militaire. Enfin, les viols commis en temps de guerre doivent être jugés comme crimes contre l'humanité.

Autre sujet, femmes et économie. En Belgique, nous avons, depuis le 8 juin 1999, une nouvelle loi sur le principe d'égalité des rémunérations entre hommes et femmes pour un travail égal. Mais quelles actions a-t-on menées contre le chômage des femmes?

À propos des discriminations envers les cohabitants, le rapport belge du suivi de Beijing n'aborde pas le temps partiel imposé dans certains secteurs féminins. En ce qui concerne les mesures de conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, il faut souligner le manque flagrant d'infrastructures de garde d'enfants: diminution des subsides de l'ONE, réduction ou même, parfois, suppression de l'accueil extrascolaire. Que dire du statut des gardiennes encadrées? Il est urgent de leur accorder un statut leur assurant des revenus décents et une protection sociale personnelle. Le conseil déplore que le gouvernement n'ait plus repris dans ses priorités le droit à la protection sociale sur

van Ottawa.

Ook inzake asielbeleid moet bijzondere aandacht besteed worden aan de situatie van de vrouwen. Wij willen dat meer vrouwen deelnemen aan humanitaire en militaire acties en dat verkrachtingen in oorlogstijd vervolgd worden als misdaad tegen de menselijkheid.

Het volgende punt is 'vrouwen en economie'. Sedert 8 juni 1999 is er in België een nieuwe wet op de gelijke bezoldiging van mannen en vrouwen voor gelijk werk. Maar wat heeft men gedaan om de werkloosheid van vrouwen terug te dringen?

Wat de discriminatie van samenwonenden betreft, snijdt het Belgische opvolgingsrapport van Beijing niet het probleem aan van de deeltijdarbeid die wordt opgelegd in sommige vrouwelijke sectoren. Wat de maatregelen betreft om werk en gezin beter op mekaar af te stemmen, dient te worden gewezen op het duidelijke gebrek aan infrastructuur voor kinderopvang: vermindering van de subsidies voor het ONE, beperking of afschaffing van de buitenschoolse opvang. De onthaalmoeders moeten dringend een statuut krijgen dat hen recht geeft op een degelijk inkomen en een persoonlijke sociale bescherming. De Raad betreurt dat de individualisering van de sociale bescherming geen prioriteit meer is voor de regering.

Wat de plaats van de vrouwen in de politiek, de uitoefening van de macht en de besluitvorming betreft, heeft de wet van 1994 ter bevordering van een evenwichtige spreiding van vrouwen en mannen op de kieslijsten niet het verhoopte resultaat gehad. De meeste partijen geven de vrouwen nog steeds geen verkiesbare plaats. Na 13 juni was per vijf mannen maar één vrouw actief in de politiek. De raad steunt alle maatregelen ter bevordering van een evenwichtige deelname van mannen en vrouwen aan het besluitvormingsproces, vooral het voorstel dat de evenredige vertegenwoordiging en het ritssysteem op de kieslijsten invoert.

De Ministerraad van vrijdag 28 april heeft een voorstel aangenomen tot wijziging van de Grondwet inzake de gelijkheid tussen mannen en vrouwen. De herziening van Titel II van de Grondwet beoogt de invoering van een bepaling die vrouwen recht geeft op een gelijke behandeling en hen een gelijke toegang biedt tot verkiesbare ambten en overheidsambten.

We zijn verheugd over dit initiatief van de federale regering, dat een vooruitgang betekent. Bij het tweede gedeelte van de herziening van Titel II van de Grondwet, die de aanwezigheid oplegt van minstens één vertegenwoordiger van elk geslacht in de federale regering, de gemeenschaps- en gewestregeringen en de regeringen van de gewestelijke instellingen bedoeld in artikel 39, hebben wij echter het grootste voorbehoud. Dit voorstel is voor ons geen historische vooruitgang, maar een achteruitgang. Het komt erop neer dat de aanwezigheid van één vrouw voldoende is als tegenprestatie voor de macht die aan de mannen wordt toegekend. Het is ongepast om zo'n bepaling op te nemen in de Grondwet. Het verbaast ons trouwens dat de Ministerraad dit tweede gedeelte heeft aangenomen. Het gaat immers volledig in tegen het eerste gedeelte, dat de effectieve gelijkheid tussen mannen en vrouwen voorschrijft. Dit toont

une base individualisée. Concernant l'évaluation des classifications, nous insistons aussi sur la lenteur de l'application de cette dernière et sur les importantes difficultés rencontrées, car il faut tenir compte des surcoûts résultant des mesures de rattrapage pour les postes de travail sous-évalué.

J'en viens, enfin, à la place des femmes dans la vie politique, à l'exercice du pouvoir et à la prise de décisions. La loi de 1994 visant à promouvoir une répartition équilibrée des femmes et des hommes sur les listes électorales n'a pas l'impact souhaité. La majorité des partis ne placent pas les femmes en ordre utile, c'est-à-dire à une place éligible. Après le 13 juin, il n'y avait toujours qu'une femme pour cinq hommes en politique. Le conseil appuie toutes les mesures visant à aboutir à une participation équilibrée des hommes et des femmes aux processus décisionnels, notamment la proposition de loi instaurant la parité et l'alternance sur les listes électorales. Dans le cadre des actions positives, il faudrait aider financièrement les femmes qui se présentent aux élections et promouvoir toute formation d'initiation à la politique pour les femmes.

Le Conseil des ministres du vendredi 28 avril a adopté une proposition de modification de la Constitution en matière d'égalité hommes-femmes. Ce projet de révision du Titre II de la Constitution vise à y insérer une disposition relative au droit des femmes à l'égalité et favorisant leur égal accès aux fonctions électives et mandats publics.

Si nous pouvons nous réjouir de l'avancée que constitue cette initiative du gouvernement fédéral, nous devons par contre émettre les plus fermes réserves sur le deuxième volet du projet de révision du Titre II de la Constitution, qui vise à imposer la présence d'au moins un représentant de chaque sexe au sein du gouvernement fédéral, des gouvernements de Communauté et de Régions et des gouvernements des organes régionaux visés à l'article 39. En aucun cas, nous ne considérons cette proposition comme « une avancée historique », ainsi que le proclame le communiqué de presse publié par le gouvernement fédéral. Au contraire ! Nous la ressentons comme une régression par rapport au débat en cours dans notre société sur la démocratie paritaire et la participation équilibrée des femmes et des hommes à la prise de décision.

Cette proposition signifie un retour à la « femme alibi » dont la seule et unique présence dans une instance de décision suffirait à dédouaner à peu de frais le pouvoir masculin. Outre son manque de pertinence en termes d'égalité, l'inscription d'un tel principe dans la Constitution est parfaitement incongrue. Nous nous étonnons vivement de l'adoption par le Conseil des ministres de ce deuxième volet de la proposition de modification de la Constitution, qui s'avère en parfaite opposition et totale incohérence par rapport au premier volet prônant l'égalité effective entre les femmes et les hommes. Cet épisode illustre l'absence de prise en compte par la classe politique belge des résultats des travaux scientifiques et des débats menés au sein des organismes représentatifs des femmes en Belgique.

Nous appelons donc l'ensemble des organisations représentatives de la vie civile, en particulier, les associations de femmes, à se mobiliser et à réclamer le retrait de la proposition visant à imposer dans la Constitution la présence

aan dat de Belgische politici geen rekening houden met de werkzaamheden van de representatieve verenigingen van vrouwen.

Wij roepen dan ook alle verenigingen van vrouwen op om zich in te zetten voor de intrekking van dit voorstel van grondwetswijziging, voor een echt debat over de pariteit en de evenwichtige deelname van mannen en vrouwen aan de besluitvorming, voor het opstarten van een paritaire staten-generaal voor de democratie in Kamer en Senaat, voor de de nodige wetgevende maatregelen om de gelijkheid van mannen en vrouwen in de besluitvorming echt toe te passen.

Wij zijn van mening dat het gelijkekansenbeleid in de overheidsbesturen niet tot resultaten heeft geleid. Het aantal vrouwen die toegang kregen tot niveau I is immers niet toegenomen.

Tot besluit denken wij dat de rapporten van de regering met betrekking tot de evaluatie van het gelijkekansenbeleid te weinig concrete elementen bevatten.

Het mainstreamingbeleid is van primordiaal belang, maar men mag de specifieke steunmaatregelen voor vrouwen niet verwaarlozen, zolang ze geen evenwaardig statuut hebben als dat van de mannen.

De Conseil des femmes francophones hoopt dat rekening wordt gehouden met zijn opmerkingen en dat onze instellingen ons aldus helpen om effectief vooruitgang te boeken in het actieplatform van Peking voor de gelijke kansen van vrouwen en van mannen.

d'au moins un représentant de chaque sexe au sein des gouvernements; l'instauration d'un réel débat entre le monde politique et les organisations représentatives sur la parité et la participation équilibrée des femmes et des hommes aux prises de décision; la tenue d'assises paritaires de la démocratie impliquant la Chambre des Représentants et le Sénat; l'identification des mesures législatives nécessaires pour garantir la mise en œuvre effective de l'égalité entre les femmes et les hommes dans les prises de décision.

Nous estimons que la politique d'égalité des chances n'a guère eu d'effets au sein des administrations. Le nombre de femmes accédant à des postes de niveau I n'a pas augmenté.

En conclusion, nous pensons que des éléments concrets manquent très souvent dans les rapports du gouvernement quand il s'agit d'évaluer la politique d'égalité des chances. Des statistiques seraient révélatrices des progrès, mais surtout des régressions au niveau de la situation des femmes. La politique de *mainstreaming* est primordiale, certes, mais il ne faut en aucun cas abandonner les politiques d'aide et de soutien spécifiques aux femmes tant que celles-ci n'auront pas obtenu un statut équivalant à celui des hommes.

Le Conseil des femmes francophones espère que ses remarques seront prises en considération et qu'ainsi, nos institutions nous aideront à réaliser une véritable avancée dans le programme d'action de Pékin pour l'égalité des chances entre femmes et hommes.

Je vous remercie de votre attention.

Mme la présidente. – Nous allons à présent entendre quelques questions ou opinions. Je demanderai aux intervenants d'être brefs car nous ne disposons plus que d'un quart d'heure.

Mme Pierrette Cahay. – Je voudrais simplement formuler une petite réflexion.

Les rapports étaient excellents et je pense que nous nous en inspirerons.

Il a été question de la loi de 1994 – j'avoue que j'en ai été une grande «supportrice». Certes, elle a produit des effets, mais ceux-ci n'ont pas été suffisants.

Par ailleurs, nous ne viendrons pas à bout de la situation sans exiger des mandats exécutifs, que ce soit à un niveau communal ou à un niveau gouvernemental. Un effort est accompli, mais tant que nous n'aurons pas la parité, il subsistera toujours une discrimination.

J'ai déjà pu constater que lorsque l'on élit un conseil communal d'enfants – cela a été fait dans ma commune il y a presque vingt ans –, automatiquement, si on laisse jouer le naturel, on trouve autant de filles que de garçons. Je me pose la question de savoir à quel moment la proportion de femmes régresse: après les études ou au moment de l'entrée dans la vie professionnelle ou familiale?

Je suis depuis longtemps chargée de la composition des listes au niveau communal; comme vous le savez, les élections approchent. J'ai ainsi pu prendre connaissance des réponses apportées par les femmes lorsqu'elles sont sollicitées. La première réponse, invariable quel que soit le niveau d'études ou la catégorie sociale est «je ne suis pas capable» ou «je ne connais rien en politique». Je livre ces éléments à votre

De voorzitter. – We luisteren nu naar een aantal vragen en opmerkingen. Aangezien we nog slechts een kwartier tijd hebben, verzoek ik de sprekers kort te zijn.

Mevrouw Pierrette Cahay. – *De verslagen waren uitstekend. We zullen er inspiratie uit putten.*

Ik was een grote voorstander van de wet van 1994. Ze heeft effect gehad, maar niet voldoende. We zullen ons doel niet bereiken zonder uitvoerende mandaten op te eisen op gemeentelijk of op regeeringsniveau. Zolang de pariteit niet is bereikt, zal er altijd een discriminatie blijven bestaan. Als men een kindergemeenteraad kiest, vindt men vanzelf evenveel meisjes als jongens. Daalt het aandeel van de vrouwen na de studies of vanaf de intrede in het beroeps- of familieleven?

Ik ben reeds lang belast met de samenstelling van de gemeentelijke kieslijsten. De verkiezingen naderen. Ik heb dus kennis kunnen nemen van de antwoorden van de vrouwen wanneer zij worden gevraagd. Ongeacht het studieniveau of de sociale afkomst is het eerste antwoord altijd dat men niet bekwaam is of niets van politiek kent. Vervolgens verwijst men naar de familie, de kinderen de bejaarde ouders, de beroepsbezigheid en het feit dat men niet alles tegelijk kan doen.

réflexion. En second lieu, on trouve souvent: «j'ai ma famille, mes enfants, mes vieux parents» ou «j'ai mon occupation professionnelle» et «je ne peux tout assumer en même temps». Telles sont les réticences formulées – il en a été question tout à l'heure – par les personnes sollicitées comme candidates.

M. Lambert Jaegers. – Je suis à peu près certain que la seule personne germanophone présente dans cet hémicycle est un homme: moi-même. D'où ma question: de quelle manière les femmes germanophones ont-elles été impliquées dans l'évaluation du programme d'action de la Conférence mondiale de Pékin? Je sais que les germanophones n'ont pas de structure comparable au *Nederlandstalige Vrouwenraad* ou au Conseil des femmes francophones. J'ai l'impression que sous l'effet de la marche mondiale, les choses évoluent. Il n'empêche que l'implication des femmes germanophones dans cette évaluation reste posée, d'autant que – et plusieurs intervenantes l'ont rappelé – de nombreuses matières concernent la politique des Communautés. Il est donc nécessaire d'évaluer aussi la politique de la Communauté germanophone.

Ensuite, j'aimerais savoir comment les Communautés et les Régions, et en particulier les parlements communautaires – puisque je suis parlementaire communautaire – sont impliqués dans l'évaluation et la concrétisation du programme d'action de la Conférence mondiale de Pékin.

Mme Myriam Van Varenbergh, présidente du Conseil de l'Égalité des chances entre les hommes et les femmes. – Je rappellerai que le vice-président du Conseil de l'Égalité des chances est germanophone. Nous avons aussi le *Deutsche Jugendrat*. Dans le passé existait également un groupement des femmes des cantons de l'Est. Apparemment, ce mouvement n'existe plus et j'en ignore la raison. Je peux seulement témoigner de la présence de germanophones au sein du Conseil de l'Égalité des chances. J'ajoute que grâce à eux, nos avis sont souvent traduits en allemand.

Mme Jacqueline Alixin. – En réponse à la remarque tout à fait pertinente de M. le conseiller en ce qui concerne un conseil des femmes germanophones, je rappellerai qu'un tel conseil avait été constitué, voici une dizaine d'années. Malheureusement, sa présidente est décédée et il n'a plus jamais été possible de remettre ce conseil sur pied. Cela dépend des femmes de la région.

Puisque vous vous intéressez particulièrement aux problèmes des femmes – votre présence en témoigne, Monsieur le Conseiller –, je vous lance un appel afin de relancer cette idée. Nous accueillerions les femmes germanophones avec le plus grand plaisir. À partir de Liège, nous pourrions bien entendu collaborer avec elles.

Mme Riet Van Cleuvenbergen. – *Je remercie ceux qui ont pris l'initiative de nous inviter aujourd'hui et je tiens à souligner que le Parlement flamand a lui aussi décidé par décret de suivre la matière qui nous occupe. C'est pourquoi je plaide pour qu'on permette aux membres des différents parlements de se retrouver régulièrement autour de la table afin d'en discuter. Non seulement cette méthode de travail est motivante, mais elle reflète plus fidèlement la politique menée dans le pays tout entier en matière d'égalité entre hommes et femmes.*

De heer Lambert Jaegers. – *Ik ben er bijna zeker van dat de enige Duitstalige in deze zaal een man is, ikzelf. Hoe werden de Duitstalige vrouwen betrokken bij de evaluatie van het actieprogramma van de Conferentie van Peking? Ik weet dat zij geen structuur hebben die vergelijkbaar is met de Nederlandstalige Vrouwenraad of de Conseil des femmes francophones. Onder druk van de wereldmarkt veranderen de dingen. Mijn vraag blijft echter terecht, te meer omdat vele materies het beleid van de gemeenschappen betreffen. Het beleid van de Duitstalige gemeenschap moet dus ook worden geëvalueerd. Hoe worden de gemeenschappen en gewesten betrokken bij de evaluatie en concretisering van het actieprogramma van Peking?*

Mevrouw Myriam Van Varenbergh, voorzitter van de Raad van de gelijke kansen voor mannen en vrouwen. – *Ik herinner eraan dat de vice-voorzitter van de Raad van de gelijke kansen een Duitstalige is. Er bestaat ook een Deutsche Jugendrat. In het verleden bestond er ook een vereniging van vrouwen van de Oostkantons. Die bestaat blijkbaar niet meer. Ik weet niet waarom. Ik kan slechts wijzen op de aanwezigheid van Duitstaligen in de Raad van de gelijke kansen. Dankzij hen worden onze adviezen dikwijls in het Duits vertaald.*

Mevrouw Jacqueline Alixin. – *Op zijn pertinente vraag kan ik het Raadslid antwoorden dat er een tiental jaren geleden een raad van de Duitstalige vrouwen werd opgericht. De voorzitter ervan is helaas overleden en het was niet meer mogelijk om die raad opnieuw op te richten. Dat hangt van de vrouwen van de regio af.*

Aangezien u interesse hebt voor de problemen van de vrouwen, doe ik een beroep op u om die idee opnieuw te lanceren. We zullen de Duitstalige vrouwen met het grootste genoegen ontvangen. Vanuit Luik kunnen wij uiteraard met hen samenwerken.

Mevrouw Riet Van Cleuvenbergen. – *Ik dank de initiatiefnemers dat ze ons vandaag hebben uitgenodigd. Voor zover ik weet, is dit de eerste keer dat leden van de deelparlementen hier aanwezig kunnen zijn. Ik weet wel dat het gaat over het verslag over de uitvoering van het Peking-akkoord door de federale regering, maar ik wil toch even onderstrepen dat ook het Vlaams Parlement bij decreet heeft beslist deze materie te volgen. Ik pleit er dan ook voor te zoeken naar mogelijkheden om met de leden van de verschillende parlementen hierover geregeld rond te tafel te*

Mme Leen Vandamme. – *Je soutiens totalement cette proposition qui permettra aux personnes impliquées dans le groupe «égalité des chances» de la Communauté flamande de suivre ce qui se fait au niveau fédéral.*

J'insiste pour qu'on concrétise aussi vite que possible l'initiative du ministre Vandembroucke sur la reconnaissance du syndrome de fatigue chronique qui atteint principalement les femmes.

Il est indispensable de prendre des mesures pour que les femmes travaillant à temps partiel puissent retrouver un statut plein-temps. Ces initiatives doivent aller de pair avec celles qui visent à attirer des travailleurs étrangers.

Enfin, j'insiste pour que le gouvernement belge soutienne la proposition d'organisation d'une nouvelle conférence de l'ONU sur les femmes en 2005.

Mme Bea Rabe. – *Soroptimist International de Belgique demande expressément l'organisation d'une nouvelle conférence mondiale des femmes et que le gouvernement belge y apporte son soutien.*

Mme Marianne Monfort. – *En ce qui concerne le problème de la violence, il importe d'insister pour qu'on tienne compte, dans l'accueil des femmes immigrées, des mutilations génitales, des viols pendant les conflits armés et aussi du trafic d'êtres humains. Le moment est propice à une intervention dans ce domaine.*

Mme Reina Ascherman. – *L'association «Open Deur» se demande comment on peut justifier le fait que, fin 1999, la ministre fédérale de l'Emploi ait pu faire autant d'exceptions et qu'elle ait même souvent définitivement renoncé en ce qui concerne la composition des conseils consultatifs. On avance toutes sortes d'arguments pour expliquer les raisons précises pour lesquelles on n'a pas pu trouver de femmes – par exemple une trop grande technicité – mais, en fait, il s'agit généralement d'un manque de volonté et de transparence. Les femmes doivent peut-être être formées ou recrutées mais, dans les milieux dans lesquels les décisions sont prises en matière d'organismes consultatifs, il y a une volonté manifeste de faire pression en faveur d'un report ou d'un abandon. À une époque où l'on peut étudier les galaxies, on doit quand même être capable d'examiner pourquoi aucune femme ne peut siéger dans certains conseils consultatifs. Nous estimons qu'il est de la plus grande importance que ce point soit discuté lors de la réunion des représentants de notre pays.*

gaan zitten. Dit is niet alleen motiverend en inspirerend, maar geeft ook een juist beeld van het genderbeleid in het hele land.

Mevrouw Leen Vandamme. – *Ik wil de vraag die zopas gesteld werd, sterk steunen, omdat al wie betrokken is bij de groep rond gelijke kansen van de Vlaamse Gemeenschap, maar uiteraard ook het federale niveau wil volgen, zich inderdaad een beetje in een moeilijke situatie bevindt. We zitten een beetje tussen twee stoelen en een initiatief voor betere samenwerking zou dus zeer nuttig zijn.*

In verband met gezondheid wil ik de aandacht vestigen op het volgende. Minister Vandembroucke heeft een initiatief aangekondigd betreffende de erkenning van het chronisch-vermoeidheidssyndroom en ik dring erop aan dat dit zo snel mogelijk wordt gerealiseerd. Het grootste deel van de mensen die met deze ziekte kampen zijn vrouwen. In de bedrijven vormt dit een belangrijk probleem, omdat men geen weg weet met de slachtoffers.

Verder nog iets over deeltijdse arbeid. Gezien de wijzigingen op de arbeidsmarkt is het absoluut nodig een aantal maatregelen te nemen die vrouwen, die vaak gedwongen zijn deeltijds te werken, de mogelijkheid geven opnieuw een volwaardig statuut te krijgen. Initiatieven hiertoe moeten samengaan met de maatregelen die gaan in de richting van het aantrekken van mensen uit het buitenland. Onder de vrouwen is er immers nog een potentieel aan arbeidskrachten.

Tot slot wil ik erop aandringen dat de Belgische regering het voorstel steunt om in 2005 een nieuwe UNO-vrouwenconferentie te organiseren.

Mevrouw Bea Rabe. – *Soroptimist International de Belgique vraagt uitdrukkelijk dat er een volgende vrouwenwereldconferentie wordt georganiseerd en dat de Belgische regering daaraan haar steun betoont.*

Mevrouw Marianne Monfort. – *In verband met geweldpleging moet bij het onthaal van geïmmigreerde vrouwen rekening worden gehouden met genitale verminkingen, verkrachtingen tijdens gewapende conflicten en mensenhandel. Het ogenblik is gunstig om maatregelen te nemen.*

Mevrouw Reina Ascherman. – *Open Deur vraagt zich af in hoeverre het gerechtvaardigd kan worden dat eind 1999 de federale minister van Arbeid zo vaak een uitzondering heeft gemaakt en zelfs definitief afstel heeft kunnen verlenen op het vlak van de samenstelling van adviesraden. Men komt aandragen met allerlei argumenten waarom voor bepaalde raden geen vrouwen kunnen worden gevonden – een te grote techniciteit bijvoorbeeld – maar eigenlijk is er gewoon een gebrek aan wil en transparantie. Wellicht moeten vrouwen gewoon opgeleid worden of gerekruteerd, maar in de kringen waarin over de adviesorganen wordt beslist, is er duidelijk meer kracht aanwezig om te lobbyen voor uitstel of afstel. In deze tijd, waarin men melkwegstelsels kan onderzoeken, moet men toch ook kunnen nagaan waarom er geen vrouwen in bepaalde adviesraden kunnen zitten. We vinden het van de grootste betekenis dat ook dit een discussiepunt wordt in de vergadering van de vertegenwoordigers van ons land.*

Mme Jacqueline Alixin. – Les rapports étaient tellement complets qu'il reste peu de choses à ajouter.

À la parlementaire qui est intervenue tout à l'heure, je rappelle que la plate-forme de Pékin a été ratifiée par les instances fédérales en Belgique, de façon complète.

Ma deuxième remarque ne fera pas plaisir à toutes. Cela m'affole d'imaginer que nous allons préparer une conférence pour 2005 alors qu'une telle conférence a été organisée en 1995 et qu'en 2000 nous sommes encore obligées de revenir sur la plate forme de 1995 parce qu'elle n'a pas été appliquée. En toute candeur, j'espérais qu'en 2005, nous aurions enfin obtenu une application effective et des résultats tout à fait positifs pour arriver à la parité. Nous sommes toutes responsables de son application. Des lois existent. En Belgique, nous sommes même favorisées parce que nous disposons de nombreuses lois dont l'application fait, paradoxalement, défaut. En tant que mères, grand-mères et épouses, nous devons travailler au changement des mentalités. C'est dans les sections des partis politiques, si nous y participons, que nous devons tenter de changer les mentalités des membres des différents partis. Ce n'est pas simple. Le machisme est bien présent.

La conscience de la responsabilité et le changement de mentalité sont des éléments clefs.

Notre responsabilité vis-à-vis femmes des pays, dits pudiquement en transition, est grande. Nous mettons parfois difficilement en pratique notre démocratie. Mais, ces femmes-là attendent tout de la démocratie. On leur a fait ce cadeau mais c'est un cadeau empoisonné parce qu'on ne leur donne pas les moyens de réaliser la politique prévue. Je crois que c'est une situation qu'on a pu remarquer lors de la conférence préparatoire de Genève. Il faut en tenir compte à tous les niveaux.

Mme la présidente. – Plus personne ne demandant la parole, je remercie tous les participants pour leur collaboration au colloque et je les convie au lunch.

En outre, je les invite à suivre les débats de cet après-midi, non pas dans l'hémicycle mais dans les tribunes réservées au public. J'encourage les sénateurs à prendre part activement au débat.

Mevrouw Jacqueline Alixin. – Aan de rapporten kan niet veel meer worden toegevoegd.

Het volledige actieprogramma van Peking werd door de Belgische federale regering geratificeerd.

Mijn tweede opmerking zal niet iedereen plezieren. Ik word radeloos als ik eraan denk dat we een conferentie voor 2005 voorbereiden, terwijl we in 2000 nog bezig zijn het actieprogramma van 1995 uit te voeren. In al mijn onschuld had ik gehoopt dat we tegen 2005 de pariteit zouden hebben bereikt. We dragen hierin allemaal een verantwoordelijkheid. De wetten bestaan, maar worden niet toegepast. Als moeders, grootmoeders en echtgenotes, moeten we in de politieke partijen een mentaliteitsverandering bewerkstelligen. Dat is niet eenvoudig, want de mannenmaatschappij is nog altijd een feit.

We dragen een grote verantwoordelijkheid tegenover de vrouwen in de ontwikkelingslanden. Wij hebben het soms moeilijk met de democratie, maar die vrouwen verwachten alles van de democratie. Ze krijgen van ons een vergiftigd geschenk omdat we hun niet de middelen geven om het vooropgestelde beleid te realiseren. We hebben dit al gemerkt tijdens de voorbereidende conferentie in Genève. We moeten daar op alle niveaus rekening mee houden.

De voorzitter. – Aangezien niemand nog het woord vraagt, dank ik alle deelnemers voor hun medewerking aan het colloquium en nodig ik hen allen uit voor de broodjeslunch.

Tevens nodig ik hen uit de debatten van vanmiddag te volgen, zij het niet in het halfroond, maar vanop de publiektribune. De senatoren wil ik aanmoedigen om actief aan dat debat deel te nemen.